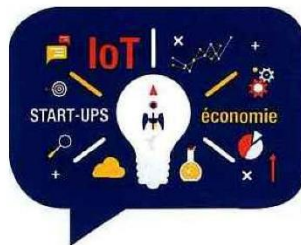




Revue de presse

Janvier 2018



EasyMile, spécialiste des véhicules autonomes, développe actuellement un tracteur à bagages sans chauffeur pour les aéroports baptisé TractEasy. Le prototype a été présenté en octobre sur le salon Inter Airport à Munich et le véhicule pourrait être commercialisé début 2019.

Sunibrain, société qui commercialise un système de refroidissement des panneaux photovoltaïques, a signé un partenariat avec Ener 24, acteur majeur de la maintenance et de l'exploitation de centrales photovoltaïques en France.

Ubleam qui a développé une solution de réalité augmentée sur mobile, a ouvert un bureau à Bordeaux, dans les locaux du Village by CA, pour accueillir ses équipes commerciales et marketing.

3 M€ pour EarthCube

La jeune start-up créée début 2016 a annoncé mi-octobre avoir levé 3 M€ auprès de la société d'investissement 360 Capital Partners. EarthCube a développé un algorithme permettant l'analyse des images satellites et la détection d'anomalies sur les pipelines notamment. La société envisage d'étendre son activité à la protection de l'environnement.

Meteo*swift, start-up toulousaine spécialisée dans la prévision de production d'électricité éolienne, travaille à la levée de 1,2 millions d'euros d'ici la fin de l'année.



Une arrivée en grande pompe

Septembre-octobre. La rédaction retrace les temps forts de l'année 2017, marquée par l'inauguration de PSA Retail à Yerville.

L'inauguration de la nouvelle plateforme logistique de distribution de pièces de rechange de PSA Retail, une division du groupe PSA (ex-Peugeot Citroën), a eu lieu le jeudi 26 octobre à Yerville. Ouverte en septembre dernier, la plateforme tourne déjà à plein régime, mais son inauguration officielle vient seulement de se dérouler en présence d'Houda Vernhet, sous-préfète et secrétaire générale de la préfecture de la Seine-Maritime, d'Alfred Trassy-Paillogues, maire de Yerville et conseiller départemental de la Seine-Maritime, et de Jean-Philippe Imparato, directeur général d'Automobiles Peugeot et membre du comité exécutif du Groupe PSA, côté entreprises.

Le démarrage de la plaque normande de PSA Retail, c'est également un projet mené en un temps record par le groupe Legendre, en moins de six mois, avec les premiers bétons coulés le 13 mars 2017 pour une livraison le 4 septembre. La plateforme comprend 23 307 m² de terrain, avec un potentiel d'agrandissement en réserve. Son ouverture était pourtant prévue pour début juin 2017, mais elle a été retardée de quelques mois en raison de fouilles archéologiques préventives qui ont coûté 116 000 € à la municipalité de Yerville. Le maire n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler à la sous-préfète son mécontentement pour ce « surcoût injustifié et cette pénalisation pour PSA ».

Jean de Villette, directeur du site, a rappelé qu'avec « soixante-dix-huit emplois directs et indirects et un chiffre d'affaires prévisionnel de 86,5 millions d'euros en année pleine, le site se veut un levier essentiel de la distribution des pièces de rechange d'origine construction et multimarques ». Cette entité est d'ailleurs idéalement située « près d'un nœud routier et autoroutier » (A29, A150, A151) pour desservir la Normandie et même jusqu'à Amiens. Pour Jean-Baptiste Choupot, directeur pièces de rechange de PSA Retail, « cette plateforme doit devenir une sorte de supermarché pour les réparateurs où ils pourront trouver toutes les pièces de leur choix ».

Une fête à croquer

Près de 30 000 visiteurs s'y pressent chaque année. La Fête du cidre et de la pomme était de retour le dimanche 24 septembre à Caudebec-en-Caux/Rives-en-Seine. Plusieurs mois auparavant, 200 bénévoles étaient à pied d'œuvre pour rendre cette 19^e édition inoubliable. La magnifique parade a d'ailleurs été le plus grand moment de la fête.

Amir en tête d'affiche

Le jeune trentenaire a fait du chemin depuis la finale de « The Voice » en 2014. Après un passage remarqué et efficace au Concours Eurovision de la chanson 2016 et après deux victoires aux NRJ Music Awards la même année, Amir Haddad était en tournée dans toute la France. Et la Normandie n'a pas été oubliée. Il était le dimanche 8 octobre en concert aux Vikings à Yvetot. Mais depuis l'annonce de cette date, les guichets ont été rapidement fermés.

Le bras de fer continue

Les gens du voyage ne vont pas en rester là. Attaqué par la Ville d'Yvetot, leur représentant avait fait appel du jugement rendu par le tribunal correctionnel de Rouen, suite à l'audience du 7 septembre. Dans son délibéré, la justice avait ordonné la remise en état du terrain sur lequel les propriétaires se sont installés afin qu'il retrouve un usage agricole, et ce, dans un délai de trois mois sous peine d'une amende de 150 € par jour de retard. Elle a également condamné le prévenu à payer 2 500 € de préjudice à la Ville d'Yvetot, ainsi qu'une amende pénale de 1 200 €, dont 700 € avec sursis. Mais ce sera donc devant la cour d'appel de Rouen que se poursuivra ce conflit entamé il y a un an et demi.

Le lin cauchois à la pointe

Avec le soutien des collectivités, la société AGY Lin, deuxième plus grosse coopérative de teillage de lin en France, va moderniser son outil de production avec un investissement à 2 millions d'euros pour le projet immobilier. La signature d'une subvention de 80 000 € a été actée le 9 octobre à Baons-le-Comte en présence de Pascal Martin, président du département (60 000 €) et de Gérard Charassier, président de la CCRY (20 000 €).

**URBANISME**

Deux hôtels à La Pointe du Lac

Avec le fort développement de la ville en matière d'activités économiques, mais aussi culturelles et sportives, les besoins en hébergements hôteliers vont devenir très importants. C'est pourquoi, deux hôtels de grande qualité vont bientôt voir le jour à proximité du stade Duvauchelle et de la station de métro Pointe du Lac.



Vue de l'hôtel 4 étoiles
avec, au rez-de-chaussée,
la terrasse du restaurant.

Destinés à renforcer la capacité d'accueil sur Créteil, ville de plus en plus attractive, mais qui souffre de déficit en matière d'hébergement hôtelier, deux hôtels vont être construits. Au pied de la station de métro Pointe du Lac, ils seront à proximité du parc d'activités Europarc et des nombreuses grandes entreprises et firmes de renom installées sur Créteil, proches

aussi du futur siège de la Fédération française de handball. Localisé sur une parcelle à l'est du stade Duvauchelle, le projet prévoit la construction de deux hôtels sur huit niveaux et d'un parc de stationnement de 55 places sur deux niveaux. Le premier sera un hôtel 4 étoiles. Sur une surface de 3983 m², il comprendra 112 chambres, un lobby (salon d'accueil), un espace bar et petit déjeuner,



un restaurant, des salles de séminaires et un espace fitness. Le second sera un hôtel 3 étoiles. Sur une surface de 2092 m², il accueillera 91 chambres, un lobby, un espace bar et petit déjeuner, et une salle de séminaires.

Simple et modernes

"Aspect simple et moderne", tel est le parti pris architectural. Les trois constructions composant les hôtels et le parking seront dotées de différents volumes géométriques, permettant une "lecture" simple des différents bâtiments et de leurs fonctions. Les formes et les matériaux choisis concourront également à une bonne identification des deux entités. Elles offrent, pour chacune, des façades vitrées créant une harmonie et une transparence d'ensemble. En hauteur, les "casquettes" diversifiées permettront de "créer des ruptures dynamiques". Pour le reste, le jeu des matériaux et des couleurs seront autant d'éléments qui animeront et personnaliseront les façades. Une partie des toitures-terrasses des deux hôtels et du parking supérieur sera végétalisée. Une couverture en Sopranature® permettra d'obtenir un tapis végétal qui évoluera au fil des saisons, passant progressivement du vert au rouge. Le long des deux hôtels seront implantés des jardinières et des arbustes pour rythmer l'ensemble. Enfin, des groupements de plantations diversifiées offriront des ambiances différentes en fonction des saisons.

Pour ces deux opérations, appelées pour le moment "Paris Sud Crétail Pointe du Lac" par le promoteur Legendre Immobilier, l'exploitation hôtelière sera confiée à la société Suitcase



Vue de l'hôtel
3 étoiles.

Hospitality. Et c'est le cabinet International d'Architecture qui signera les ouvrages. La durée des travaux sera de 21 mois pour une livraison prévisionnelle en septembre 2019.

d'inventer son avenir

La course aux logements



Les Terrasses à Courtry, une résidence seniors à Lagny, l'îlot Coulommière à Meaux. La plupart des grands projets comptent du logement social et de l'accession à la propriété. (©Mastrandrea Architectes)

Entre les impératifs de la loi SRU, la reconversion de bâtis anciens, le dynamisme des promoteurs, l'appel d'air du Grand Paris, beaucoup de logements seront construits en 2018 en Seine-et-Marne. Le tour des chantiers.

Faubourg Saint-Nicolas à Meaux.

Quartier de la Coulommière, des immeubles neufs remplaceront des maisons anciennes. L'îlot Coulommière sera composé de 71 logements en accession à la propriété et d'une résidence pour seniors autonomes de 44 logements (22 T1 bis et de 22 deux pièces). À proximité, rue de l'Abreuvoir, la résidence Le 25 est lancée. Deux bâtiments de trois étages avec jardins réuniront 25 logements du studio aux 4 pièces. Livraison début 2019.

L'Ecoquartier à Meaux.

La 2^{ème} phase de construction de l'écoquartier concerne le quartier Saint-Lazare. 250 logements diversifiés sont prévus dans ce quartier qui sera relié par une grande coulée verte aux autres quartiers. Cette deuxième phase devrait être terminée en 2018.

Un nouveau quartier à Nanteuil.

380 logements vont sortir de terre d'ici cinq ans à Nanteuil-lès-Meaux. Les premiers habitants s'installeront en 2019.

Saint-Soupplets. Nexity construit une nouvelle zone pavillonnaire de 74 logements (appartements et pavillons). 32 appartements du

T2 au T5 et 42 pavillons seront bâtis. Livraison fin 2018.

Le Parc Saint-Jean à Lagny. À la place de l'ancien hôpital, 1 850 logements dont 25 à 30 % de logements sociaux vont se bâtir. 2 500 et 3 000 habitants s'y installeront fin 2019. Près de 45 % de la surface du quartier sera dédiée aux espaces verts. Les piétons et les cyclistes seront prioritaires et la vitesse sera limitée à 20 km/h. Le projet prévoit 1 350 places de stationnement pour 850 logements.

Les Jardins d'Arcadie à Lagny. Rue Vacheresse, l'ancienne clinique va laisser place à 98 logements pour seniors autonomes. Situés près du centre-ville, les Jardins d'Arcadie proposeront 11 studios, 27 T1 bis, 48 deux pièces, 12 trois pièces. Les 135 résidents aménageront au 3^e trimestre 2018.

Les Terrasses à Courtry. Courtry a inauguré l'ensemble Les Terrasses. 160 logements - 69 logements sociaux et 80 appartements en accession, du studio aux quatre pièces - et cinq commerces sont prévus en huit bâtiments. Livraison au 1^{er} trimestre 2018.

La résidence Victor-Hugo à Claye. Trois immeubles démolis (64 logements) et de nouvelles constructions (65 logements) : le futur quartier Victor-Hugo va prendre forme d'ici 24 mois. Des immeubles neufs, construits et gérés par Trois

Moulins Habitat, remplaceront une partie du quartier actuel. Un autre îlot d'environ 45 logements, par un opérateur qui n'est pas encore désigné, devrait suivre.

Green Valley à Coupvray. La construction de 111 logements au printemps 2018 sera le premier des trois quartiers de la ZAC à la Fosse Saint-Etienne. 26 maisons, 46 logements collectifs et 39 logements sociaux sont prévus. Le quartier mise sur les énergies renouvelables. Livraison fin 2019.

Le Pré de Claye à Serris. 1 700 à 1 900 nouveaux logements seront construits au Pré de Claye, en cinq programmes. Victoria Park, bâti par Legendre Immobilier, inclut 129 logements dont 45 logements sociaux. Livraison début 2019. Garden Alley (Icade Promotion) projette 70 logements dont 4 maisons de ville. Le programme Régence (les Nouveaux Constructeurs) est de 330 logements.

ZAC des Studios à Chessy. Plus de 110 nouveaux logements sont en construction dans la zone des Studios et Congrès. Le programme Foxtro est de 44 appartements, du studio aux 5 pièces ; ils seront livrés fin 2018. Le projet d'Atland regroupera 70 logements, dont 4 maisons de ville et 15 logements sociaux. Livraison 2020.

L'ancienne mairie à Collégien. Collé-

gien transforme l'ancienne mairie pour y installer 14 appartements en logement social : deux F1, six F2 et cinq F3 et un F4.

ZAC des Coteaux à Torcy. Près de 600 logements, du T1 au T5, vont sortir de terre à la ZAC des Coteaux, sur l'ancien camping. Les habitations seront individuelles, intermédiaires et collectives, 30 % en locatif social. Une résidence intergénérationnelle de 46 logements dont un tiers dédié aux seniors y prendra place. Livraison du secteur Est fin 2019, Ouest en 2020.

Rue de Torcy à Vaires. Sur l'ancien site de l'entreprise Navatte, des appartements et des maisons seront construits en 2020 : 204 logements, dont 70 logements sociaux et une résidence intergénérationnelle, le tout dans un cadre verdoyant.

Maréchal Foch à Chelles. Une résidence seniors va voir le jour av. du Maréchal Foch. Elle comprendra entre 80 et 90 appartements, du studio aux 4 pièces, en location ou en accès à la propriété.

La Cité cheminote à Chelles. 311 logements collectifs et des pavillons des Arcades Fleuries vont être détruits pour reconstruire 526 nouveaux logements : 105 maisons individuelles et 387 appartements. Une résidence de 34 appartements pour personnes âgées verra aussi le jour. Durée des travaux : 10 ans.

Urbanisme : Deux hôtels à La Pointe du Lac



Vue de l'hôtel 4 étoiles avec, au rez-de-chaussée, la terrasse du restaurant.

Avec le fort développement de la ville en matière d'activités économiques, mais aussi culturelles et sportives, les besoins en hébergements hôteliers vont devenir très importants. C'est pourquoi, deux hôtels de grande qualité vont bientôt voir le jour à proximité du stade Duvauchelle et de la station de métro Pointe du Lac.

Destinés à renforcer la capacité d'accueil sur Créteil, ville de plus en plus attractive, mais qui souffre de déficit en matière d'hébergement hôtelier, deux hôtels vont être construits. Au pied de la station de métro Pointe du Lac, ils seront à proximité du parc d'activités Europarc et des nombreuses grandes entreprises et firmes de renom installées sur Créteil, proches aussi du futur siège de la Fédération française de handball. Localisé sur une parcelle à l'est du stade Duvauchelle, le projet prévoit la construction de deux hôtels sur huit niveaux et d'un parc de stationnement de 55 places sur deux niveaux. Le premier sera un hôtel 4 étoiles. Sur une surface de 3983 m², il comprendra 112 chambres, un lobby (salon d'accueil), un espace bar et petit déjeuner, un restaurant, des salles de séminaires et un espace fitness. Le second sera un hôtel 3 étoiles. Sur une surface de 2092 m², il accueillera 91 chambres, un lobby, un espace bar et petit déjeuner, et une salle de séminaires.

Simple et modernes



Date : 02/01/2018
Heure : 13:35:41

www.ville-creteil.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)



Vue de l'hôtel 3 étoiles.

"Aspect simple et moderne", tel est le parti pris architectural. Les trois constructions composant les hôtels et le parking seront dotées de différents volumes géométriques, permettant une "lecture" simple des différents bâtiments et de leurs fonctions. Les formes et les matériaux choisis concourront également à une bonne identification des deux entités. Elles offrent, pour chacune, des façades vitrées créant une harmonie et une transparence d'ensemble. En hauteur, les "casquettes" diversifiées permettront de "créer des ruptures dynamiques". Pour le reste, le jeu des matériaux et des couleurs seront autant d'éléments qui animeront et



Date : 02/01/2018
Heure : 13:35:41

www.ville-creteil.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

personnaliseront les façades. Une partie des toitures-terrasses des deux hôtels et du parking supérieur sera végétalisée. Une couverture en Sopranature® permettra d'obtenir un tapis végétal qui évoluera au fil des saisons, passant progressivement du vert au rouge. Le long des deux hôtels seront implantés des jardinières et des arbustes pour rythmer l'ensemble. Enfin, des groupements de plantations diversifiées offriront des ambiances différentes en fonction des saisons.

Pour ces deux opérations, appelées pour le moment "Paris Sud Créteil Pointe du Lac" par le promoteur Legendre Immobilier, l'exploitation hôtelière sera confiée à la société Suitcase Hospitality. Et c'est le cabinet International d'Architecture qui signera les ouvrages. La durée des travaux sera de 21 mois pour une livraison prévisionnelle en septembre 2019.



d'inventer son avenir

La course aux logements



Les Terrasses à Courtry, une résidence seniors à Lagny, l'îlot Coulommière à Meaux. La plupart des grands projets comptent du logement social et de l'accession à la propriété, (HMA/StrandReis Architectes)

Entre les impératifs de la loi SRU, la reconversion de bâtis anciens, le dynamisme des promoteurs, l'appel d'air du Grand Paris, beaucoup de logements seront construits en 2018 en Seine-et-Marne. Le tour des chantiers.

Faubourg Saint-Nicolas à Meaux. Quartier de la Coulommière, des immeubles neufs remplaceront des maisons anciennes. L'îlot Coulommière sera composé de 71 logements en accession à la propriété et d'une résidence pour seniors autonomes de 44 logements (22 T1 bis et de 22 deux pièces). À proximité, rue de l'Abreuvoir, la résidence Le 25 est lancée. Deux bâtiments de trois étages avec jardins réuniront 25 logements du studio aux 4 pièces. Livraison début 2019.

L'Ecoquartier à Meaux. La 2^{ème} phase de construction de l'écoquartier concernera le quartier Saint-Lazare. 250 logements diversifiés sont prévus dans ce quartier qui sera relié par une grande coulée verte aux autres quartiers. Cette deuxième phase devrait être terminée en 2018.

Un nouveau quartier à Nanteuil. 380 logements vont sortir de terre d'ici cinq ans à Nanteuil-lès-Meaux. Les premiers habitants s'installeront en 2019.

Saint-Soupplets. Nexity construit une nouvelle zone pavillonnaire de 74 logements (appartements et pavillons). 32 appartements du

T2 au T5 et 42 pavillons seront bâtis. Livraison fin 2018.

Le Parc Saint-Jean à Lagny. À la place de l'ancien hôpital, 1 850 logements dont 25 à 30 % de logements sociaux vont se bâtir. 2 500 et 3 000 habitants s'y installeront fin 2019. Près de 45 % de la surface du quartier sera dédiée aux espaces verts. Les piétons et les cyclistes seront prioritaires et la vitesse sera limitée à 20 km/h. Le projet prévoit 1 350 places de stationnement pour 850 logements.

Les Jardins d'Arcadie à Lagny. Rue Vacheresse, l'ancienne clinique va laisser place à 98 logements pour seniors autonomes. Situés près du centre-ville, les Jardins d'Arcadie proposeront 11 studios, 27 T1 bis, 48 deux pièces, 12 trois pièces. Les 135 résidents aménageront au 3^e trimestre 2018.

Les Terrasses à Courtry. Courtry a inauguré l'ensemble Les Terrasses. 160 logements - 69 logements sociaux et 80 appartements en accession, du studio aux quatre pièces - et cinq commerces sont prévus en huit bâtiments. Livraison au 1^{er} trimestre 2018.

La résidence Victor-Hugo à Claye. Trois immeubles démolis (64 logements) et de nouvelles constructions (65 logements) ; le futur quartier Victor-Hugo va prendre forme d'ici 24 mois. Des immeubles neufs, construits et gérés par Trois

Moulins Habitat, remplaceront une partie du quartier actuel. Un autre îlot d'environ 45 logements, par un opérateur qui n'est pas encore désigné, devrait suivre.

Green Valley à Coupvray. La construction de 111 logements au printemps 2018 sera le premier des trois quartiers de la ZAC à la Fosse Saint-Etienne. 26 maisons, 46 logements collectifs et 39 logements sociaux sont prévus. Le quartier mise sur les énergies renouvelables. Livraison fin 2019.

Le Pré de Claye à Serris. 1 700 à 1 900 nouveaux logements seront construits au Pré de Claye, en cinq programmes. Victoria Park, bâti par Legendre Immobilier, inclut 129 logements dont 45 logements sociaux. Livraison début 2019. Garden Alley (Icade Promotion) projette 70 logements dont 4 maisons de ville. Le programme Régence (les Nouveaux Constructeurs) est de 330 logements.

ZAC des Studios à Chessy. Plus de 110 nouveaux logements sont en construction dans la zone des Studios et Congrès. Le programme Foxtro est de 44 appartements, du studio aux 5 pièces ; ils seront livrés fin 2018. Le projet d'Atland regroupera 70 logements, dont 4 maisons de ville et 15 logements sociaux. Livraison 2020.

L'ancienne mairie à Collégien. Collé-

gien transforme l'ancienne mairie pour y installer 14 appartements en logement social : deux F1, six F2 et cinq F3 et un F4.

ZAC des Coteaux à Torcy. Près de 600 logements, du T1 au T5, vont sortir de terre à la ZAC des Coteaux, sur l'ancien camping. Les habitations seront individuelles, intermédiaires et collectives, 30 % en locatif social. Une résidence intergénérationnelle de 46 logements dont un tiers dédié aux seniors y prendra place. Livraison du secteur Est fin 2019, Ouest en 2020.

Rue de Torcy à Vaires. Sur l'ancien site de l'entreprise Navatte, des appartements et des maisons seront construits en 2020 : 204 logements, dont 70 logements sociaux et une résidence intergénérationnelle, le tout dans un cadre verdoyant.

Maréchal Foch à Chelles. Une résidence seniors va voir le jour av. du Maréchal Foch. Elle comprendra entre 80 et 90 appartements, du studio aux 4 pièces, en location ou en accès à la propriété.

La Cité cheminote à Chelles. 311 logements collectifs et des pavillons des Arcades Fleuries vont être détruits pour reconstruire 526 nouveaux logements : 105 maisons individuelles et 387 appartements. Une résidence de 34 appartements pour personnes âgées verra aussi le jour. Durée des travaux : 10 ans.



L'EVENEMENT DE LA SEMAINE A VANVES : LE DEMENAGEMENT DU SECRETARIAT DU STADE DE VANVES

Le secrétariat de l'association omnisport du Stade de Vanves déménage aujourd'hui du petit pavillon à l'entrée du PMS A.Roche au 39 rue JB Potin à la piscine municipale Roger Aveneau (12 rue Larmeroux) où il occupera l'ancien appartement de fonction du directeur des sports au 1er étage face aux bureaux de la direction du service des sports de la mairie. Il aura occupé plus de vingt ans ce petit pavillon après avoir été logé dans un autre petit pavillon à l'angle des rues Mary Besseyre et Guy Mocquet qui va disparaître avec la construction de l'immeuble du promoteur Legendre. L'équipe du secrétariat a mobilisé quelques bénévoles pour préparer les cartons ces derniers jours, puis monter les meubles et déballer les cartons à partir de cet après-midi



ENQUÊTE



Rupteurs de ponts thermiques :

LES TECHNOLOGIES DE RUPTEURS DE PONTS THERMIQUES EXISTENT DEPUIS TRÈS LONGTEMPS. C'est seulement depuis la mise en oeuvre de la RT 2005 que le marché a commencé à prendre conscience de la nécessité d'assurer une isolation complète de l'enveloppe du bâtiment et de recourir à ces solutions. Aujourd'hui, une offre complète de solutions et de techniques existe sur le marché.

Les premiers rupteurs de ponts thermiques ont été inventés par la société Schöck et commercialisés dès 1983 en Allemagne et sous l'avis technique du CSTB en France depuis 1988... Il est d'ailleurs à noter que les ponts thermiques peuvent représenter jusqu'à 40 % des déperditions énergétiques d'un bâtiment. Depuis le 1^{er} janvier 2012, la nouvelle réglementation thermique (RT) 2012, issue du Grenelle Environnement, est applicable à l'ensemble des bâtiments neufs situés en zone ANRU. Fixant un seuil de consommation énergétique de 50 kWh ep./m²/an modulé, la RT 2012 marque,

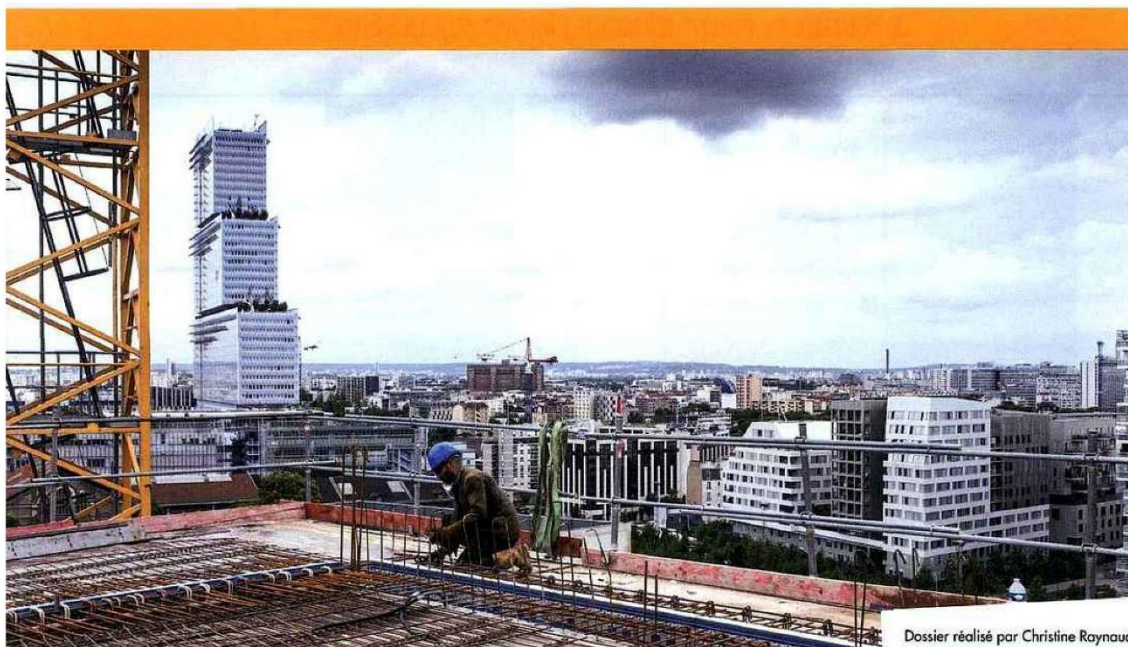
pour un grand nombre d'experts, le plus grand saut énergétique de ces 30 dernières années. Avec l'introduction de l'indicateur Bbio, qui représente en quelque sorte, la performance énergétique du bâti, la RT 2012 conduit à repenser entièrement les méthodes de conception d'un bâtiment. Il est en effet quasiment impossible d'atteindre économiquement les 50 kWh ep./m²/an lorsque la conception du bâti a été réalisée au mépris de la performance énergétique. Avec la RT 2012, le traitement des ponts thermiques devient donc une obligation de moyens. Rompre les ponts thermiques ne relève plus simple-

ment d'un choix financier, architectural ou d'un engagement du maître d'oeuvre en faveur de l'environnement, cela devient un impératif réglementaire. Désormais, la somme des déperditions des ponts thermiques doit être inférieure à 0,28 W/(m²·SHONRT.K). Les ponts thermiques des liaisons entre les planchers intermédiaires et les murs extérieurs ne doivent pas excéder 0,6 W/(ml.K).

Une offre complète de techniques et de solutions

Plusieurs types de solution existent actuellement sur le marché.

Rupteurs en isolation par l'intérieur : les ponts thermiques les plus significatifs dans un bâtiment, qu'il soit réalisé en maçonnerie ou béton, sont au droit des liaisons entre la dalle et le voile de façade, le refend et la façade et le balcon et la dalle intérieure. Par exemple, les rupteurs Schöck en ITI peuvent s'utili-



Dossier réalisé par Christine Raynaud

bien au-delà de la réglementation

ser pour tous les bâtiments hors zones sismiques et hors IGH. Pour illustrer, un pont thermique de liaison dalle-façade non traitée en plancher intermédiaire a un ψ de 0,99W/mK, une fois le pont thermique traité et donc en fonction de la configuration structurelle, le ψ obtenu varie de 0,14 à 0,26W/mK.

Entre la dalle et le voile de façade : le rupteur permet de désolidariser la dalle de la façade tout en assurant la continuité d'isolation (l'isolant intérieur). Le rupteur est donc un élément structurel, thermique, mais également acoustique car il doit aussi répondre aux exigences d'affaiblissement acoustique, en particulier entre logements.

Entre le refend et la façade : il s'agit d'un rupteur qui contrairement au reste de la gamme de rupteurs n'est pas un élément structurel (il reprend des efforts de contreventement et des efforts induits par le gradient thermique). Il n'apporte donc que des bénéfices en thermique tout en répondant aux exigences acous-

tiques demandées par la NRA (Nouvelle Réglementation Acoustique).

Entre le balcon et la dalle : la gamme de rupteurs de cette famille s'utilise aussi bien dans une configuration en présence d'une prédalle qu'en coulé sur place. Le rupteur désolidarise le balcon de la dalle en assurant la continuité d'isolation et reprend donc le porte-à-faux du balcon bien au-delà de 2 mètres. Les balcons restent des configurations qui nécessitent une étude précise en particulier sur l'environnement du rupteur, à savoir, les sujets liés à l'étanchéité, aux seuils PMR, à la présence de caniveaux, etc. Rupteurs en isolation par l'extérieur : les rupteurs de cette gamme sont tous structurels et répondent également à toutes les exigences sismiques sans contraintes de hauteur de bâtiment. Le plus régulièrement les ponts thermiques concernent à la fois les balcons et les acrotères. Il est régulier d'avoir des rupteurs sur des balcons dont le porte-à-faux est supérieur à 2,50 mètres. C'est par ailleurs

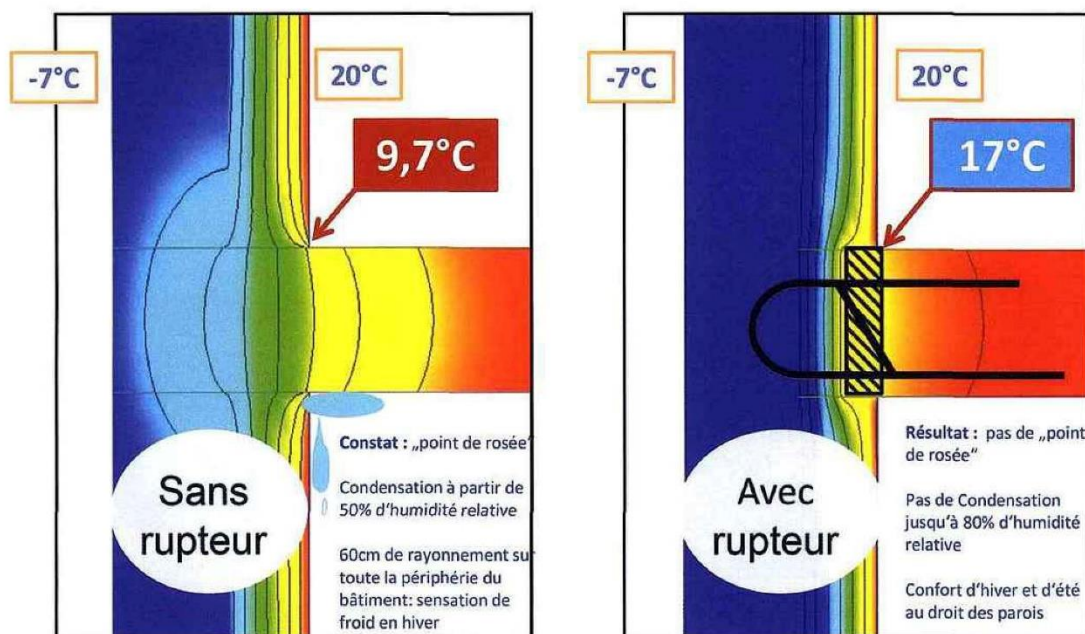
une garantie et une sécurité structurelle puisque les rupteurs calculés et produits sur mesure pour le chantier ont une densité d'armatures et une altimétrie des aciers répondant à ce qui a été prévu par le BE structure exécution sur site.

ITE ou ITI ?

En observant les réglementations et techniques d'isolation utilisées chez nos voisins européens, il est cependant pertinent de se poser la question du choix de la technique d'isolation : par l'extérieur ou par l'intérieur ? En France, les entreprises de construction ont traditionnellement recours à l'isolation par l'intérieur alors que la plupart des pays européens utilisent l'isolation par l'extérieur. L'objet n'est pas ici d'entrer dans des considérations techniques mais de constater que jusqu'à présent, les projets français ont toujours su trouver les solutions pour s'adapter aux évolutions réglementaires. Il est donc difficile d'affirmer qu'une



LE RUPTEUR DE PONT THERMIQUE : IMPACT SUR LA SANTÉ



solution soit meilleure qu'une autre... La RT 2012 risque de remettre encore une fois beaucoup de certitudes en question ! C'est aujourd'hui qu'il est important de se poser les bonnes questions et de choisir le bon sens dans l'isolation. Il semblerait que la solution réside dans une conception intelligente et économique du bâtiment, et que l'avenir est dans la mixité des solutions.

Le béton, concerné par les ponts thermiques

La principale cause des ponts thermiques est l'antagonisme entre les performances d'isolation thermique et les performances structurelles / mécaniques des matériaux.

Au niveau des parois (déperditions surfaciques), il est facile d'ajouter un matériau isolant non structurel; l'antagonisme mentionné précédemment ne pose donc pas d'autre problème que

l'épaississement de la paroi. Par contre, au niveau des liaisons entre composants d'un bâtiment (liaisons murs extérieurs-planchers, liaisons murs extérieurs-murs de refend, cadres de fenêtre, ...), les liaisons ayant une fonction structurelle / mécanique, les matériaux utilisés sont peu / pas isolants, ce qui génère un pont thermique.

Le béton, dont l'usage principal dans le bâtiment est la structure, est donc concerné par les ponts thermiques, principalement au niveau des liaisons entre les murs extérieurs et les planchers, murs de refends, balcons et acrotères.

L'antagonisme entre les performances d'isolation thermique et les performances structurelles / mécaniques des matériaux oblige à associer plusieurs types de matériaux pour constituer un rupteur thermique. Une première technique repose sur des connecteurs en acier qui traversent une couche d'isolant. Une seconde technique consiste

à créer des liaisons béton discontinues hautement renforcées, intercalées avec des éléments isolants (exemples : thermoprédalles, rupteurs de planchers à poutrelles).

« D'un point de vue technique, il est important de noter que tout élément partiellement isolant positionné aux jonctions murs-planchers pour réduire les ponts thermiques modifie les caractéristiques de cette liaison, avec des impacts potentiellement significatifs dans plusieurs domaines », souligne Luc Bresse, Président de la Commission Technique de la FIB (Fédération de l'Industrie du Béton), « ceci impose une forte exigence sur la qualité de conception, de fabrication et de pose ». Pour ces raisons, le CSTB a défini ces procédés relèvent du savoir-faire et pratiques non traditionnels. « Ceci signifie entre autres que seuls les systèmes sous Avis Technique ou ATEX sont couverts par les polices générales d'assurance, et que tout autre système



de rupteur de pont thermique doit faire l'objet d'une déclaration spécifique au maître d'ouvrage et à l'assurance », ajoute-t-il.

L'avenir des rupteurs thermiques

« La recherche permanente de réduction des consommations d'énergie et des émissions de CO_2 conduit à toujours plus isoler les bâtis », reprend Luc Bresse, « la modification d'un bâti étant beaucoup plus complexe et coûteux que la modification d'une chaudière, il est essentiel de « bien faire » lors de la construction, et en particulier sur le traitement des ponts thermiques. La réglementation RT 2012

a fixé le cap sur ce sujet, et on peut donc penser que les rupteurs de ponts thermiques vont continuer à se développer.

La forte exigence de qualité sur ce type de dispositif devrait favoriser les solutions industrielles ... ».

QU'EST-CE QU'UN PONT THERMIQUE ?

Dans un bâtiment, plus l'isolation - par l'intérieur ou par l'extérieur - et l'étanchéité à l'air sont importantes, plus les déperditions générées par les ponts thermiques augmentent. Provoqués par une discontinuité entre les matériaux et les parois de structure, ces derniers sont alors les seuls points de passage vers l'extérieur.

On identifie trois catégories de ponts thermiques :

1. Linéaires, ils concernent les liaisons de deux éléments (balcons, dalles, murs).
2. Ponctuels, ils peuvent être liés à une liaison type poutre-bande noyée/dalle intérieure ou aux systèmes d'ancrage des systèmes d'isolation extérieure. Ces derniers, en traversant les isolants ou leurs parements, sont par exemple susceptibles de les dégrader fortement.
3. Tridimensionnels, ils surviennent à la jonction de trois parois (angle en bas et en haut de mur).

QUELQUES EXEMPLES DE SYSTÈMES

DES RUPTEURS DE PONTS THERMIQUES TOUT TERRAIN

En 1983, Schöck obtient le 1er Avis Technique de rupteurs de pont thermiques, en Allemagne pour son rupteur Isokorb. Connue en France depuis 1997 sous le nom de Schöck Rutherma, ce produit a connu de constantes améliorations pour devenir

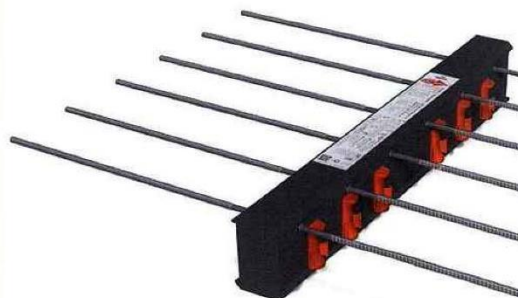


l'un des standards de la construction. Particulièrement adaptée à la construction de logements collectifs (HLM, promotion privée...) et d'ERP (hôpitaux, écoles, collèges et lycées, centres commerciaux, espaces culturels, etc.), la gamme de rupteurs Schöck permet de réduire jusqu'à 85 % des déperditions énergétiques générées par les ponts thermiques. Si Rutherma se destine aux liaisons béton-béton en ITE (psi entre 0,14 et 0,26 W/mK pour les liaisons dalles-façades) et ITE (avec un psi pour balcon en porte-à-faux démarquant à 0,17 W/mK), Isokorb concerne les liaisons béton-acier,

béton-bois et acier-acier. Schöck Rutherma est le seul rupteur de ponts thermiques du marché sous avis technique en ITE, ITR y compris en zones sismiques.

La solution BN (Bandes Noyées béton) intercalées d'un bloc d'isolant est une solution de traitement de pont thermique utilisée tant en ITE qu'en ITE par les entreprises de construction.

Depuis peu le CSTB a confirmé que ce genre de solution appartient à la famille des rupteurs de ponts thermiques et qu'à ce titre, il est nécessaire soit d'avoir un Avis Technique du CSTB, soit de répondre à une liste d'éléments de preuves.



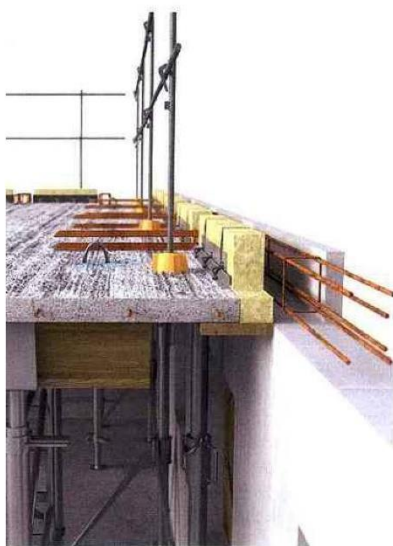
POUR UNE INSTALLATION SIMPLE ET EFFICACE

Les rupteurs thermiques Hit d'Halfen pour balcons en porte-à-faux permettent de combiner divers éléments de connexion, prendre en compte les efforts horizontaux parallèles à la façade, les efforts tranchants oscillants ou les moments et les transmettre à la dalle. Grâce à la forme spéciale des nouveaux plots de compression et de cisaillement CSB à double symétrie (réalisés en Bfup), les rupteurs thermiques Hit pour balcons en porte-à-faux sont symétriques. En d'autres termes, ils peuvent être montés indépendamment de la direction de la dalle ou du balcon. Réalisés en matériaux isolant avec une haute résistance au feu classe A1 (isolant non inflammable), ils peuvent être utilisés comme pare-feu dans des systèmes composites d'isolation thermique pour des façades (systèmes WDV en mousse de polystyrène expansé). Ils bénéficient d'un ETA - agrément technique européen.



UNE SOLUTION D'ISOLATION GLOBALE PAR L'INTÉRIEUR

KP1 a développé KP1 Logement, un système global pré-assemblé en béton précontraint. Solution clé en main pour le professionnel (bureau d'études, entreprise de pose, maître d'oeuvre...), il traite les ponts thermiques grâce à l'association de la Thermoprédalle KP1 qui intègre des rupteurs thermiques dans le sens porteur, et le nouveau rupteur thermique longitudinal PRÉ.K Watt, clipsé en rive non porteuse de la Thermoprédalle KP1. Par exemple, avec un système KP1 Logement de 20 cm d'épaisseur en plancher intermédiaire, associé à une façade en béton de 20 cm et à un doublage intérieur, la déperdition énergétique moyenne atteindra 0,48 W/m.K. Simple à mettre en oeuvre, le système est livré prêt à poser sur le chantier. Ses rupteurs thermiques et ses armatures de liaisons avec le chaînage périphérique sont intégrés en usine. Une fois les Thermoprédalles mises en place, il suffit au poseur de clipser les isolants sur les supports dédiés intégrés à la prédalle et de déployer les cages d'armature. Un véritable gain de temps pour l'entreprise de pose qui peut réaliser jusqu'à 150 m² en 1h30. Le coulage de la dalle de compression reste traditionnel. Les rupteurs thermiques affleurent la face supérieure de la dalle et disparaissent une fois le doublage intérieur installé.



DES BLOCS DE CORRECTION THERMIQUE

Spécialiste du béton cellulaire, Cellumat propose un système de bloc + planelle. D'un poids faible et découpe facile, l'utilisation est similaire à une maçonnerie traditionnelle. Thermoruptor se compose de plus de 70% d'air enfermé dans des milliers de petites cellules qui forment la structure du matériau. L'air étant le meilleur isolant, la capacité d'isolation thermique du Thermoruptor est très importante : $\lambda=0,125$ W/mK (NF). De plus Thermoruptor peut s'utiliser dans toutes les configurations de planchers (murs biais, haut de sous-sols).

FACILES À METTRE EN OEUVRE

Le groupe Seac a mis au point le rupteur Stoptherm EP+ associé à un rupteur Stoptherm ES permettant de créer une rupture quasi-totale du pont-thermique. Ces rupteurs se coupent à la demande et s'adaptent à tous types d'entraxes. Ils se fixent sur les entrevous à l'aide de clous plastiques. Ils permettent de réaliser des ruptures totales de ponts thermiques à la jonction de mur y compris là où le biais ne permet pas la pose de poutrelles perpendiculaires à l'appui. Élément léger et manuvrable, le Stoptherm ES (Seacbois) est très facile à mettre en œuvre et facile à découper (il s'adapte à tous les faux-entraxes), permettant toutes les configurations de planchers y compris les coupes biaisées.





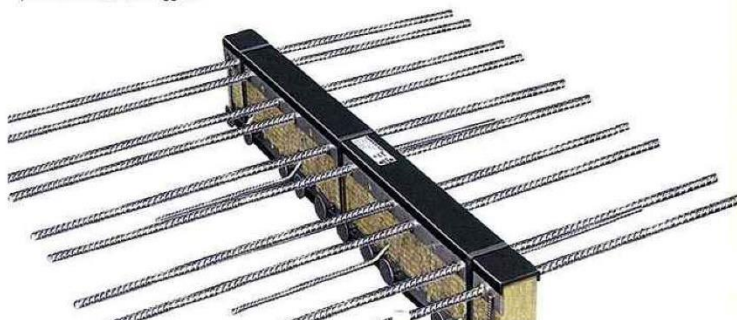
UNE NOUVELLE COMBINAISON

Avec le lancement du label expérimental E+C- et l'arrivée de la future réglementation énergétique et environnementale, les exigences en matière d'isolation des constructions neuves évoluent vers des performances de plus en plus élevées. L'association de la ThermoPrédalle BA et du nouveau rupteur longitudinal ThermoPrédalle BA de Rector répond à ces enjeux. Associé à la ThermoPrédalle BA, le rupteur longitudinal augmente de près de 20 % les performances thermiques des planchers des bâtiments collectifs et tertiaires tout en optimisant l'épaisseur de

l'isolant intérieur. Le résultat est notable : plus de performance thermique, moins de matériau isolant. Le rupteur longitudinal est un pain isolant en laine de roche filmée de 1200 mm de longueur et 80 mm de largeur, décliné en 3 hauteurs différentes pour s'adapter à celle de la dalle. Placé en rive non porteuse, il renforce la performance thermique des rupteurs d'about. Combiné à la ThermoPrédalle BA, il permet d'atteindre un niveau de Psi réduit à 0.48 pour un plancher intermédiaire de 20 cm (Psi = 0.6 pour la ThermoPrédalle BA seule). Il bénéficie d'un ATEX pour toutes les zones sismiques.

RUPTEUR DE PONTS THERMIQUES NOUVELLE GÉNÉRATION

Plaka Group innove et lance Isotec RT+, un rupteur de ponts thermiques nouvelle génération permettant d'atteindre une performance thermique au coefficient de transmission thermique linéique psi 15% à 50% plus performant selon les modèles. Ce rupteur offre jusqu'à 87% des déperditions linéiques en moins en rive de plancher. Il est titulaire de l'Avis Technique du CSTB 3+20/16-878_V1 qui garantit le respect des normes en matière de sécurité incendie, réglementation acoustiques, performances thermiques, stabilité, et dilatation thermique de la façade. Sur le marché depuis le mois d'octobre, Isotec RT+ permet de répondre à tous les besoins en Isolation Thermique par Intérieur : liaisons plancher — façade avec ou sans prédalle, liaisons plancher-balcon (ou loggia).



SONT ÉGALEMENT PRÉSENTS SUR LE MARCHÉ

Cogetherm avec des blocs béton composés de 92% de pierre ponce naturellement isolante et de 8% de clinker pur.

Easytherm, un système de blocs à base de granulats d'ardoise expansée, et une planelle isolante Thermo'Rive.

Foamglas et son rupteur thermique en verre cellulaire Perinsul.

Fehr Technologies IT-Fixing qui propose un dispositif de fixations supprimant les ponts thermiques, les condensats et les infiltrations sur les façades I.T.E. Trois éléments sont associés : une entretoise en matériau composite, une tige filetée synthétique renforcée à la fibre de verre résistant au feu, et une cheville à scellement chimique.

Jordahl H-Bau avec Isopro, un élément de jonction porteur thermo-isolant entre les éléments de construction en béton.

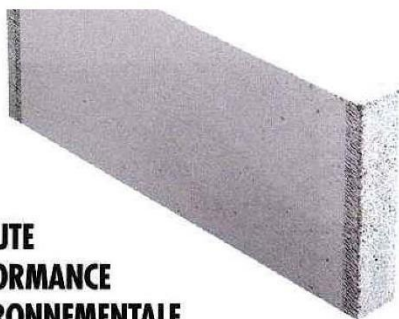
Slabe et son Boîtier Isolant Structurel constitué d'un isolant laine de roche de forte densité, garant d'un isolement acoustique contrôlé, d'une tenue au feu de 2 heures et d'une conductivité thermique maîtrisée (puisque leur meilleur psi démarre à 0,26WmK pour une liaison dalle-façade).

Otep a développé le procédé de rupteur de pont thermique Therm'Otep, constitué de pains d'isolant en polystyrène expansé type Unimat, polystyrène extrudé type XPS/Polyfoam C350, laine de roche type Rocksol Expert ou laine de roche type Rockacier B Nu. Ces pains d'isolant sont interrompus par des nervures en béton armé tous les 66.7 cm maximum. Ces nervures comportent des cages d'armatures. Les pains d'isolant sont séparés en deux parties : une partie inférieure intégrée à la prédalle lors de la fabrication et une partie supérieure mise en place sur chantier.



A HAUTE PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Xella a lancé une gamme de mur en béton cellulaire de 22,5 cm d'épaisseur qui vient enrichir la gamme Ytong. Associé à une isolation intérieure ou extérieure rapportée, ce mur double isolation permet d'atteindre plus facilement les exigences des réglementations thermiques en vigueur et à venir. La dernière génération de planelles Thermostop P6.5 et Thermostop P7 complète le système constructif Ytong. Elles permettent de réaliser les appuis de planchers et les chaînages périphériques simplement. Conformément au NF DTU 20.1 et à l'Eurocode 6, les exigences suivantes sont respectées : planelle 100 % de même nature que la maçonnerie, stabilité de l'ouvrage préservée grâce à l'épaisseur de la planelle équivalente à 1/3 de la largeur du mur, épaisseur minimale requise pour la planelle : 5 cm sans isolant, 7 cm avec isolant rapporté. Avec des dimensions optimisées (L 625 mm x h 250 mm x épaisseur 65 ou 70 mm) et faciles à découper, ces nouvelles planelles s'adaptent à tous les choix de plancher et se distinguent également par leur poids (moins de 10 kg/ml), un atout très apprécié pour une pose facilitée et rapide.



ECONOMIE ET PERFORMANCE

Le rupteur Ruptherm proposé par Alkern offre une forme innovante permettant d'encadrer complètement le pont thermique. Il est composé de roche volcanique et renforcé par le correcteur en polyuréthane. Ses valeurs de psi (coefficient moyen de transmission linéique) sont de 0,37 à 0,44 (plus cette valeur est faible, plus le traitement du pont thermique est performant). Cette innovation offre une alternative économique à l'isolation thermique intérieure des planchers de rez-de-chaussée (type planchers chauffants) :

elle permet un bon niveau d'isolation avec un plancher isolé par l'extérieur sous dalle (type dalle sur terre-plein), dont le pont thermique est traité directement dans la maçonnerie par le Ruptherm. La construction bénéficie ainsi d'un excellent confort de vie, été comme hiver grâce à l'inertie thermique apportée par la dalle positionnée côté intérieur de l'habitation.




PROXIMITÉ

Réunions de quartier d'automne : ce qu'il faut retenir

Synthèse des principaux sujets abordés lors des réunions publiques de quartier qui se sont tenues au cours de l'automne, les lundi 13 novembre, jeudi 30 novembre et lundi 11 décembre 2017.

Trois sujets d'actualité ont été abordés communément dans chaque quartier.

Réforme du stationnement

A compter du 1^{er} janvier 2018, une réforme nationale du stationnement payant est mise en place à Vanves et entraîne quelques modifications notamment au niveau des horaires et des durées d'application ainsi que sur la plan de la tarification. Un nouveau dispositif nommé forfait post-stationnement est appliqué en remplacement des amendes pénales (voir article détaillé page 11).

Un nouveau service Vélib'

La mise en service des nouveaux Vélib' au début de l'année 2018 a également été abordée. Ce nouveau service public, baptisé Vélib' Métropole, permettra la mise à disposition au plus grand nombre d'usagers d'un dispositif innovant

(système de sécurisation optimal et utilisation des dernières technologies) et adapté au développement de la mobilité urbaine des habitants. 30% des vélos seront d'ailleurs dotés d'une assistante électrique. A Vanves, le nombre de stations reste identique (voir article page 12).

Création de la ligne de bus 59

Le syndicat des transports Ile-de-France Mobilités (ex-STIF) a lancé une grande consultation sur le Grand Paris des Bus entre septembre et novembre 2016. GPSO y a répondu en demandant davantage de lien entre Paris et les villes limitrophes et a renouvelé la demande de ligne nouvelle entre Vanves et le quartier de Montparnasse. En juin 2017, la création d'une nouvelle ligne de bus 59 est officiellement annoncée : elle passera par Vanves et reliera la Place d'Italie (Paris) à l'Hôpital Percy (Clamart) d'ici la rentrée de 2018.



Les prochaines réunions de quartier auront lieu au printemps 2018.

Quartier des Hauts-de-Vanves

Habitat

- Projet de construction de 54 logements collectifs au 171-175 avenue du Général de Gaulle par Bouygues Immobilier pour un achèvement des travaux au 4^e trimestre 2020.
- Projet de construction d'un ensemble immobilier d'habitation du 26 au 34 rue du Clos Montholon par l'entreprise Franco-Suisse pour une livraison prévisionnelle en 2021.
- Projet de construction d'un ensemble immobilier d'habitation au 33-35 avenue de la Paix et 147-149 avenue du Général de Gaulle par l'entreprise Franco-Suisse pour une fin prévisionnelle des travaux en 2021.

Travaux

- Transformation du terrain d'honneur du parc des sports André Roche en terrain synthétique : les travaux ont été achevés en octobre 2017 et le nouveau terrain inauguré le 8 décembre 2017 (voir page 4-5).
- Amélioration de la performance énergétique des installations de chauffage et de ventilation, remise en peinture des vestiaires du gymnase André Roche : les travaux sont aujourd'hui achevés.
- Travaux de réhabilitation et d'extension de la tribune du parc des sports : le chantier est actuellement démarré et sera achevé d'ici le 31 octobre 2018 (délai estimé).
- Sécurisation de l'enceinte scolaire de l'école élémentaire Larmeroux : cette opération a été réalisée pendant l'été 2017 pour être effective à la rentrée de septembre 2017.



Quartier du Plateau

Sécurité

Le commissaire de Police, Jonathan Ouazan, présent à la réunion, a fait un point sur la sécurité. Il a souligné le faible niveau de délinquance à Vanves par rapport à la moyenne du département. Il affirme que le quartier du Plateau est globalement beaucoup plus calme qu'à une certaine époque même si le niveau de regroupement est plus important que dans les autres secteurs de la ville.

Au total, depuis janvier 2017, 120 interventions ont eu lieu sur le secteur du Plateau : 31 d'entre elles pour nuisances sonores, 25 pour différends familiaux, 6 interventions pour infraction sur la législation à propos des stupéfiants, 6 pour dégradations, et le reste pour des sujets à caractère quotidien.

Requalification des espaces publics

La deuxième phase de requalification du plateau sera entamée en juillet 2018 avec des travaux au niveau de la place des Provinces et dans la galerie commerçante. Une réunion publique de présentation de ce projet sera organisée début 2018.

Commerce de proximité

Suite à l'intervention d'un Vanvéen au sujet de l'avenir du commerce local, Bernard Gauducheau a rassuré les habitants et rappelé que "la Ville encourage et favorise l'essor des commerces de proximité, notamment dans ce quartier situé à deux pas du nouveau site, Paris Convention Centre, récemment inauguré."

Quartier du Centre Saint-Rémy

Habitat

- Projet de construction de 36 logements collectifs à l'angle des rues Mary Besseyre et Guy Moquet par Accueil Immobilier pour une livraison au 30 juin 2019.
- Projet de construction de 34 logements collectifs à l'angle des rues Mary Besseyre et Guy Moquet par Legendre Immobilier pour une livraison en janvier 2020. Au niveau du rez-de-chaussée de ce futur immeuble d'habitations, une extension de la bibliothèque municipale sera aménagée aux côtés de l'enseigne des Pompes Funèbres Générales qui sera provisoirement installée dans des préfabriqués au niveau du parking du 42 rue Mary Besseyre. Parallèlement, à cette adresse, une pharmacie située actuellement rue Dardenne, déménage dans les anciens locaux de la Maison de l'emploi aux côtés d'un laboratoire médical de fabrication de piluliers.

Travaux

- Proposition d'aménagement pour la circulation à contresens des vélos au niveau de la rue Mary Besseyre : création d'une bande cyclable et d'un plateau surélevé pour sécuriser le cheminement des cyclistes jusqu'au niveau du carrefour de l'Insurrection puis de la rue Antoine Fratacci.
- Square du centre administratif : le réaménagement et la rénovation de cet espace vert ont été achevés en décembre 2017 en attendant la plantation du gazon d'ici la fin de l'hiver.

ThermPresse

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 08 JAN 18
Page de l'article : p.3-4



Page 1/1

ENTREPRISES / EN BREF

- EN BRETAGNE, le ministère des Armées vient de signer un CPE avec Optimal Solutions (en conception-réalisation), Dalkia (en exploitation-maintenance) et Legendre Construction (en ce qui concerne les travaux sur le bâti) pour la base aéronavale de Lann-Bihoué. Des chaudières biomasse seront notamment installées.
- DENCOHAPPEL vient d'équiper le Tribunal de Grande Instance de Paris de plafonds rayonnants ConfortPlus, avec certains panneaux de 1,16x3,02 mètres.
- ZODIAC, pour sa PAC Z700 Duo, a obtenu le trophée d'or des Trophées de la piscine et du spa de la Fédération des professionnels de la piscine et du spa, catégorie «innovation, accessoires, procédés ou équipements techniques de construction».
- SOLAIRE. A Châteaubriant (Loire-Atlantique), vient d'être inauguré le plus important champ de capteurs solaires thermiques - 2 200 m², 2 MW - en France relié à un réseau de chaleur, qui est géré par Engie Cofely.
- BUTAGAZ vient de signer avec la Capeb un accord de partenariat qui prévoit notamment une «une hotline technique» pour les adhérents de la Capeb.
- DALKIA va, à Sarreguemines (Moselle), construire, financer et exploiter un réseau de chaleur de 18,5 km qui comprendra une chaufferie biomasse de 7 MW.



Marchés - Samsic aux côtés de Fortuneo dans le cyclisme professionnel

L'équipe Fortuneo Samsic vient d'être lancée, elle participera au prochain Tour de France. Un club de partenaires se met en place.

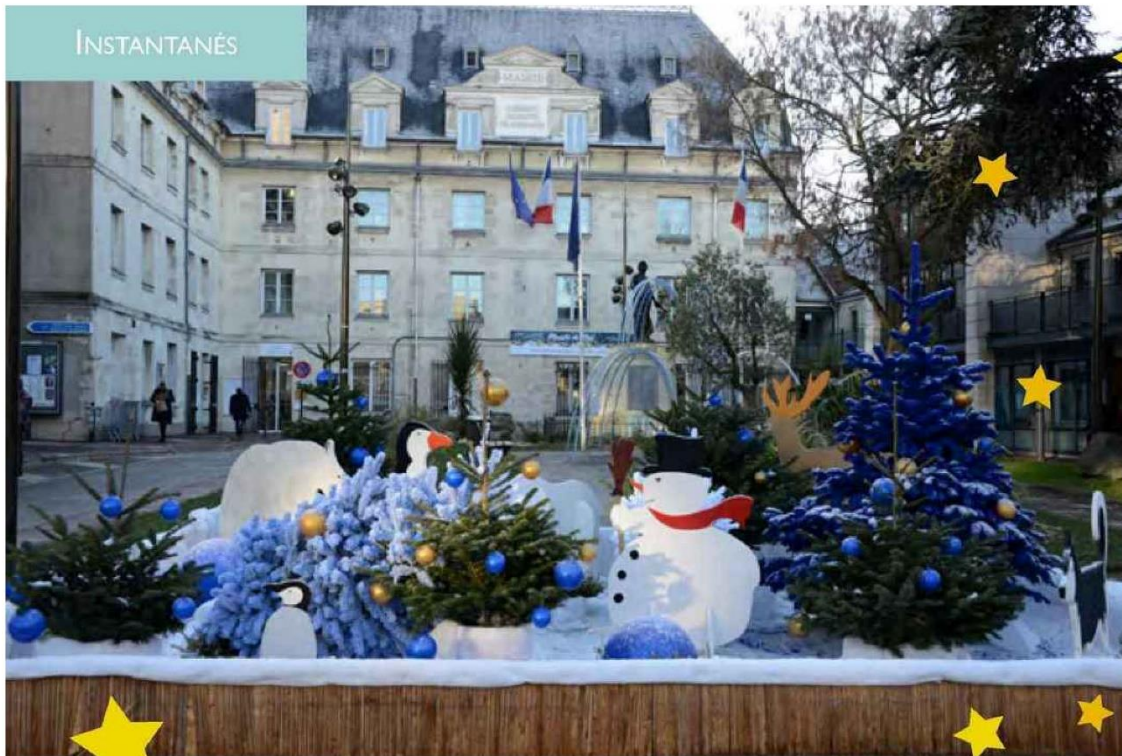


LE TANDEM FORTUNEO SAMCIC S'ENGAGE POUR 3 ANS DANS LE CYCLISME PROFESSIONNEL. SAMCIC REMPLACE VITAL CONCEPT (LOUDÉAC) QUI SE RETIRE. LE NOUVEAU MAILLOT DES CYCLISTES EST AUX COULEURS DE LA BRETAGNE.

Le groupe rennais (Cesson-Sévigné) Samsic de facility management s'engage pour 3 années dans l'équipe cycliste professionnelle Fortuneo Samsic. Basée à Brest, la banque en ligne Fortuneo est filiale du groupe Arkea Crédit Mutuel. Fortuneo Samsic ont comme autres partenaires 'maillot' le groupe de l'agroalimentaire morbihannais Jean Floc'h, l'entreprise de bâtiment Legendre à Rennes et la marque Look. Le champion Warren Barguil, maillot à pois du dernier Tour de France, a été recruté comme leader de l'équipe qui participera à la Grande boucle de l'année 2018 dont plusieurs étapes sont prévues en Bretagne. Un club de partenaire s est créé par la SAS Pro Cycling Breizh (Bruz, 35) qui gère l'équipe. L'objectif est de réunir des entreprises de la région qui pourront participer à des étapes, auront leur logo sur les camions du tour... Ce club devrait réunir un budget représentant entre 10 et 20% du total de l'investissement. Le maillot de Fortuneo Samsic



INSTANTANÉS



Un Noël haut en couleurs

Sapins, décorations, rencontres avec le Père Noël, spectacles et menus de fêtes, cette année encore, attendre Noël a été un émerveillement pour les plus jeunes et un vrai plaisir pour leurs proches. ■





Le Père Noël a fait escale à Villejuif pour le marché de Noël organisé les 9 et 10 décembre.



Le Maire et l'équipe municipale ont pu échanger avec habitants présents au marché de Noël.



Nos jeunes gastronomes ont apprécié le menu spécial proposé dans les cantines scolaires de la ville, ici à l'école Jean-Vilar.



Le goût était aussi à l'honneur lors des ateliers cuisine proposés par le chef Olivier Chaput et la Maison pour Tous Gérard-Philippe le 6 décembre.



L'année s'est terminée en beauté avec le Festi'Noël samedi 23 décembre. « Où es-tu Père-Noël ? » interrogeait le groupe Minibus à la Maison pour Tous Gérard-Philippe avant que la compagnie Soukha Vibrez n'illumine le quartier dans un show pyrotechnique impressionnant.



Des centaines des jeunes, garçons et filles, ont participé au tournoi de futsal de Noël organisé par la Ville au gymnase Guy-Boniface. Le Maire, Franck Le Bohellec est venu récompenser les finalistes. Un tournoi placé sous le signe de la solidarité puisque l'argent récolté était destiné à la Fondation Ronald Mc Donald qui vient en aide aux familles des enfants hospitalisés à l'Institut Gustave-Roussy.



INSTANTANÉS



Opération nettoyage les 21 et 22 décembre dans le quartier Lebon-Lamartine. Les policiers municipaux ont fait procéder au retrait de 18 « voitures ventouses » ou épaves afin de libérer les places de stationnement pour les résidents et de permettre aux équipes du service Propreté de la Ville de procéder au nettoyage de la voirie.



Un hommage a été rendu à Johnny Hallyday, le mercredi 6 décembre devant la Mairie.



Vendredi 1^{er} décembre, félicités chaleureusement par le Maire et de nombreux élus ce sont 222 nouveaux diplômés qui ont été mis à l'honneur par la Ville. Chacun s'est vu remettre un diplôme, un chèque cadeau ainsi qu'une batterie portable offerte par le groupe Legendre Constructions, parrain de l'évènement.



Samedi 9 décembre, les élèves du Conservatoire intercommunal ont donné à la Médiathèque Elsa-Triolet un grand concert de harpe.



LOGISTIQUE **COMMERCE** **Biocoop va installer une plateforme à Tinténiac**

Le groupe de distribution alimentaire bio Biocoop va faire construire une nouvelle plateforme logistique pour le grand Ouest, à Tinténiac. Les 120 magasins de l'Ouest (sur 480 en France) sont actuellement livrés par la plateforme de Mellesse, devenue trop petite. Une parcelle de 98 000 m² sera officiellement vendue par la Communauté de communes Bretagne romantique courant 2018. Les travaux de ce nouveau bâtiment de 35 000 m², qui sera le plus grand des entrepôts Biocoop, doivent démarrer l'été prochain, réalisés par le groupe Legendre. Livraison : 2019.



L'ACTU En bref

LANVALLAY AGROALIMENTAIRE **Loc Maria se met au solaire**

La filiale de Legendre Énergie Armorgreen a mis en service une centrale photovoltaïque en autoconsommation chez Loc Maria Biscuits. L'usine de Gavottes de Lanvallay dispose désormais d'une installation de 458 m² de surface couverte au sol et d'une puissance de 75 kWc. Celle-ci couvre 85 % de la consommation électrique annuelle du siège social de l'entreprise. La particularité d'une installation en autoconsommation est que 100 % de l'électricité produite sera consommée sur le site, et non vendue. Filiale du groupe Galapagos, Loc Maria compte près de 400 salariés pour un CA de 66 M€. La PME de Christian Tacquard avait investi 25 M€ en 2015 dans cette nouvelle unité de Lanvallay.

RENNES **ENVIRONNEMENT****Armorgreen
devient fournisseur
d'énergie**

Armorgreen, filiale de Legendre Energie, lance une solution d'autoconsommation solaire. Elle devient donc directement fournisseur d'énergie pour ses clients du monde de l'industrie, du tertiaire ou des collectivités locales. Depuis dix ans, cette filiale du groupe de BTP rennais Legendre est spécialisée dans le photovoltaïque et a installé plus de 500 sites en France. « Aujourd'hui, nous finançons directement la centrale de notre client », précise Pascal Martin, président d'Armorgreen (40 salariés), qui revend ensuite à son client « des kWh à un prix moins élevé au travers d'un contrat de fourniture d'électricité verte ».



RENNES **CONSTRUCTION** **Legendre gagne un chantier de 24 M€ pour le lycée Bréquigny**

Le groupe de BTP rennais Legendre, en groupement avec le bureau d'études techniques Egis Bâtiment et le cabinet Anthracite Architecture 2.0, vient de remporter un chantier de taille pour le compte de la Région Bretagne. Il s'agit de la rénovation du lycée rennais Bréquigny, le plus gros lycée breton (3150 élèves). Un chantier à 24 M€, que Legendre va mener en conception, réalisation, exploitation et maintenance du bâti. Les travaux vont durer de septembre 2018 à juin 2020.



BLOK



L'ACTU Questions à...



VINCENT LEGENDRE dirigeant du groupe Legendre. Le groupe rennais de BTP, en très fort développement (550M€ de CA prévu en 2017 contre 440M€ en 2016), a lancé plusieurs grands chantiers en 2017, dont le projet C3 Orange, à Cesson-Sévigné, qui accueillera les équipes R & D d'Orange Ouest à horizon 2019. Un chantier hors norme et une belle opération financière pour le groupe.

«C3 Orange : notre plus grosse opération en tant que promoteur»

PROPOS RECUEILLIS PAR
Baptiste Coupin

1 À quoi répond le projet C3 Orange?

Vincent Legendre : Le projet C3, c'est d'abord un projet d'immeuble tertiaire : 17500 m² à destination du centre R & D d'Orange. Près de 1000 salariés d'Orange travailleront demain sur ce site. Le projet se situe clairement dans les très grosses opérations du groupe.

2 Peut-on parler d'un chantier hors norme?

V.L. : La grande particularité de ce chantier, c'est qu'on uti-

lise une partie de la parcelle sans avoir fait déménager les actuels salariés d'Orange, qui voient le chantier se dérouler, et qui viendront s'y installer après. Ce projet alliera à la fois le béton et le métal pour nous permettre de répondre à une nouvelle contrainte dans les bureaux qui est de ne plus avoir de structures. On ne veut plus voir de poteaux, de murs, etc. On veut générer des espaces tertiaires qui permettent aux gens de travailler en mode « projet » dans des espaces de travail très libres, qui peuvent être reconfigurés et rapidement réaménagés en fonction de l'organisation de l'entreprise.

3 Quelle est la dimension économique de ce projet pour l'activité de Legendre?

V.L. : C'est en ce moment notre plus grosse opération en tant que promoteur. D'autant plus que nous avons contractualisé pour réaliser le bâtiment R & D d'Orange mais nous avons aussi acheté la totalité du terrain qui permettra de développer encore environ 45 000 m² de bâtiments (logement, tertiaire, résidence) dans les années qui suivent. Le chiffre d'affaires du groupe en 2016 s'est établi à un peu moins de 450 M€. On parle là d'un projet qui représente environ 10 %

de notre activité sur deux ans. Ça fait vraiment partie des projets qui sont structurants pour le groupe et qui nous permet de franchir de nouvelles étapes.

4 Quels sont les autres grands chantiers qui attendent le groupe Legendre en 2018?

V.L. : L'actualité rennaise et sur la métropole est assez riche car nous sommes en train de réaliser le centre R & D du groupe (agro-industriel) Avril à Bruz, au sud de Rennes. Ils s'agit d'un bâtiment de 13 000 m². Nous allons aussi prochainement démarrer les travaux de la salle de handball du club de Cesson Rennes Métropole. Autre projet emblématique, enfin, la réalisation de 265 logements pour le Crédit Agricole Immobilier en lieu et place de l'ancien siège du Crédit Agricole, près de la place de Bretagne, en plein centre de Rennes.





CYCLISME. Tour de France 2018. Les équipes connues

Fortuneo-Samsic y sera, comme prévu

La formation d'Amaël Moinard et d'Anthony Delaplace, coéquipiers de Warren Barguil, a été retenue pour participer au Tour de France en juillet prochain. Sans surprise.

La sélection de Fortuneo-Samsic coulait de source dès lors que l'équipe bretonne a recruté Warren Barguil, l'une des stars de la précédente édition. Le manager Emmanuel Hubert peut se féliciter de ce choix pour la cinquième année consécutive. « **Que du bonheur !** », a-t-il réagi. « **Merci ASO** », a tweeté de son côté son leader. Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, n'a d'ailleurs pas expliqué sa sélection...

Les justifications des autres invitations ont été précisées par le directeur du Tour : « **Wanty et Cofidis ont terminé en tête du classement par équipes de la deuxième division l'an dernier. Wanty, invitée pour la première fois, a été de toutes les échappées et a Guillaume Martin, qui a accompli une fin de saison tout à fait remarquable. Cofidis est conscient qu'elle doit se relancer, l'équipe a changé de manager et c'est l'occasion pour Nacer Bouhanni de saisir la nouvelle chance qui se présente à lui** ».

Quant à Direct Energie,



L'équipe Fortuneo-Samsic d'Anthony Delaplace (au c.) et Warren Barguil (à sa gauche) a été retenue pour le Tour de France 2018.

Christian Prudhomme a rappelé que l'équipe vendéenne, qui jouera à domicile au départ du Tour (7 juillet à Noirmoutier), était celle de Lilian Calmejane, « **brillant vainqueur de l'étape des Rousses** » en juillet dernier, et de son patron Jean-René Bernaudeau.

Bryan Coquard très déçu

En revanche, Bryan Coquard regardera en juillet le Tour de France à la télévision : sa nouvelle équipe, Vital Concept, n'a pas été retenue. « **Non invité sans même avoir eu le temps d'accrocher un dossard... Très déçu** », a réagi Coquard sur Twitter peu après la déci-

sion.

« **Je regrette pour un coureur comme Bryan Coquard, comme j'ai regretté son absence l'an dernier** », a déclaré Christian Prudhomme. « **La sélection a été plus compliquée que d'habitude. C'est dû à la richesse du cyclisme français qui compte cinq équipes de deuxième division, alors que nous n'avons en tant qu'organisateur que quatre places** ».

Autre désillusion pour Jérôme Pineau, le manager de Vital Concept : son équipe n'a pas été retenue pour Paris-Nice (4-11 mars), pour laquelle les organisateurs du Tour ont choisi Delko Marseille à côté de Cofidis, Fortuneo-

Samsic et Direct Energie. « **On a beaucoup hésité, mais on a privilégié la proximité régionale** », a expliqué Christian Prudhomme.

En revanche, la nouvelle formation de Bryan Coquard a été retenue pour le Dauphiné, début juin, avec Cofidis, Fortuneo-Samsic et Wanty.

« **Nous aimons les projets qui se construisent petit à petit. On l'a vu avec Skil (aujourd'hui Sunweb) et Bora que l'on a aidé à grandir. On le voit avec Fortuneo-Samsic** », a relevé le directeur du Tour, en ajoutant que « **la densité de la deuxième division, pour les équipes françaises, fait que l'on ne peut faire entrer tout le monde** ».

LES EQUIPES SELECTIONNEES

Les 22 équipes (de 8 coureurs) avec leurs principaux éléments : AG2R La Mondiale (FRA) : Bardet (FRA), O. Naesen (BEL), Chérel (FRA) ; Astana (KAZ) : Fuglsang (DEN) ; Bahrain (BAH) : Nibali (ITA) ; BMC (USA) : Porte (AUS), Van Avermaet (BEL) ; Bora (GER) : Sagan (SVK), Majka (POL) ; EF Drapac (USA) : Uran (COL), Rolland (FRA) ; Dimension Data (RSA) : Cavendish (GBR), Meintjies (RSA) ; Emirats (EAU) : Kristoff (NOR), D. Martin (IRL) ; Groupama-FDJ (FRA) : Pinot (FRA), Démare (FRA) ; Katusha (RUS) : Kittel (GER), T. Martin (GER), Zakarin (RUS) ; Lotto (BEL) : Greipel (GER) ; Lotto NL (NED) : Groenewegen (NED) ; Movistar (ESP) : N. Quintana (COL), Landa (ESP), Valverde (ESP) ; Mitchelton (AUS) : A. Yates (GBR), Ewan (AUS) ; Quick-Step (BEL) : Alaphilippe (FRA), Gaviria (COL) ; Sky (GBR) : Froome (GBR), Kwiatkowski (POL), Thomas (GBR) ; Sunweb (GER) : Matthews (AUS), T. Dumoulin (NED) ; Trek (USA) : Degenkolb (GER) ; Cofidis (FRA) : Bouhanni (FRA) ; Direct Energie (FRA) : Calmejane (FRA) ; Fortuneo-Samsic (FRA) : Barguil (FRA), Moinard (FRA), Delaplace (FRA) ; Wanty (BEL) : G. Martin (FRA).



Il y a quelques jours, Amaël Moinard (ici avec le Belge Philippe Gilbert) a effectué ses premières sorties d'entraînement avec son nouveau maillot.



à suivre

- * Paris : Studios Architecture livre à Gecina le 141 Haussmann restructuré. Page 2
- * Paris : Sofradom acquiert avenue Philippe-Auguste son 62^e centre d'affaires. Page 2
- * Courbevoie : EQT Real Estate finalise l'acquisition de l'ensemble Le Doublon. Page 3
- * Eric Bompard cède sa griffe à Xavier Marie (Maisons du Monde). Page 4
- * Quicksilver reprend Billabong. Page 4
- * Paris : Novaxia lancera le chantier de l'Auberge Buzenval au deuxième semestre 2018. Page 5
- * Paris : Suitcase Hospitality ouvre un boutique-hôtel 4-étoiles rue de Milan. Page 5
- * Paris : Swiss Life Asset Managers acquiert le projet Bains-Douches & Co. Page 6
- * Saint-Ouen : BNP Paribas Immobilier commercialise la résidence Elégance. Page 7
- * Carrière-sous-Poissy : Pitch Promotion et Semiic Promotion co-développent Zen & Sens. Page 7
- * Arras : Invesco Real Estate acquiert la plateforme d'Orchestra Prémaman. Page 8
- * Saint-Priest : Segro livre une messagerie de 15 300 m² à Cremlog. Page 9
- * Carnet. Page 11
- * Agenda. Page 12
- * Gecina en avance sur son programme de cession d'actifs. Page 13
- * Australie : Méga contrat d'infrastructures pour le groupe Bouygues à Melbourne. Page 14



Paris: Suitcase Hospitality ouvre un boutique-hôtel 4-étoiles rue de Milan

La société de gestion d'hôtels et de résidences d'affaires **Suitcase Hospitality** ouvre, à Paris (9^e), le **Laz' Hotel Spa Urbain**, un boutique-hôtel 4-étoiles de **56 chambres**. Doté de son propre concept « lifestyle », le nouvel établissement en R+6 de 2 215 m² SP, situé 17 rue de Milan, à deux pas de la gare Saint-Lazare, comprend un spa avec piscine, hammam et sauna, un bar-lounge et un salon privatif donnant sur le patio végétalisé. Il vise une clientèle de professionnels et de touristes internationaux. Ses chambres disposent, pour la majorité, d'un balcon ou d'une terrasse et offrent, dans les étages supérieurs, une vue imprenable sur les toits de Paris et le Sacré Cœur. Ancien hôtel particulier converti en clinique privée, ce site a été restructuré en 24 mois par l'agence **HB Architectes**, avec **Groupe Legendre** pour entreprise générale. La décoration, imaginée comme une maison urbaine par l'architecte d'intérieur **Stéphane Cayet**, rappelle l'atmosphère d'un loft (acier, brique peinte, verrière, parquet en bois naturel et miroirs façon atelier d'artiste). Pour cette réalisation, Suitcase Hospitality



a été conseillé notamment par **Vanessa Lemetayer** (notaire), les cabinets d'avocats **Cornet Vincent Segurel** et **Frasson Gorret Avocats**, ainsi que par **French Hôtel** (AMO-coordonateur FF&E), et **ACPH** (AMO). Il s'agit du second hôtel en région parisienne de l'opérateur, après l'ouverture, en 2015, en partenariat avec le groupe hôtelier **Paris Inn Group**, du **Best Western Plus Suitcase Paris-La Défense** de 101 chambres et 11 suites, à **Bois-Colombes**

(92 - voir *Immo Hebdo* n°325).

Cofondé en 2015 par **Jean-Baptiste Martin** et **Vincent Legendre**, Suitcase Hospitality, est à la fois développeur, concepteur et exploitant de projets hôteliers (et para-hôteliers) de 2 à 5-étoiles (avec ou sans franchise) dans les grandes métropoles de l'Hexagone et européennes. Son capital est réparti entre ses 2 partenaires fondateurs, Groupe Legendre (67%) et Jean-Baptiste Martin (33%). Suitcase Hospitality compte à ce jour 40 salariés et plus de 1 900 chambres en exploitation ou en développement, soit 15 hôtels d'ici 2021, qui représentent un CA prévisionnel de 47 millions d'euros. En France, 2 ouvertures sont prévues pour mars 2018 sur le Carré 92 de Gennevilliers (92) avec un combo d'hôtels sous contrat de franchise AccorHotels, regroupant un hôtel 4-étoiles Mercure de 144 chambres (avec un restaurant-bar, 4 salles de séminaires et un espace fitness) et un hôtel 2-étoiles Ibis Budget de 133 chambres. Deux autres hôtels sont également en cours de développement à Bordeaux, sur l'îlot Bacalan, face à la Cité du Vin. ♦



Infrastructures - Avantages et inconvénients de la maquette numérique



BIM et infrastructures. Une évolution irréversible. Comment s'y préparer ? » : l'Ecole des Ponts a réuni plusieurs dizaines de maître d'ouvrage, de maître d'œuvre, d'architectes et d'ingénieurs autour de cette



question à Paris fin novembre. Plusieurs intervenants sont intervenus en matinée sur les avantages et les inconvénients de la maquette numérique à partir de leurs expériences sur différents chantiers d'infrastructures.

Julien Benoit, directeur du pôle pré-construction du groupe Legendre, a évoqué celui qu'il a suivi sur la ligne B du métro de Rennes : la construction d'une tranchée couverte, de quatre stations (deux semi-profondes, deux profondes avec passage de tunnelier) et de deux ateliers de maintenance des rames à ses extrémités.

L'ouvrage linéaire était exclu du process BIM. Les entreprises titulaires du marché avaient « obligation contractuelle » de construire les gares et les garages à partir de modèles numériques fournis par le maître d'œuvre (Egis) et de plans extraits de ces modèles, sachant que la synthèse numérique des ateliers a été déléguée à Legendre.

Le maître d'œuvre a transmis une maquette zéro sur tous les lots, elle a été détaillée et augmentée ensuite pour donner naissance à une synthèse contractuelle (base pour l'arbitrage des conflits par exemple).

Huit modèles numériques, dont un pour le béton et les ouvrages de soutènement, ont été produits. Ces modèles 3D détaillés ont été réalisés sous format IFC pour en assurer l'interopérabilité avec des logiciels de type Revit, Tekla, Allplan et Cadworks.

Ils ont servis à établir plusieurs dizaine de plans de synthèse, de ferrailage ou de coffrage, à phaser et à organiser les travaux. Les ouvrages finis ont été comparés à leur projection virtuelle avec un scan 3D. La démarche est chronophage, elle a mobilisé du personnel et obligé les entreprises à s'équiper de logiciels de codage et d'automatisation des tâches, souligne le directeur du pôle pré-construction.

Produire des documents cohérents

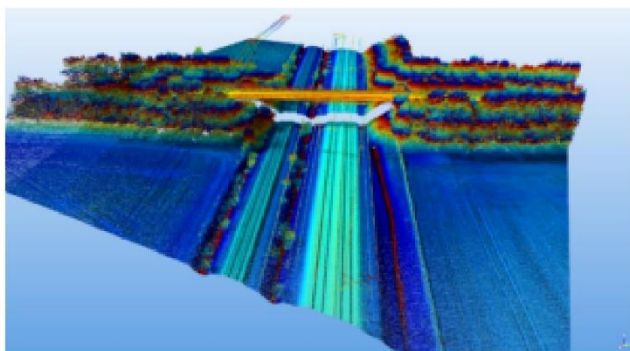


Avantages de la maquette numérique ? « Nous avons une grande qualité et une cohérence des documents produits parce que nous avons échangé des modèles et non pas des plans, confie Julien Benoit. (...) Nous

avons également eu moins de problèmes sur le chantier. C'est difficilement quantifiable parce que c'est la première fois que nous utilisons le BIM, mais c'est un ressenti de l'ensemble des gens qui ont produit. » Trois cent « clashes » ont été dénombré en maquette zéro. En fin de synthèse, 5 à 6 % de problèmes seulement n'étaient pas résolus.

Pour Julien Benoit (Legendre), le plus problématique est « d'organiser le planning du chantier avec ses phases qui sont plus longues en études mais qui sont plus performantes, ce qui fait que l'on déplace le curseur. On va plus vite en exécution mais la partie études nécessite plus de temps. Aujourd'hui, les plannings de nos clients ne sont pas faits comme ça. Les études sont faites très vite et très vite aussi on fait de la production pour ne pas être en retard. Or, il est préférable de réfléchir avant, cela coûte moins cher et ensuite, on produit bien du premier coup. »

Mettre en phase les différents corps de métier



Sylvain Fléty, conducteur d'opérations « Grands projets » à la direction de l'innovation, de la construction et du développement d'APRR, a donné l'exemple de la création du nœud de Sevenans sur la section Belfort-Montbéliard de l'A36, à l'intersection de la liaison autoroutière, d'une route nationale et de routes départementales. Un « plat de nouille » (7 voies par endroit) et dix ouvrages d'art à poser sur une emprise réduite (4 km²).

La société d'autoroutes a impulsé une démarche BIM avec son maître d'œuvre sur les différentes phases du projet pour en améliorer la synthèse et pour limiter les reprises de travaux avec des outils qui ont permis de faciliter la concertation avec les parties prenantes (concessionnaires de réseaux...). Une maquette 3D a été réalisée, avec un système de recollement et de gestion du patrimoine.

Celle-ci devait être représentative des études et les délais respectés, rappelle Denis Le Roux, ingénieur « Infrastructures linéaires-BIM Infra » chez Setec. Confronté, notamment, à l'absence de « levées topographiques bimisées » et à la multitude des données 2D, le maître d'œuvre s'est focalisée sur les ouvrages d'art, les terrassements et les chaussées, et l'environnement pour produire et assembler des maquettes métiers en 3D avec des logiciels spécialisés : Rhinocéros, Autocad Civil 3D et Geomensura, Viasys VDC. La synthèse a été jointe au dossier de consultation des entreprises, celle-ci l'ont utilisé ensuite pour élaborer leurs offres.



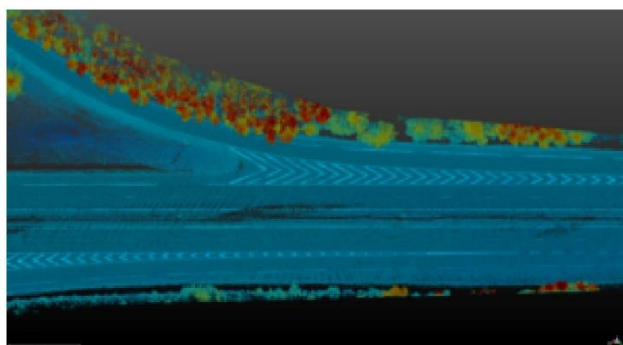
La démarche a motivé les équipes, souligne Denis Le Roux. En revanche, elles se sont heurtées à des problèmes de conversion et de capacité de stockage des données ou encore, d'interfaçage. Pour le représentant de Setec, il faudra diversifier à l'avenir les interfaces en fonction des usages et des métiers, avec les SIG, les systèmes d'aide à l'exploitation, les applicatifs terrains, la maquette 3D, les données métiers...

Pour Sylvain Fléty, le principal avantage du BIM est « *de réaliser de la synthèse sur les projets, d'arriver à mettre en phase les différents corps de métier, les terrassements ou les ouvrages d'art, et de pouvoir détecter et anticiper lors des études les défauts ou les problèmes que l'on pourrait ensuite rencontrer en phase travaux.* »

Autre avantage important : « *La concertation avec les collectivités et les parties prenantes du projet. Cela permet de leur montrer le projet tel qu'il est réellement conçu sur une maquette numérique visuelle et non une représentation faite à partir des plans.* »

Dernier avantage et non moins important que le précédent dans la mesure où il concerne l'exploitation future d'une autoroute : « *Un accès aux données de construction qui peuvent faciliter la gestion du patrimoine.* »

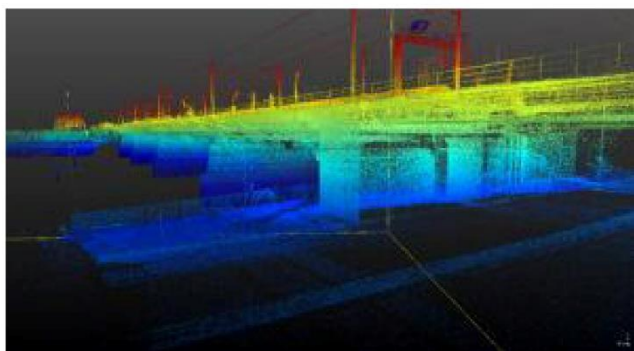
Développer des applications



Pour Sylvain Fléty, les inconvénients du BIM sont liés à sa nouveauté : « *Ce sont ceux d'une démarche innovante : il faut innover, beaucoup de choses restent à inventer. Il y a aussi l'inconvénient du développement (...). Cela suppose évidemment de mobiliser du personnel, de prendre du temps et de surinvestir un peu sur les projets au moins dans la phase de développement.* »

D'autres applications restent à inventer, ajoute le représentant d'APRR, « *notamment sur l'assistance à l'exploitation. Aujourd'hui, explique-t-il, on a des systèmes dédiés qui sont extrêmement sécurisés et qu'il faut renforcer sur le BIM pour faciliter l'accès aux données.* » Intérêt ? La possibilité d'améliorer l'interaction entre les véhicules et les infrastructures, de localiser un incendie de câbles ou de savoir immédiatement si un pont peut supporter un convoi exceptionnel.

Travailler en mode collaboratif



Charles-Edouard Tolmer, de la direction management de projet d'Egis International, rappelle qu'une démarche BIM a été initiée sur la Rocade L2 de Marseille (11 km) avec le souci de contrôler la cohérence des données, de coordonner les disciplines ou encore, de valider le phasage de construction.

Le représentant d'Egis insiste sur la nécessité de réfléchir au processus. La création de donnée est onéreuse. Et celles-ci ne prennent de la valeur qu'en fonction de la pertinence de leur modélisation. Pour Charles-Edouard Tolmer, « *la continuité des modélisations* », une « *information contextualisée* » et le « *travail en mode collaboratif* » sont essentiels.

« Les avantages du BIM sont assez compliqués à définir, observe-t-il. Ce que l'on voit aujourd'hui c'est qu'il nous permet vraiment de mettre les acteurs autour du projet, d'avoir une compréhension et une participation communes, de diminuer les conflits entre ces différents acteurs. Cette démarche, qui ressort presque du social du projet, est un des avantages au-delà de ceux qui peuvent être financiers ou techniques. En fait, résume le représentant d'Egis, ce ne sont jamais que des outils supplémentaires qui améliorent la compréhension, le design, la conception et la partie échange de données techniques. »

Des coûts difficilement quantifiables

Dans la mesure où l'on peut en parler avec « *un scope différent* », les inconvénients du BIM ne sont pas moins difficiles à évoquer que ses avantages, estime Charles-Edouard Tolmer. « *Aujourd'hui, explique-t-il, on se dit que le BIM est plus cher, prend plus de temps, etc. Ce n'est pas complètement faux mais en fait le scope est différent puisque derrière on produira plus d'information, plus de qualité. On va produire aussi plutôt certaines données, on va en faciliter la compréhension (...). On a des avantages qui ne sont pas quantifiables et un des inconvénients qui peut être évoqué, le prix, est peut-être un investissement supplémentaire. (...)*

Pour le maître d'ouvrage, l'investissement est difficile à évaluer, lui fait écho Sylvain Fléty (APRR). Mais les fichiers de conception transmis aux entreprises influent sans doute sur le montant des offres. Une chose lui paraît sûre : la diminution des erreurs de conception (liée à l'amélioration des interfaces) génère des gains. Les frais d'études sont un peu plus importants pour le maître d'œuvre, complète Denis le Roux (Setec). Le delta est plus significatif pour la charge de travail nécessaire en amont des études (présynthèse des données).

« Des projets comme Minnd ou PTNB permettent d'accompagner les différents acteurs dans des difficultés qui doivent être provisoires, précise le porte-parole d'Egis. Ces difficultés sont liées à la transition numérique qu'il faut prendre comme dans tous les autres domaines. »

Une société de liens

Quid de la philosophie du BIM ? « Les pays nordiques ont proposé une nouvelle définition de ses niveaux qui passent à 7 ou 8 je crois, pour simplifier et avoir des marches moins grandes entre ces niveaux. Derrière, éclaire le représentant d'Egis, il est question de l'ingénierie numérique et du tout digital, mais sans faire du digital pour du digital, mais du digital utile : contextualiser l'information et pouvoir s'y connecter au même titre que ce qu'on voit dans les réseaux sociaux. »

Pour Charles-Edouard Tolmer, nous sommes en train de passer d'une société de biens à une société de liens. « Le BIM reflète bien cet effet, souligne-t-il. Il y a effectivement le bien ou la donnée et la société de liens ou son partage. Avec le BIM, on est dans la même démarche que la société sur ce partage, cette communication, ces réseaux sociaux. On voit aujourd'hui beaucoup de plateformes BIM qui sont structurées comme des plateformes de réseaux sociaux. »

Et concrètement sur les chantiers ? « Il y aura plus de liens entre les acteurs d'une même phase et d'une phase à une autre, répond Charles-Edouard Tolmer. Le BIM permet de travailler ensemble, de mieux se comprendre et d'éviter, par exemple, les conflits entre les concepteurs et les constructeurs. L'un des objectifs est de pouvoir communiquer autour d'une maquette. C'est ce que l'on voit aujourd'hui en imposant le BIM. On se pose des questions de processus. Les gens sont obligés de se mettre ensemble, de communiquer et de décider comment ils vont faire. Il y a donc de moins en moins d'implicite (...), même si on a toujours besoin d'intelligence et de connaissances métier. Si l'on n'intègre pas ces relations humaines et sociales, cette question du lien entre les gens dans le BIM, et que l'on reste dans le numérique, on ratera le virage. »

Un cadre pour libérer

Le numérique, les formats d'échange, les processus et les conventions BIM ne sont qu'un cadre qui permet de structurer les relations. A cet égard, Michel Aroichane, animateur BIM à la Société du Grand Paris, a donné une idée assez précise du dispositif que celle-ci a mis en place pour baliser sa démarche BIM et celle qui implique ses partenaires sur les chantiers de construction des 200 km de lignes et des 68 gares du futur métro automatique : bureaux d'études, architectes, entreprises, bureaux de contrôle...

« Au fur et à mesure que l'on saura travailler de cette manière et que l'on aura pris le tournant, on aura de moins en moins besoin de ce cadre BIM, se projette Charles-Edouard Tolmer. On sera vraiment dans l'ingénierie numérique et le partage, même s'il y a toujours les questions contractuelles à gérer derrière. »

Derrière les outils utilisés pour structurer l'information, les échanges, les process et les manières de travailler se posent en fait une vieille question : « Est-ce que les outils doivent s'adapter à l'utilisateur ou est-ce que c'est à l'utilisateur de s'adapter aux outils ? Pour l'instant, répond le porte-parole d'Egis, on a l'impression que l'on est souvent dans le second cas alors qu'il faudrait que ce soit l'inverse, même si ce n'est pas toujours facile, puisque certaines dimensions techniques sont imposées dans la manière de penser. »



Date : 09/01/2018
Heure : 17:49:35

www.rennes-atalante.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Rennes Atalante: Les équipes d'Orange Ouest bientôt réunies à Cesson-Sévigné

(©Orange)

Orange et le groupe immobilier Legendre ont donné le coup d'envoi du projet C3 à Cesson-Sévigné le 1er décembre dernier. Il prévoit la construction d'un bâtiment de plus de 17 000 m2 pour accueillir sous le même toit les équipes Recherche & Développement d'Orange Ouest fin 2019.

C'est un chantier exceptionnel que s'apprête à lancer Legendre Immobilier à Cesson-Sévigné. Le promoteur breton va construire un bâtiment de 17 500 m2 sur le site historique du Clos Courtel pour les équipes Recherche et Développement d'Orange Ouest aujourd'hui disséminées sur quatre adresses différentes. Ce projet est un investissement majeur et compte parmi les plus grands projets immobiliers du Groupe Orange qui conforte ainsi le dynamisme et l'attraction de la métropole rennaise en matière d'innovation et de technologie.

Un bâtiment conçu pour répondre aux nouveaux modes de travail collaboratifs

Conçu sur-mesure pour Orange, le projet C3 accueillera 900 salariés sur six niveaux à partir du troisième trimestre 2019. La construction a été imaginée et conçue pour répondre aux nouveaux modes de travail collaboratifs avec des bureaux et des espaces facilement modulables en fonction des besoins et de l'organisation de l'entreprise. Elle abritera également un amphithéâtre, des laboratoires, un showroom, un espace de test client et un incubateur ainsi qu'un restaurant et une cafétéria.

Un chantier vert sur un territoire d'avenir

Le bâtiment a été pensé pour limiter au maximum l'impact environnemental en visant la certification HQE (Haute Qualité Environnementale) niveau Excellent. Il sera également en dessous de près de 20 % des obligations en matière de réglementation thermique. Enfin, ce chantier d'envergure s'inscrit pleinement dans le projet de développement urbain durable « Via Silva » mené par la ville de Cesson-Sévigné et l'aménageur Territoires & Développement, un projet labellisé EcoCité.

Le projet C3 d'Orange n'est qu'une partie du programme d'aménagement du secteur par Legendre Immobilier. Il s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un ensemble immobilier beaucoup plus vaste de 61 000 m2 qui comprendra des bureaux et commerces, une résidence de services, des logements sociaux et privés à l'horizon 2022.

Pour mener à bien le chantier, le groupe Legendre devra prendre en compte le maintien de l'activité d'Orange durant les travaux. Le promoteur doit également composer avec la construction de la station de métro Atalante attenante au site.



Maisons. Gilles Merrien à la tête de l'Habitat Sain

Armelle Menguy

Dans le monde de la construction depuis 1984, et à la tête de l'Habitat Sain depuis les années 2000, Yann Le Meur passe la main et c'est Gilles Merrien qui reprend le flambeau de l'entreprise qui emploie sept charpentiers.

Yann Le Meur, au second plan, fait valoir ses droits à la retraite mais reste le conseiller technique de Gilles Merrien.



L'habitat Sain réalise les ossatures bois, sa spécialité, dans son atelier de la zone de Savazou à Kerfot (murs et isolants), les assemble sur le lieu de construction, fournit et installe les menuiseries (fenêtres, baies vitrées), installe les bardages extérieurs et l'étanchéité, et travaille de concert avec les autres lots du projet (terrassement, fondations, électricité et plomberie).

Matériaux naturels

Avec principalement du douglas venu des forêts du Morvan et du Limousin, mais aussi du red cedar pour le bardage, ou encore de l'acacia et du châtaignier (surtout pas de bois exotiques), et en pratiquant une isolation en laine de mouton, sans aucune fibre chimique, l'entreprise s'est bâtie une solide réputation dans le monde de la construction naturelle en bois, et travaille essentiellement sur une ligne allant de l'ouest de Saint-Brieuc à l'est de Lannion, « en plus du sud de Saint-Clet » sourit Gilles Merrien, le repreneur originaire de Pontreux, qui tient à ce que les « gars rentrent chez eux tous les soirs ». Après une expérience dans la Fonction publique au sein du minis-

tère de l'Environnement puis du syndicat de valorisation des déchets du pays de Saint-Brieuc, Gilles a dirigé la filière méthanisation du groupe Legendre Énergie à Rennes, avant de saisir l'opportunité de la reprise de l'Habitat Sain. « Je cherchais ce genre de projet depuis cinq ans ». S'il reprend le flambeau après Yann Le Meur, ce dernier reste son conseiller technique.

Nouvelles clientèles visées

S'il tient à continuer de travailler selon la même éthique que son prédécesseur, et sur des projets similaires de construction de maisons, d'extensions d'habitations, d'isolation extérieure performante, Gilles Merrien a deux objectifs de développement. « Je vise une clientèle entreprise : cafés, hôtels, restaurants, maisons de vacances, domaines ostréicoles, tous soucieux de se fonder dans le paysage littoral, tout comme une autre clientèle de particuliers, avec des studios de jardin ; ce sont des projets de 20 m² à concevoir en petites maisons d'amis, atelier, salle de sport, bureau, coin pour adolescent, auditorium... Je crois vraiment à ces deux développements qui

pourraient permettre d'embaucher ».

Un regain d'intérêt

L'entreprise fonctionne avec sept salariés, principalement des charpentiers, assure de 15 à 20 chantiers par an, selon leur taille et les aléas divers, pour un chiffre d'affaires annuel de 850.000 € HT. Construire en bois revient à environ 1.800 € du m², avec un retour probant depuis quelques années. « Comme le coût de revient est plus élevé qu'une maison en parpaings ou en briques, la crise de 2008-2009 a été pénalisante, mais les particuliers y reviennent ». Un constat fait par Yann Le Meur et son repreneur : plutôt que de changer de vie en vendant une maison et en s'en faisant construire une en bois sur une petite parcelle, comme c'est la norme actuellement (de 500 m² à 700 m²), nombreux sont les foyers qui font appel à eux pour des extensions et de l'isolation.



trégor Sports

CYCLISME. Franck Bonnamour veut mettre une dent de mieux

Franck Bonnamour s'apprête à attaquer sa troisième saison chez les professionnels. Coup d'envoi le 24 janvier au Challenge de Majorque pour le coéquipier de Warren Barguil.

Ce lundi, lorsque nous l'avons joint au téléphone, il revenait tout juste d'une sortie sur la selle. Devait en refaire une dans l'après-midi. Et, en soirée, préparer son sac. Demain mardi, Franck Bonnamour repart en Espagne, à Calpé pour nouveau un stage intensif en moyenne montagne. Le dernier avant le coup d'envoi de la saison.

Le Lannionnais, qui fêtera ses 23 ans le 20 juin, attend beaucoup de son troisième exercice chez les pros. Au sein d'une équipe Fortunéo-Samsic naturellement boostée et grandie par la venue de Warren Barguil.

« Avec lui les choses avancent »

Alors, il est comment Warren ?

Franck Bonnamour : J'ai partagé sa chambre dès le premier stage de cohésion, fin novembre à Bruz. Puis au stage de Calpé en Espagne. On s'est ensuite retrouvé à Auray lors d'une cession entre les Bretons de l'équipe. On a fait connaissance. Il est simple, sympa et ne se prend pas la tête. On a parlé vélo bien sûr mais également un peu de nos vies respectives. Il est lui-aussi un fan de playstation ! Franchement, c'est un type bien. Et un super leader : on voit que, depuis qu'il est arrivé,

les choses avancent plus vite au sein de l'équipe. Que ce soit en matière d'intendance, de matériel ou d'entraînement.

« 30 heures de vélo sur 7 jours »

Comment s'est passée ta préparation hivernale ?

Franck Bonnamour - Aussi bien que possible. J'accumule les kilomètres. Ici, ce n'est pas facile tous les jours avec la pluie et le vent ! Mais c'est le lot du coureur cycliste. Heureusement, on a eu de meilleures conditions et du soleil en Espagne où je repars demain avec une partie de l'équipe pour une bonne trentaine d'heures de vélo sur



Des cours de cuisine avec un chef mais également du golf lors du stage de reprise au domaine de Cîcé-Blossac à Bruz fin novembre. Dans la foulée, un premier stage en moyenne montagne à Calpe (Espagne). Puis un stage (humide) à Auray entre les Bretons de l'équipe (Photos, page facebook Fortunéo-Samsic).

7 jours. Autrement, dimanche dernier, j'ai disputé le cyclo-cross de Gouesnou avec Romain Le Roux qui a rejoint l'équipe. Deux cousins qui vont courir pour les mêmes couleures, c'est super !

« Paris-Nice en point de mire »

Quel est ton programme du début de saison ?

Franck Bonnamour : Comme l'an passé, je débute sur le challenge de Majorque le 24 jan-

vier. Ensuite j'enchaînerai avec le Tour de Provence, le Tour du Haut Var, Drôme Classic et Sud-Ardèche. Des courses pour bien préparer Paris-Nice que j'espère disputer pour la première fois. J'en ai fait le vœu auprès de mon directeur sportif.

« Mon objectif c'est de faire le Tour »

Comment abordes-tu cette

troisième saison chez les pros ?

Franck Bonnamour : Avec des ambitions et une approche différence. Cette année, je zappe les courses flandriennes du début de saison. Je me recentre sur d'autres objectifs. Sur des épreuves de puncheurs. Sur les courses de Coupe de France par exemple. Côté grands rendez-vous, j'ai fait ma demande pour Liège-Bastogne-Liège et la Flèche Wallonne.

As-tu un grand objectif ?

Franck Bonnamour : Oui, disputer mon premier Tour de France.

Surtout qu'il passe en Bretagne ! Je pense que je suis prêt.

B.G.

Feuille de match

L'équipe Fortunéo-Samsic est composée de 22 coureurs : Warren Barguil, Franck Bonnamour, Maxime Bouet, Michael Carbel Svendgaard (Danemark), Maxime Daniel, Anthony Delaplace, Brice Feillu, Armindo Fonseca, Arnaud Gérard, Elie Gesbert, Romain Hardy, Benoît Jarrier, Kevin Ledanois, Romain Le Roux, Sindre Lunke (Norvège), Jérôme Maison, Amaël Moinard, Pierre-Luc Périchon, Laurent Pichon, Clément Russo, Florian Vachon, Bram Welten (Pays-Bas).

Le Télégrammewww.letelegramme.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

L'habitat Sain. La société reprise par Gilles Merrien



L'entreprise « L'Habitat Sain », basée à Paimpol, est spécialisée dans les constructions hautes performances en bois et matériaux naturels. Yann Le Meur, à sa tête depuis 2005, fait valoir ses droits à la retraite mais reste le conseiller technique de son repreneur, Gilles Merrien. Originaire de Pontrieux (22), ingénieur thermique de formation, il a dirigé durant quatre ans la filiale méthanisation du Groupe Legendre Énergie de Rennes. L'Habitat Sain assure de 15 à 20 chantiers par an, emploie sept charpentiers, pour un chiffre d'affaires annuel de 850.000 euros HT.



Maisons. Gilles Merrien à la tête de l'Habitat Sain



Yann Le Meur, au second plan, fait valoir ses droits à la retraite, mais reste le conseiller technique de Gilles Merrien. Dans le monde de la construction depuis 1984, et à la tête de l'Habitat Sain depuis les années 2000, Yann Le Meur passe la main et c'est Gilles Merrien qui reprend le flambeau de l'entreprise qui emploie sept charpentiers.

L'habitat Sain réalise les ossatures bois, sa spécialité, dans son atelier de la zone de Savazou à Kerfot (murs et isolants), les assemble sur le lieu de construction, fournit et installe les menuiseries (fenêtres, baies vitrées), installe les bardages extérieurs et l'étanchéité, et travaille de concert avec les autres lots du projet (terrassement, fondations, électricité et plomberie).

Matériaux naturels

Avec principalement du douglas venu des forêts du Morvan et du Limousin, mais aussi du red cedar pour le bardage, ou encore de l'acacia et du châtaignier (surtout pas de bois exotiques), et en pratiquant une isolation en laine de mouton, sans aucune fibre chimique, l'entreprise s'est bâtie une solide réputation dans le monde de la construction naturelle en bois, et travaille essentiellement sur une ligne allant de l'ouest de Saint-Brieuc à l'est de Lannion, « en plus du sud de Saint-Clet » sourit Gilles Merrien, le repreneur originaire de Pontrioux, qui tient à ce que les « gars rentrent chez eux tous les soirs ». Après une expérience dans la Fonction publique au

Le Télégramme

www.letelegramme.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

sein du ministère de l'Environnement puis du syndicat de valorisation des déchets du pays de Saint-Brieuc, Gilles a dirigé la filière méthanisation du groupe Legendre Énergie à Rennes, avant de saisir l'opportunité de la reprise de l'Habitat Sain. « Je cherchais ce genre de projet depuis cinq ans ». S'il reprend le flambeau après Yann Le Meur, ce dernier reste son conseiller technique.

Nouvelles clientèles visées

S'il tient à continuer de travailler selon la même éthique que son prédécesseur, et sur des projets similaires de construction de maisons, d'extensions d'habitations, d'isolation extérieure performante, Gilles Merrien a deux objectifs de développement. « Je vise une clientèle entreprise : cafés, hôtels, restaurants, maisons de vacances, domaines ostréicoles, tous soucieux de se fondre dans le paysage littoral, tout comme une autre clientèle de particuliers, avec des studios de jardin ; ce sont des projets de 20 m² à concevoir en petites maisons d'amis, atelier, salle de sport, bureau, coin pour adolescent, auditorium... Je crois vraiment à ces deux développements qui pourraient permettre d'embaucher ».

Un regain d'intérêt

L'entreprise fonctionne avec sept salariés, principalement des charpentiers, assure de 15 à 20 chantiers par an, selon leur taille et les aléas divers, pour un chiffre d'affaires annuel de 850.000 € HT. Construire en bois revient à environ 1.800 € du m², avec un retour probant depuis quelques années. « Comme le coût de revient est plus élevé qu'une maison en parpaings ou en briques, la crise de 2008-2009 a été pénalisante, mais les particuliers y reviennent ». Un constat fait par Yann Le Meur et son repreneur : plutôt que de changer de vie en vendant une maison et en s'en faisant construire une en bois sur une petite parcelle, comme c'est la norme actuellement (de 500 m² à 700 m²), nombreux sont les foyers qui font appel à eux pour des extensions et de l'isolation.

**COLLECTIVITÉS*****En bref*****Réservoir d'eau solaire en IDF**

La maire de Paris, Anne Hidalgo, Célia Blauel, adjointe et présidente d'Eau de Paris et Stéphanie Daumin, maire de Chevilly-Larue ont inauguré la centrale solaire de la toiture du réservoir de l'usine d'eau potable d'Eau de Paris à Hay-les-Roses. Cette centrale installée par Armorgreen (filiale de Legendre énergie) est dotée d'un processus de rafraîchissement automatique de modules, permettant ainsi d'optimiser la production des panneaux. L'installation produira 1 600 MWh chaque année, soit l'équivalent de la consommation de 500 foyers.



Un ensemble hôtelier réalisé en béton blanc à Gennevilliers (92)

Par Batinfo

Source : Cemex via Droit Devant

Visuel indisponible

© CEMEX

Le groupe Legendre est devenu propriétaire d'un terrain stratégiquement situé à l'intersection d'un important réseau routier et à proximité du siège de l'entreprise Thales à Gennevilliers (92).

L'acquisition comprenait le permis de construire et un projet architectural hôtelier pour le compte du groupe Accor. CEMEX a été choisi pour fournir un béton clair de haute qualité pour une belle réalisation architecturale.

Des prototypes réalisés sur parking

L'unique bâtiment réunit sur 8 étages un hôtel quatre étoiles Mercure de 144 chambres et un hôtel Ibis deux étoiles de 133 chambres. Les deux entrées séparées offrent la possibilité d'accéder à un parking extérieur sur deux niveaux. La réalisation de ce parking représentait un important enjeu technique : la proximité de voies SNCF interdisant l'installation d'une grue, les poutres ont donc été fabriquées sur place. Ce fut l'occasion de réaliser les prototypes de béton blanc autoplaçant fluide pour valider la teinte et une formulation agrémentée de retardateurs, assurant la rhéologie du produit sur des formules hiver comme été. Ce qui a permis également de décider d'un parti pris esthétique de rebouche de trous de banche en creux.

Un bâtiment rond blanc enserré dans un nid d'écailles noires

En seconde phase, le rez-de-chaussée, composé d'une casquette en grande hauteur matricée d'écailles aux pointes fines en relief de 4 cm, a été coulé en formule CXB Architectonique finition brut destiné à être lasuré en noir. Pour éviter les joints de jonction, il a été décidé de couler sur matrice polyéthylène composée de dix écailles de 9 cm, sur 90 cm de large par 4,20 m de long, soit un motif répétitif sans interruption sur l'ensemble du pourtour du bâtiment. La troisième phase a vu l'élévation des 8 étages en béton Advanci® Architectonique blanc autoplaçant, coulé à la chaussette à partir du haut des banches, et intégrant le rupteur technique breveté Legendre (RT 2012).

Des contraintes de production et de logistique surmontées

Si le béton gris a été fourni par l'unité de production de Gennevilliers, c'est le site CEMEX de Saint-Ouen l'Aumône (95), à une demi-heure de distance du chantier, qui a été dévolu à la fabrication du béton blanc. L'utilisation de ciment blanc et sable clair impliquait un lavage méticuleux du malaxeur et des cuves des camions pour garantir une teinte régulière. Le béton blanc montant vite en résistance, le défi était d'assurer la stabilisation de la chimie sur un maximum de 4 heures par l'adaptation constante des formulations tenant compte de la distance, de la mise en oeuvre et de la météo, afin de garantir un béton homogène et fluide sur la durée.

Avec ce chantier, CEMEX a révélé sa capacité à travailler en coordination permanente avec les équipes sur place afin de fournir deux toupies de béton blanc prêt à l'emploi tous les deux jours sur une durée de sept mois, pour réaliser un bâtiment de belle esthétique, qui ouvrira ses portes en 2018.

Les intervenants

Maîtrise d'ouvrage : Immobilier et Suitcase (filiale promotion gestion d'hôtel)



Date : 12/01/2018
Heure : 09:43:42

batinfo.com
Pays : France
Dynamisme : 5



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Maîtrise d'oeuvre : Legendre Immobilier
Conducteurs de travaux : M. Simon
Unités de production CEMEX Île-de-France : Gennevilliers et Saint-Ouen l'Aumône

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Armorgreen poursuit son développement dans la région Centre, la ville de Tours en figure de proue (Tecsol blog)



Pascal Martin, président d' Armorgreen (à gauche), et Vincent Legendre, co-gérant du groupe familial. © Le Télégramme

À proximité de l'aéroport, au nord de la ville de Tours (37), le promoteur immobilier Art Prom construit actuellement un bâtiment tertiaire nommé Aéronef. Celui-ci sera équipé d'une centrale solaire en autoconsommation d'une puissance de 30 kWc installée par la société Armorgreen (filiale de Legendre Energie – 35). Avec une mise en service prévue en février 2018, ce bâtiment tertiaire actuellement en cours de construction sera réparti sur 6 niveaux et accueillera une crèche, une salle de sport, une conciergerie, un restaurant et des bureaux. La toiture, d'une surface de 140 m², accueillera 84 modules photovoltaïques pour une puissance de 25 kWc. Le bâtiment sera également muni de brise-soleils et de modules bi-verres d'une puissance de 5 kWc qui permettront un aperçu plus esthétique depuis le pied du bâtiment.



tecsol.blogs.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

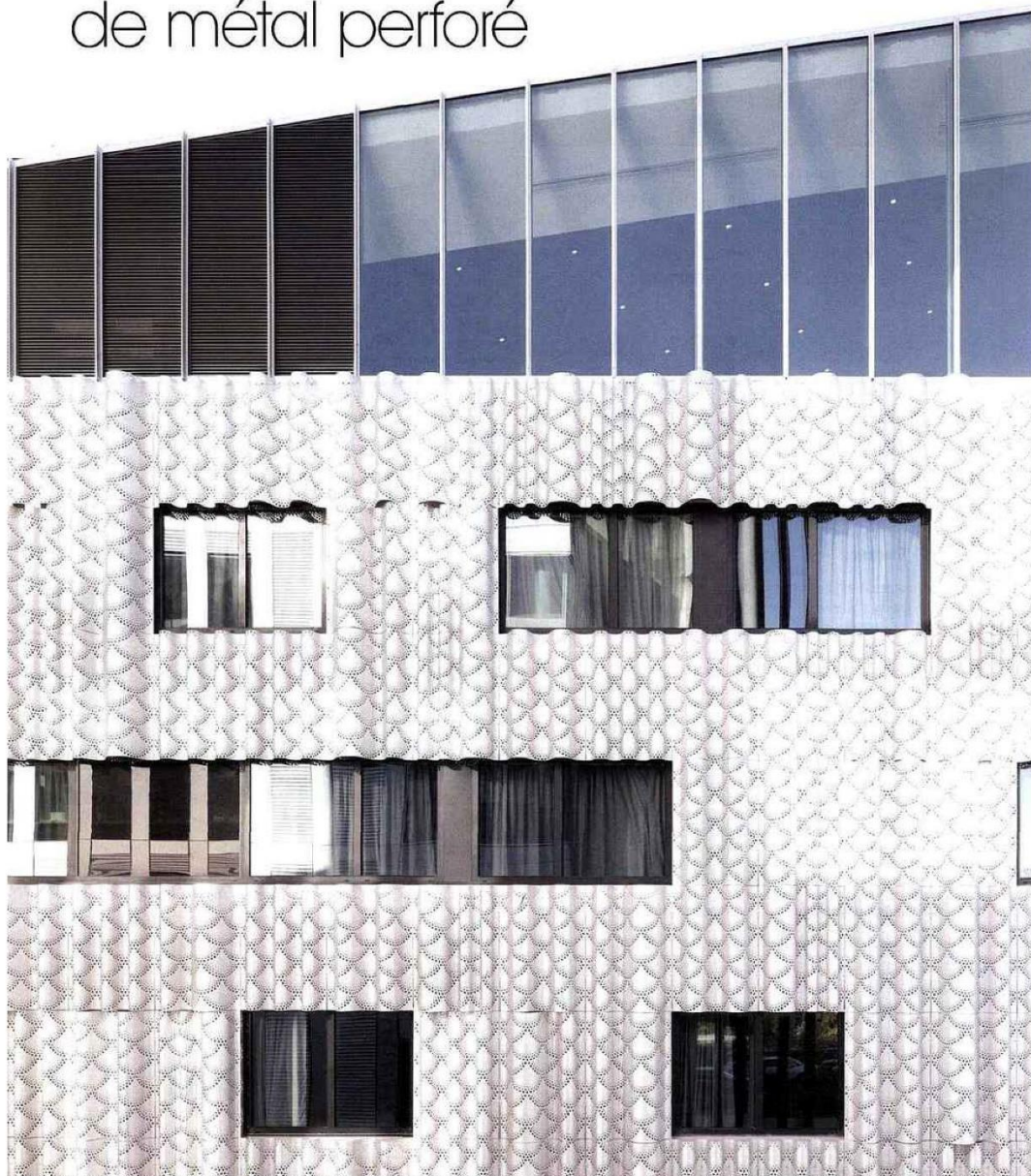
Tours qui a été élue première ville avec un « patrimoine vert » est enclin à devenir une agglomération à énergie positive. La centrale solaire de l'Aéronef ne sera pas le premier chantier d'Armorgreen dans cette région. En effet, en 2014, la Nef (réhabilitation d'un centre de tri postal en logements et bureaux) s'est vu être équipée de 1 000 panneaux photovoltaïques pour une puissance de 236 kWc.

Plus d'infos...



Reportage

Hôtel enveloppé d'un voile de métal perforé



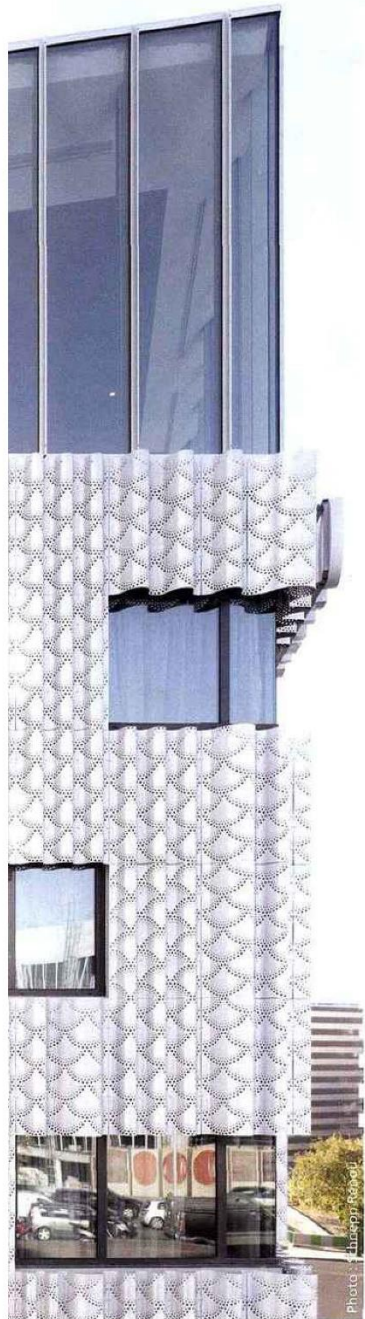
5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17/JAN 18
Page de l'article : p.52-54
Journaliste : Stéphane Miget



Situé porte Pouchet, à Paris, le bâtiment est enveloppé par un voile de métal perforé.



Dans ce quartier parisien en pleine mutation, mais situé dans un environnement difficile en raison de la proximité immédiate du périphérique, le nouvel hôtel de la porte Pouchet affiche néanmoins une certaine légèreté... obtenue grâce à un rideau de métal perforé en suspension.

« L'idée de départ était un rideau », explique Magali Lamoureux, architecte et cheffe de projet Hardel+Le Bihan Architectes, en parlant du voile de métal perforé qui enveloppe la nouvelle résidence hôtelière de la place Pouchet, dans le 17^e arrondissement de Paris. Un voile qui apporte une légèreté salutaire dans cet environnement difficile, puisque nous sommes, ici, au cœur d'une nouvelle Zac urbaine en forme de triangle qui glisse sous le périphérique parisien pour faire, à terme, la connexion entre les villes de Saint-Ouen, Clichy et Paris. Le programme est situé face à une grande place – anciennement, la fourrière qui, une fois terminée, sera fortement végétalisée –, au bord du boulevard périphérique et le long d'une petite rue nouvellement créée, face à la tour Bois-le-Prêtre, objet d'une rénovation/extension en 2010 par Lacaton et Vassal. Avec, à l'arrière, une barre de logements sociaux, « l'enjeu était de savoir comment s'insérer dans ce tissu urbain complètement distendu, trouver une forme qui vienne un peu articuler tous ces espaces. Il y avait deux échelles, celle de l'espace public avec la place devant, et toutes ces rues qui sont en train d'être tracées », se souvient Magali Lamoureux.

Façade modulée en 3D

De cette réflexion naît un bâtiment tout en longueur sur sept étages, aligné sur la nouvelle rue. À l'arrière, pour ne pas gêner les habitants de la barre de logements, l'hôtel décroche de deux étages sans s'aligner sur la limite de parcelle : « On a décidé de scinder le programme en deux. » Résultat : un autre petit bâtiment – qui sera, à terme, un commerce – trouve sa place dans cet espace.

Point crucial ici : l'acoustique, non seulement à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur, en raison de la proximité

du périphérique : « Le risque avec une façade très lisse est de réverbérer le son. » Avec, par conséquent, une influence directe sur la conception de l'enveloppe du bâtiment : « En phase de concours, nous avions envisagé une façade inclinée qui renvoie le bruit du périphérique vers le ciel. » Cette idée a été abandonnée au profit d'une façade modulée en trois dimensions : « Quelque chose qui diffracte le bruit des véhicules. » Bien sûr, la conception architecturale, si elle intègre la problématique acoustique, prend le pas sur elle avec une approche originale pour un bâtiment hôtelier. « Autre enjeu : savoir comment animer cette façade, alors que nous avons une monofonctionnalité, sauf au rez-de-chaussée où il y aura des commerces. » L'idée étant de se différencier de ce qui se pratique habituellement : « Souvent, pour ce type de programme, on retrouve la même fenêtre en façade. Nous avons eu une approche différente avec des fenêtres dans les angles, d'autres associées par deux, parfois par trois », explique Magali Lamoureux. Sachant que, sur le plan thermique, mais acoustique surtout, ces dernières ont des performances maximales (acoustique : 33 dB (R), 36 dB (R), et 39 dB (R) ; thermique châssis : 1,4 W/m².K). Cela ne va pas sans poser des problèmes de poids : « Il y a eu un gros travail sur les fenêtres, on voulait que les menuiseries, malgré l'intégration des problématiques thermiques et acoustiques, soient quand même assez fines. »

Douceur et volupté

Le travail sur le voile métallique est, lui aussi, important : « On avait envie de douceur, d'apporter de la volupté, ce qui n'est pas simple avec un matériau comme l'aluminium anodisé. » Sur le plan technique, l'équipe pense d'abord à utiliser des profils extrudés. Mais,

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17/JAN 18
Page de l'article : p.52-54
Journaliste : Stéphane Miget



Page 3/3

comme l'explique l'architecte, « ils ne permettaient pas de concevoir des ondulations importantes ». La question : comment façonner des panneaux en métal pour que la perception depuis la rue et le périphérique soit à la bonne échelle ? « Nous avons conçu quatre modules différents qui sont parfois en miroir. Cela nous permet d'avoir huit modules que l'on retrouve de façon aléatoire sur la façade. »

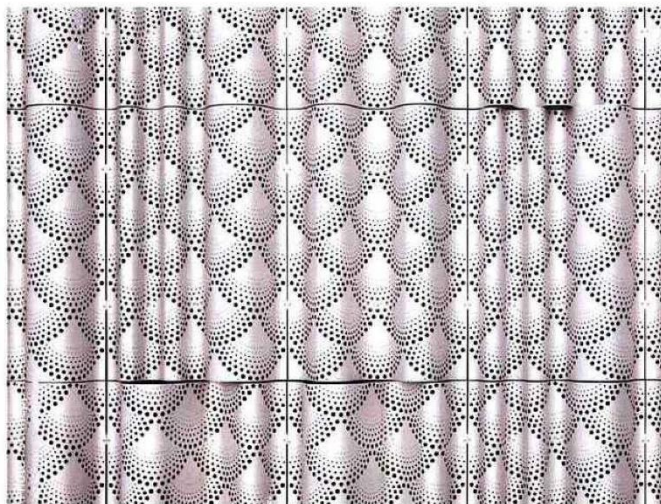
Quant au positionnement des panneaux, le hasard s'en est un peu mêlé : « Nous avons travaillé des perspectives 3D pour étudier leur répartition. Étude lors de laquelle un bug dans le programme informatique a créé ce qu'on a appelé des "cuts" : les ondes n'étaient plus alignées de bas en haut. Or lorsqu'on a regardé cette image, on a trouvé le résultat intéressant parce que l'onde se révélait lorsque le rideau était coupé. Si les modules sont à la suite les uns des autres, sans accident, c'est moins visible. On a donc décidé d'exploiter ça. »

Les perforations aussi ont leur histoire : « Au début, nous étions partis sur un motif en losange. Une collaboratrice de l'agence a lancé l'idée d'un motif un peu japonais. » Motif dont l'échelle aussi a été étudiée : « C'est assez difficile d'anticiper la perception d'un motif, même avec un prototype comme ici. » Sur le plan technique, la difficulté a consisté à concevoir des tôles avec des vagues de différentes profondeurs (diamètre), sachant que les architectes avaient une autre exigence : « Ils souhaitaient des panneaux lisses non facetés », explique Lieven Vanderlinden, agent IDF GH. Une demande particulière rendue possible par un procédé de façonnage spécifique : « Nous travaillons en semi-automatique, c'est-à-dire qu'une partie du pliage a été réalisée automatiquement avec les machines, tandis que celui des plus petites vagues a été manuel. » Concrètement, la tôle d'origine, de 1 500 mm lorsqu'elle est plane, est d'abord perforée puis formée pour obtenir les vagues et arriver, au final, à une largeur de 900 mm. Les tôles sont ensuite protégées par un procédé d'anodisation. Aujourd'hui, le résultat est là : « La légèreté du rideau que l'on souhaitait est au rendez-vous ! » ●

Stéphane Miget



▲ Émergeant du rideau de métal perforé, une façade entièrement vitrée (murs-rideaux Schüco FW50+), en forme de proue, baigne la salle de restauration de lumière naturelle.



▲ Le motif japonais des perforations accentue la légèreté de l'ouvrage et renforce l'idée de rideaux.

Maîtrise d'ouvrage : Groupe Duval

Maîtrise d'œuvre : Hardel+Le Bihan Architectes

Bureaux d'études : EVP Ingénierie (structure), LASA (acoustique), Y Ingénierie (fluides/économie/HQE)

Entreprise générale : Legendre

Bardage : tôle aluminium EN AW-5005 façonnée process GH ; finition post-anodisée

Les risques sont l'affaire de Bouygues Bâtiment IDF et Razel-Bec

Par la rédaction



L'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi) et l'OPPBTP ont signé le 14 décembre dernier une convention dont les premières étapes sont déjà mises en oeuvre depuis fin 2017 avec les entreprises Bouygues Bâtiment Ile-de-France et Razel-Bec.

Développer la culture prévention des entreprises du BTP est un axe majeur de la stratégie amorcée par l'OPPBTP d'ici 2020. Elle s'appuie sur trois piliers : la technique, les systèmes de management de la prévention et l'humain. L'OPPBTP a choisi de s'associer à l'Icsi pour travailler sur le 3e volet.

La convention signée entre les deux partenaires a pour but de permettre l'appropriation et le déploiement de la méthode Icsi par les collaborateurs, puis dans un second temps de développer des démarches et outils partagés de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP.

La méthodologie de l'Icsi explore en particulier les aspects organisationnels et humains pour procéder à un état des lieux, ou diagnostic, de la culture de sécurité d'une entreprise. Elle se fonde sur une analyse documentaire de l'organisation, une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques ainsi qu'une analyse des croyances et des représentations des personnels à travers un questionnaire anonyme.

7 collaborateurs de l'OPPBTP sont d'ores et déjà en cours de formation par l'Icsi. Ils accompagneront ensuite les experts de l'institut dans leurs démarches au sein d'entreprises choisies en commun. Bouygues Bâtiment Ile-de-France et Razel-Bec sont les premières à se lancer dans cette démarche. Il est prévu qu'Eurovia et Legendre les rejoignent très prochainement. Spie, Spie Batignolles et Rabot Dutilleul ont, quant à eux, fait part de leur intérêt pour une action future.

Le partenariat d'accompagnement signé avec Bouygues Bâtiment Ile-de-France porte sur l'analyse des résultats d'un questionnaire de perception de la culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de l'entreprise, soit un effectif d'environ 5 000 personnes. " *Cette nouvelle approche*



Date : 15/01/2018
Heure : 12:58:20

www.constructioncayola.com

Pays : France

Dynamisme : 17



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

permettra, à terme, d'intégrer les entreprises sous-traitantes dans la culture sécurité du groupe ", indique Christophe Grun, adjoint du directeur d'agence et référent Bouygues Bâtiment Ile-de-France.

Le partenariat d'accompagnement avec Razel-Bec concerne, quant à lui, la réalisation d'un diagnostic complet de culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de Razel-Bec France, soit un effectif d'environ 1 900 personnes. " *Cette convention va nous permettre d'identifier des leviers d'action différents et de se détacher des moyens traditionnels* ", précise Sébastien Lesage, directeur Sécurité, Santé et Sûreté chez Razel-Bec.

Ces premières phases de diagnostic et d'analyse se concluront au 1er trimestre 2018. Après quoi, les partenaires exploiteront les résultats et retours d'expériences pour élaborer une méthode inédite adaptée aux spécificités du BTP.

L'Icsi et l'OPPBTP signent deux conventions avec Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC

L'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi) et l'OPPBTP ont signé le 14 décembre une convention permettant de renforcer leur coopération. Les deux organismes vont ainsi mettre en commun leurs expertises respectives pour développer, à partir de la méthode élaborée par l'Icsi, des démarches et outils de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP. Les premières étapes de cette convention sont déjà mises en œuvre depuis la fin de l'année 2017 en partenariat avec les entreprises Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC qui, chacune de leur côté, ont souhaité contribuer au développement de cette méthode inédite.

Développer la culture prévention, un axe majeur pour la performance des entreprises du BTP

Développer la culture prévention des entreprises du BTP, en valorisant l'apport de la prévention à la performance de l'entreprise et de ses salariés, est un axe majeur du plan stratégique quinquennal HORIZON 2020 de l'OPPBTP. Il s'appuie sur trois piliers : la technique, les systèmes de management de la prévention et l'humain. Des études ont permis d'établir qu'une meilleure prise en compte des facteurs humains et organisationnels permettait d'améliorer significativement la culture sécurité au sein des entreprises. L'OPPBTP maîtrisant déjà les deux piliers relatifs à la technique et au diagnostic sur les systèmes de management, a décidé de renforcer sa collaboration avec l'Icsi afin de travailler sur le troisième pilier.

L'OPPBTP, partenaire privilégié de l'Icsi dans le domaine du BTP

La convention signée le 14 décembre entre les deux organismes a pour objectif de permettre dans un premier temps l'appropriation et le déploiement de la méthode Icsi par des collaborateurs de l'OPPBTP, puis dans un second temps de développer des démarches et outils partagés de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP.

La méthodologie de l'Icsi explore en particulier les aspects organisationnels et humains pour procéder à un état des lieux, ou diagnostic, de la culture de sécurité d'une entreprise. Elle se fonde sur une analyse documentaire de l'organisation, une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques ainsi qu'une analyse des croyances et des représentations des personnels à travers un questionnaire anonyme.

Sept collaborateurs de l'OPPBTP, identifiés pour leurs prédispositions à la culture prévention, sont d'ores et déjà en cours de formation par l'Icsi. Ils accompagneront ensuite les experts de l'institut dans leurs démarches au sein d'entreprises choisies en commun. Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC sont les premières à se lancer dans la démarche conjointe avec l'OPPBTP et l'Icsi. Il est prévu qu'Eurovia, LEGENDRE les rejoignent très prochainement. SPIE, Spie Batignolles et Rabot Dutilleul ont, quant à eux, fait part de leur intérêt pour une action future.

" Cette convention s'intègre parfaitement dans les missions de l'Icsi. Notre but est de rassembler tous les acteurs de la société civile et privée, de faire émerger des méthodes et des bonnes pratiques et de les partager. En combinant nos connaissances et nos expertises, nous allons faire bénéficier les entreprises du BTP d'une démarche qui a été éprouvée dans le secteur de l'industrie, secteur qui enregistre

re aujourd'hui les meilleures performances en sécurité ", commente Dounia Tazi, responsable du pôle Expertise et accompagnement de l'Icsi.



" Cette convention s'inscrit pleinement dans l'orientation n°1 du plan stratégique HORIZON 2020 : développer la culture de prévention. C'est un marché gagnant - gagnant entre l'Icsi et l'OPPBTP, chacun enrichissant l'autre de sa spécificité en augmentant sa performance globale de conseil et de retour d'expérience au service des entreprises du BTP. L'Icsi apporte l'expérience industrielle et le levier des facteurs humains et organisationnels, l'OPPBTP apporte son expertise du secteur, sa maîtrise de l'analyse des techniques du BTP et des systèmes de management sécurité développés dans le BTP " ajoute Philippe Maygnan, Directeur Grandes entreprises à l'OPPBTP.

Renforcer la culture de sécurité au sein des entreprises : Bouygues Bâtiment Ile-de- France et RAZEL-BEC ouvrent la voie

En tant que leaders du secteur, les grandes entreprises du bâtiment jouent un rôle moteur pour atteindre cet objectif. Leurs moyens techniques, leurs ressources d'ingénierie et plus globalement leur niveau d'expertise, les amènent en effet à créer des standards dont bénéficie ensuite l'ensemble de la profession.

Convaincus du rôle clé de la culture de sécurité dans l'amélioration continue des conditions de travail sur les chantiers, Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC - partenaires de longue date de l'OPPBTP - ont sollicité l'Organisme et l'Icsi afin de participer au développement de leur méthode.

Deux conventions tripartites en découlent : une convention entre l'OPPBTP, l'Icsi et Bouygues Bâtiment Ile-de-France, d'une part, et une convention entre l'OPPBTP, l'Icsi et RAZEL-BEC, d'autre part.

Le partenariat d'accompagnement signé avec Bouygues Bâtiment Ile-de-France porte sur l'analyse des résultats d'un questionnaire de perception de la culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de l'Entreprise, soit un effectif d'environ 5 000 personnes.

" Depuis de nombreuses années, Bouygues Construction est fortement engagé dans l'amélioration de la sécurité et des conditions de travail sur ses chantiers, avec un objectif : le zéro accident. Nous pensons que pour poursuivre dans cette dynamique, nous devons développer davantage notre " culture de sécurité ", c'est-à-dire la conscience partagée des risques, y compris par les sous-traitants. Bouygues Bâtiment Ile-de-France a déjà réalisé deux diagnostics culture de sécurité avec l'Icsi en 2010 et 2012 mais sur un périmètre restreint. Nous souhaitons aujourd'hui étendre la démarche à l'ensemble des collaborateurs afin de mesurer concrètement leurs perceptions et leurs ressentis sur le terrain. C'est un point d'étape pour capitaliser nos points forts et cibler nos pistes de progrès. La prise en compte du facteur humain ouvre de nombreuses perspectives et certainement une nouvelle page de la prévention dans le BTP ", analyse Sophie Clerc, responsable Expertise & Relations externes Prévention Santé Sécurité chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France.

" Depuis sept ans, nous travaillons avec Bouygues Bâtiment Ile-de-France sur l'accompagnement des sous-traitants. Cette nouvelle approche permettra, à terme, d'intégrer les entreprises sous-traitantes dans la culture sécurité du groupe. " Christophe Grun, adjoint du directeur d'agence et référent Bouygues Bâtiment Ile-de-France.

Le partenariat d'accompagnement signé avec RAZEL-BEC concerne, quant à lui, la réalisation d'un diagnostic complet de culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de RAZEL-BEC France, soit un effectif d'environ 1 900 personnes. RAZEL-BEC est la première entreprise du BTP à s'engager dans une telle démarche aux côtés de l'Icsi et de l'OPPBTP.



www.riskassur-hebdo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

" RAZEL-BEC développe et entretient depuis plusieurs années une politique volontaire de prévention et de maîtrise des risques qui lui a permis de diminuer notablement le nombre des accidents. Nous avons été les premiers à signer une convention avec l'OPPBTP en 2013. Nous sommes arrivés aujourd'hui à un palier, que nous avons du mal à dépasser. Cette convention va nous permettre d'identifier des leviers d'action différents et de se détacher des moyens traditionnels ", explique Sébastien Lesage, directeur Sécurité, Santé et Sureté chez RAZEL-BEC.

Ces premières phases de diagnostic et d'analyse se concluront au 1er trimestre 2018. Après quoi, les partenaires exploiteront les résultats et retours d'expériences pour élaborer une méthode inédite adaptée aux spécificités du BTP.



Seine-et-Marne

Habiter autrement à Bussy-Saint-Georges

Le groupement composé de Vinci Immobilier (mandataire), Quartus Résidentiel, Legendre Immobilier et du groupe Valophis a remporté la consultation « Habiter autrement-Ecoquartier du Sycomore » à Bussy-Saint-Georges lancée par Epamarne. Elle porte sur la réalisation de 460 logements (dont 115 sociaux) et 4 000 m² de commerces. Plus de 50 % du projet sera développé en structure bois. L'agence d'architectes Lambert Lénack, coordinatrice de l'opération, est entourée de A+ Samuel Delmas, Archi5, Chartier Dalix et de OLM Paysage.

5 FACADES

Pays : France

Périodicité : Bimestriel



Date : DEC 17/JAN 18

Page de l'article : p.30,31,32,...,40

Journaliste : Stéphane Miget



Page 1/8



Tous droits réservés à l'éditeur

LEGENDRE2 8481633500501

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17/JAN 18

Page de l'article : p.30,31,32,....,40
Journaliste : Stéphane Miget

**Page 2/8**

« Le béton, minéral par excellence. Ici, avec des empreintes de ballon de football « imprimées » sur support à l'état frais. Giovanni Lelli, Lelli Architectes

Minéralité multimatériau

Le concept de minéralité couvre une grande variété de propositions techniques et esthétiques. Qu'il s'agisse du béton, de la pierre naturelle ou reconstituée, de la brique, ou encore des enduits ou bardages composites, les options ne manquent pas. Éléments de grandes dimensions, de faibles épaisseurs, avec des textures lisses, nervurées, matricées, granulées, mates ou colorées... tout est possible ou presque.

Dossier réalisé par Stéphane Miget

Sommaire

Offre minérale.....	pp. 32 à 34
Focus projets	pp. 35 à 39
Produits	p. 40



Offre minérale

Si de nombreux systèmes de façade revendiquent leur caractère minéral, la brique, le béton, la pierre naturelle ou reconstituée sont, encore aujourd'hui, les plus à même d'afficher cette caractéristique très prisée des concepteurs et maîtres d'ouvrage.

Lorsque l'on s'intéresse à la façade et, plus particulièrement, au matériau de façade, le concept de minéralité s'entend au sens large. On pense, bien sûr, immédiatement, à la pierre naturelle, au béton et à la brique. Mais s'ils sont légitimes, ces matériaux ne sont pas les seuls à se prévaloir de cette minéralité. Aujourd'hui, le concept s'étend aux enduits de façade, ceux à la chaux, mais aussi aux peintures, tels les badigeons à la chaux ou encore celles à base siloxane. Il y a aussi des bardages ou vêtements réalisés à l'aide de résidus de carrière ou bénéficiant d'un revêtement texturé. Même le métal revendique parfois cette minéralité.

De fait, parler minéralité en façade signifie, quel que soit le matériau, parler d'accroche de la lumière, de profondeur et de texture.

Béton brut

Sur ce plan, le travail réalisé est remarquable. Par exemple, avec le béton, les textures vont du très rugueux au totalement lisse (poli, mat ou satiné). La qualité d'un parement minéral en béton tient à deux choses : la teinte et la texture. Ainsi, selon sa composition, la qualité des granulats, la nature des banches (surface coffrante), la matrice et le type d'agent démoulant, les surfaces varieront d'une teinte sombre à claire, tandis que la texture ira du



▲ La façade en bardeaux de terre cuite – Longoton de Moeding – de l'extension du parlement de Bavière fait écho, dans le choix des matériaux, des teintes et de leur texture, à la minéralité des bâtiments historiques environnants.

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17/JAN 18

Page de l'article : p.30,31,32,...,40

Journaliste : Stéphane Miget

Page 4/8



▲ Ici, l'ardoise naturelle, brute et irrégulière, et le béton remportent la palme de la minéralité pour la conception de bâtiments au design contemporain.



▲ À partir de ciment conçu pour une grande résilience, le béton élaboré pour les façades de cet immeuble de logements à Paris (17^e arr.) de Thibault Robert Architectes et Associés est multioptionnel : autonettoyant, coloré en noir, matricé, architectonique et autoplaçant.



SOLID SURFACE

Matériau composite constitué de charges minérales (bauxite) et de résine acrylique ou polyester, le Solid Surface a beaucoup été utilisé en décoration intérieure pour la réalisation de plans de travail, de vasques ou encore de baignoires et de parois, de comptoirs d'hôtels et même de blocs opératoires. Un matériau qui peut être considéré comme minéral, et dont le succès pour des façades haut de gamme ne se dément pas.

mat au brillant. La peau de béton brut est le résultat des mouvements de matière, appelés « ségrégation », à l'interface béton/coffrage. Cette ségrégation se produit sous l'action combinée de la vibration et de l'effet dit « de paroi » : dans la zone située à quelques centimètres du coffrage, le squelette granulaire du béton est réduit à ses éléments les plus fins. Ensuite, il est possible de jouer soit avec la texture, soit avec la teinte. C'est à ce moment que l'on peut parler de minéralité. À noter : si la palette de couleurs s'est élargie jusqu'au noir, c'est néanmoins la couleur blanche qui est, aujourd'hui, la plus recherchée. Les bétons rugueux, quant à eux, sont obtenus par trempage dans un bain acide, dont on contrôle le taux d'acidité par lavage de la surface non durcie avec un retardateur, ou encore par sablage.

Naturelle ou reconstituée

Quant à la pierre naturelle dont l'utilisation en parement de façade ne date pas d'hier, elle bénéficie de nombreuses références, toutes liées aux caractéristiques géologiques : calcaire, calcaire dur, marbre, ou encore granit et grès. Résultat : l'offre est multiple, et le choix dans les couleurs, les textures, le type de granulométrie, les formats, de même que la possibilité de jouer sur la taille et le type de joint ou sur le calepinage sont autant d'atouts. Leur principal défaut : le poids. Pour y remédier, les fabricants développent des procédés de bardage rapportés ou de végétation.

Autre approche : la pierre reconstituée. Compris entre 10 et 20 kg au mètre carré pour les plus lourds, ces bardages, vêtues et végétées sont quatre à six fois plus légers que des panneaux traditionnels en pierre, d'un poids parfois supérieur à 50 kg/m² pour une épaisseur aux alentours de 3 cm. Cette légèreté relative permet une meilleure maniabilité lors de la mise en œuvre sur une ossature « légère », elle aussi donc plus économique et facile à installer. À l'origine, ces produits ont été développés pour éliminer les déchets de carrière, notamment d'ardoise. Aujourd'hui, tous les types de minéraux sont concernés. Schématiquement, ces produits sont constitués d'une âme en résine polyester souvent renforcée de fibre de verre et de charges minérales. Ils sont revêtus, au choix, de pierre naturelle, de granulats de marbre ou autres, pour des aspects qui vont jusqu'à la patte de verre ou la céramique. Ce qui leur confère une grande stabilité dimensionnelle, y compris en grands formats – c'est d'ailleurs la grande tendance.

Du côté de la terre cuite, les industriels ont tous une approche très esthétique de leurs gammes de produits – bardeaux, briques de façade, plaquettes – qui offrent un large éventail de propositions décoratives dont de nombreuses très minérales. Là aussi, le travail sur la texture est le fruit d'une recherche constante visant à faire du sur-mesure. Sur ce plan, les produits émaillés (voir, dans ce même numéro, pages 47 à 50) ou en couleurs sont significatifs.

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

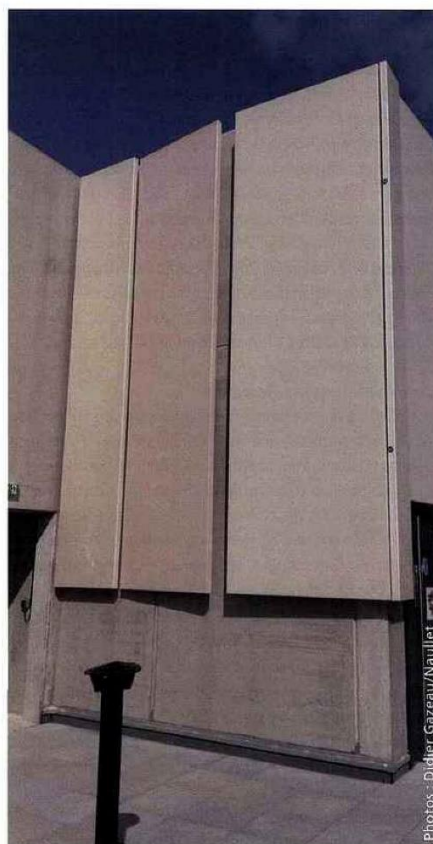
Date : DEC 17/JAN 18
Page de l'article : p.30,31,32,....,40
Journaliste : Stéphane Miget



Un béton qui change de couleur en fonction de la température extérieure, une innovation mise en œuvre pour la première fois sur une partie des parois en béton de l'usine d'épuration Seine-Aval BioSav. Laquelle traite les effluents d'environ 6 millions d'habitants de l'agglomération parisienne. C'est l'architecte Giovanni Lelli, Lelli Architectes, qui a eu l'idée de ce béton thermosensible en regardant des photos infrarouges des diagnostics thermiques. Pour répondre à cette demande particulière, Ciments Calcia et le préfabricateur Naullet (activité préfabrication d'Edycem, groupe Herige) ont réuni leurs compétences et conçu 300 m² de panneaux de façade.

Palette d'effets

Il s'agit d'un procédé à base de microcapsules thermoréactives que le préfabricant a mélangées au mortier i.design Effix Arca de Ciments Calcia. Thermosensibles et délicates à manipuler, elles ont nécessité un procédé de malaxage particulier et également une protection à base de mousse spéciale pour éviter toute marque sur la surface. Au total, ce sont 60 panneaux de 6 cm d'épaisseur – 7 m x 2,50 m pour le plus haut – qui ont été mis en œuvre, transformant les façades en véritable thermomètre. Outre leur thermosensibilité, certains passent du blanc au marron, quand d'autres vont du blanc à l'orange ou encore du blanc au rouge. Soit une palette d'effets qui varie au gré des saisons. Didier Gazeau, directeur du développement chez Naullet, voit dans cette technologie déclinée sur un support béton un champ de possibles aussi esthétiques que pratiques – par exemple, pour signaler les zones chaudes ou gelées. Résultat : les deux bâtiments de production d'air, abritant des surpresseurs, voient ainsi leurs façades exposées au soleil revêtues de panneaux qui changent de couleur à 15 et 25°C. « C'est un changement progressif, qui suit, pour ainsi dire, le rythme des saisons », précise l'architecte.



Photos : Didier Gazeau/Naullet



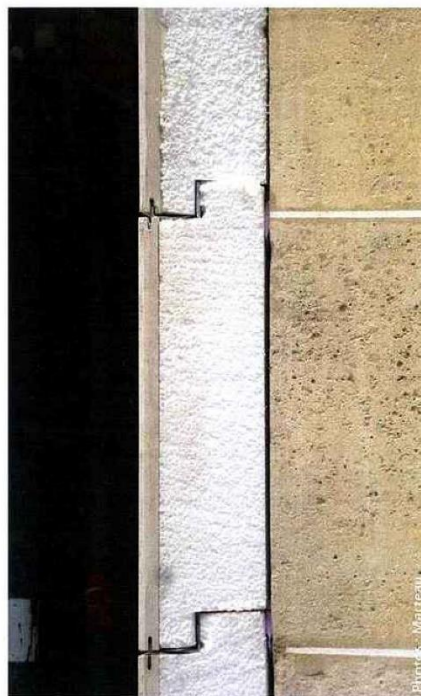
VÊTURE ISOLANTE EN PIERRE NATURELLE DE BOURGOGNE



C'est un bâtiment en pierre de taille construit en 1970, comme il y en a beaucoup en banlieue parisienne. Celui-ci se trouve à Boulogne-Billancourt, en limite de Paris, face au stade Jean-Bouin habillé d'une résille béton signé Rudy Ricciotti. Un bâtiment de logements, plutôt haut de gamme, dans un quartier cossu, mais qui a souffert des affres du temps : *« Les façades étaient fortement dégradées avec des pierres défilées, voire déminéralisées »*, se souvient Daniel Thibault, le directeur opérationnel de l'entreprise Marteau en charge des travaux. Décision est donc prise par la copropriété de rénover les façades. L'occasion de relever le niveau thermique du bâtiment avec l'objectif de passer de E à C sur l'étiquette énergétique. Mais il y a une contrainte de taille : *« Nous avions l'obligation, pour répondre aux exigences des architectes des bâtiments de France, de conserver l'aspect des façades existantes »*, explique Jean Do Nascimento, architecte de l'agence Archicréa DP, maître d'œuvre de l'opération.

Pierre de bourgogne polissage fin

Ce qui implique de trouver une solution qui répond à cette nécessité de retrouver une façade minérale en pierre, tout en apportant l'isolation adéquate pour relever le niveau thermique du bâtiment. L'option retenue par les architectes a consisté en la mise en place d'une veste, Veto2 de Rocamat, avec une finition pierre de bourgogne « Anstrude » à l'esthétique très proche de l'existant. Cette veste, qui associe un complexe isolant polystyrène de 100mm à une pierre de 30mm d'épaisseur, a été fabriquée sur mesure pour ce chantier. Important, retrouver l'aspect de la pierre jointoyée : un calepinage précis a été anticipé avec l'élaboration de plans d'exécution et de bordereaux de débits, nomenclatures et dimensions de chacune des pierres. Lesquelles font, au maximum, 800 x 800mm. Pour retrouver la texture des pierres d'origine, le parement a été adouci par un polissage très fin. Une finition qui rend la pierre beaucoup moins sensible aux pollutions et agressions chimiques. Capital pour la maintenance qui sera moindre, d'autant que le coût de cette opération, qui s'inscrit dans le temps, est loin d'être anodin.



Maître d'ouvrage : Foncia IPM

Maître d'œuvre : Archicréa DP

Entreprise : Marteau

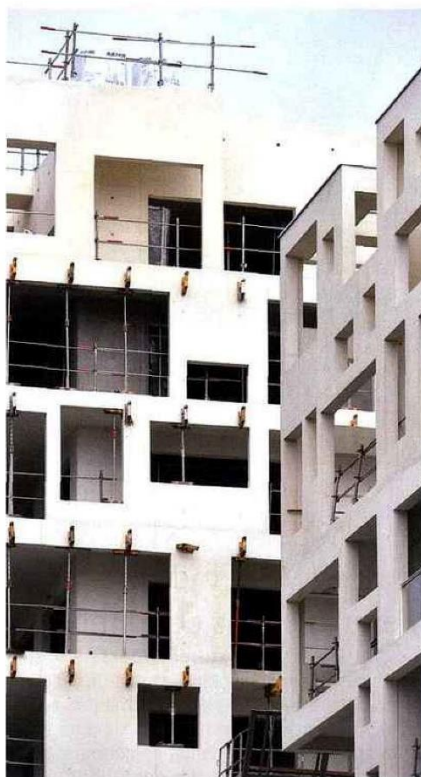
5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17/JAN 18
Page de l'article : p.30,31,32,...,40
Journaliste : Stéphane Miget



BÉTON BLANC FAÇON TUFFEAU



Photos : Willy Berré

Situé sur l'île de Nantes, Nant'île, programme mixte des architectes Leibar & Seigneurin, mêle des bâtiments d'habitation en accession, des locaux commerciaux en rez-de-chaussée, un immeuble de bureaux, un parc de stationnement en sous-sol et un aménagement paysager. Le choix d'un béton minéral blanc permet de répondre à trois enjeux : l'esthétique de la matière – la qualité plastique du matériau a permis de trouver l'aspect pierre contemporaine que recherchaient les architectes ; la pérennité de l'ouvrage – le béton blanc est très stable dans le temps ; l'équilibre économique de l'opération.

Béton autoplaçant blanc

Ici, les architectes ont placé haut la barre en termes de rendu esthétique puisque leur demande portait sur un parement homogène, tout en conservant un microbullage et de légers changements de teinte. L'idée était de travailler le béton comme une matière naturelle, comme une pierre contemporaine. D'où cette recherche d'une couleur et d'une texture qui rappellent la pierre de tuffeau, traditionnelle du centre historique de la ville de Nantes. Et comme pour les bâtiments historiques en tuffeau, les voiles, les murs de béton assurent rôle structurel et parement. Ainsi, le complexe de façade est simplifié et réduit au duo structure et isolation thermique intérieure.

Pour répondre à la demande, l'entreprise en charge du chantier avec le fournisseur de béton a réalisé de nombreux essais, notamment pour trouver la bonne teinte et la texture minérale recherchées. Tous les composants du béton – granulats, sables, ciment et filler – sont choisis avec soin. Le béton utilisé, Agilia Architectural blanc de Lafarge, est un béton autoplaçant conforme à la norme NF EN 206-9 et destiné au coulage de voiles, poteaux et poutres ayant une exigence de parement. Il a permis d'atteindre, blanc, le niveau 3 de l'échelle de bullage (annexe A de la norme P18-503). Sachant que, pour obtenir une telle qualité, le fournisseur a établi un protocole spécifique avec l'entreprise. Laquelle a mis en place des procédures lui garantissant, sur chantier, la réalisation de la qualité de parement souhaitée : choix des banches, adaptation du matériel au mode opératoire, prise en compte des contraintes météorologiques et adaptation de la formule et des huiles de décoffrage en fonction.

Maître d'ouvrage : Ataraxia

Maître d'œuvre : Leibar & Seigneurin Architectes

Entreprise : Legendre

5 FACADES

Pays : France
Périodicité : Bimestriel

Date : DEC 17/JAN 18
Page de l'article : p.30,31,32,...,40
Journaliste : Stéphane Miget



Page 8/8

Calcilisse / Parexlanko Finition minérale lisse pour l'ITE

Travaillé à la taloche éponge, cet enduit permet l'obtention d'un aspect lisse sur les façades de bâtiments neufs ou anciens. Il se compose de chaux aérienne, d'un liant hydraulique, de charges calcaires et siliceuses, de pigments minéraux et d'adjuvants. La chaux apporte, entre autres, certaines caractéristiques esthétiques, telles que la minéralité, la matité, des nuances naturelles et un aspect patiné. Il peut, par ailleurs, s'utiliser sur des façades non isolées.



Photo : Vega Industries

Legacalce / Vega Industries Mortier à la chaux aérienne

Micromortier à la chaux naturelle, destiné à la restauration des façades anciennes revêtues d'un enduit, y compris à base de plâtre. Perméable à la vapeur d'eau, il permet de rectifier les défauts de planimétrie et d'aspect. Application uniquement en finition mince (intérieure ou extérieure) pour une esthétique moirée caractéristique de la chaux naturelle. Composition : sable siliceux et farine calcaire, chaux aérienne, additifs spécifiques, pigments éventuels (granulométrie : 0/0,3 mm).

Stones / Rockpanel Composite façon pierre

Série de trois gammes de panneaux imitant la pierre fabriquée à partir de basalte (roche volcanique), dont les fibres sont amalgamées à l'aide d'un liant organique. Ils ont la particularité d'être très légers : les panneaux de 8 mm d'épaisseur pèsent en effet 8,4 kg/m², ce qui les rend adaptables à l'habillage des bâtiments de grande hauteur. Incurvables, ils se travaillent facilement. Quatre couches d'enduit les couvrent, ainsi qu'une couche de finition protectrice supplémentaire.



Photo : Rockpanel



Construction – L'Icsi et l'OPPBTP s'associent pour développer des outils de prévention adaptés aux entreprises de BTP



L'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi) et l'OPPBTP ont signé une convention de coopération. En vertu de cette convention, les deux organismes mettront leur expertise en commun pour développer des démarches et des outils de prévention adaptés au secteur du BTP à partir d'une méthodologie élaborée par l'Icsi.

Le projet commencera à se concrétiser avec Bouygues Bâtiment Île-de-France et Razel-Bec, deux entreprises avec lesquels ils ont passé une convention de partenariat. Eurovia et Legendre devraient les rejoindre prochainement. Spie, Spie Batignolles et Rabot Dutilleul sont en train d'y réfléchir.

Le partenariat signé avec Razel-Bec vise à réaliser un diagnostic de la culture de sécurité des unités opérationnelles et des filiales de la société en France. Quelque 1 900 salariés sont concernés.

« *Razel-Bec développe et entretient depuis plusieurs années une politique volontaire de prévention et de maîtrise des risques qui lui a permis de diminuer notablement le nombre des accidents. (...) Nous sommes arrivés aujourd'hui à un palier, que nous avons du mal à dépasser, justifie Sébastien Lesage, directeur « Sécurité, santé et sureté* ». Cette convention va nous permettre d'identifier des leviers d'action différents et de se détacher des moyens traditionnels ».

Date : 16/01/2018

Heure : 10:10:50

CHANTIERS DE FRANCE.fr

www.chantiersdefrance.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Ces premières phases de diagnostic et d'analyse seront effectuées au premier trimestre. Les résultats et les retours d'expériences seront exploités pour élaborer une méthode adaptée aux spécificités de l'entreprise de terrassement et de génie civil.



SOMMAIRE

Affaires & Stratégies

Pomona continue son développement en Catalogne.....	2
Levée de fonds chez Badakan	2
Remaniement probable chez Fastbooking	2

Les gens

Bernard Rotman passe le flambeau	2
Siben N'Ser joue le patron incognito.....	2
Richard Cousins meurt dans un accident d'avion	2

Concours

International Catering Cup : 6 ^e édition.....	3
Sélection 2018 de la Meilleure brigade de France.....	3
Concours Jeunes talents Maitres restaurateurs 2018 : 4 ^e phase qualificative	3

Produits

Vina Juliette : nouvelle gamme Arcoroc	3
Lovely Toilettes : des toilettes sèches nouvelle génération.....	3
Galettes dorées	3

Communication

Top 100 mondial des plats livrés par Deliveroo.....	4
KFC supporter du foot à cinq.....	4
Le site Internet d'Alvene fait peau neuve	4

Profession

Plus de crédit d'impôt pour les Maitres restaurateurs	5
Lagardère Travel Retail France réaménage l'aéroport Toulouse Blagnac	5
Une journée pour les métiers de l'hôtellerie, de la restauration, des loisirs et des activités du tourisme .	5

Salons

Troisième salon de la gastronomie de l'Outre-mer du 2 au 4 février	7
--	---

Ouvertures

Suitcase Hospitalité poursuit son développement	8
Nice : le Boscolo Park devient Maison Albar	8
Les frères Pourcel mettent un pied au Vietnam	8

Agenda

Salons et manifestations	11
--------------------------------	----



Ouvertures

Suitcase Hospitality poursuit son développement

Suitcase Hospitality, groupe hôtelier français né en 2015, ouvre son deuxième hôtel à Paris. Situé près de la gare Saint-Lazare (Paris, 9^e), le LAZ'Hotel Spa Urbain 4* propose, sur sept niveaux, 56 chambres, un spa avec piscine, hammam et sauna, ainsi qu'un bar lounge et un salon privatisable. Conçu par l'agence HB Architectes, l'ancien hôtel particulier a bénéficié d'une réhabilitation lourde de 24 mois, menée par les équipes construction du Groupe Legendre en entreprise générale. Quant à la décoration, imaginée par Stéphanie Cayet, architecte d'intérieur, elle rappelle l'atmosphère d'un loft, mêlant bois, verrière, acier, brique et miroir. Le groupe hôtelier développeur, concepteur et exploitant de projets hôteliers du 2 au 5 étoiles prépare également deux nouvelles ouvertures au printemps 2018 qui prendront place au cœur du Carré 92 de Gennevilliers.



35 / TELECOMS : Les équipes d'Orange Ouest bientôt réunies à Cesson-Sévigné

ORANGE / T : 01.55.22.22.22 et le groupe immobilier Legendre ont donné le coup d'envoi du projet C3 à Cesson-Sévigné le 1er décembre dernier. Il prévoit la construction d'un bâtiment de plus de 17 000 m2 pour accueillir sous le même toit les équipes Recherche & Développement d'Orange Ouest fin 2019.



35 / TELECOMS : Les équipes d'Orange Ouest bientôt réunies à Cesson-Sévigné

ORANGE / T : 01.55.22.22.22 et le groupe immobilier Legendre ont donné le coup d'envoi du projet C3 à Cesson-Sévigné le 1er décembre dernier. Il prévoit la construction d'un bâtiment de plus de 17 000 m² pour accueillir sous le même toit les équipes Recherche & Développement d'Orange Ouest fin 2019.



api
ENJEUX ÉCO
 HORS SÉRIE ANNUEL DE LA LETTRE API

ENJEUX ÉCO

BRETAGNE PAYS DE LA LOIRE

JANVIER 2018



ENQUÊTE

L'USINE À L'ÈRE DIGITALE

ZOOM SUR LES PIONNIERS

IMMO



les plus grosses LEVÉES DE FONDS DE 2017

UN AN d'actualité ÉCONOMIQUE

Les NOUVEAUX LEADERS

FOCUS SUR LES GRANDS PROJETS

www.agence-api.fr

10 €



**TENDANCES** *aménagement et immobilier*

FOCUS SUR LES GRANDS PROJETS

La construction repart, signe d'un redressement économique amorcé depuis l'an dernier. D'après les derniers chiffres de la Fédération française du bâtiment, la croissance de l'activité devrait être de 3,4% en 2017. Les projets d'aménagement reprennent. Notre sélection.

**35****SAINT-MALO Sémaphore**

Lamotte et Sacib et les cabinets Le Trionnaire-Tassot- Le Chapelain LTA et Ateliers Mathieu Laporte vont réaliser un immeuble vigie dans le quartier de la gare et de la médiathèque. Érigé sur un terrain de 2 550 m², ce futur bâtiment de 17 étages, nommé «le Sémaphore» accueillera 65 logements dont 8 maisons en duplex et 25% en logements en accession abordable. Une surface de 740 m² de commerces est prévue au rez-de-chaussée et des activités tertiaires sur les deux premiers étages de l'ensemble. Début du chantier prévu au 3e trimestre 2018, achèvement des travaux attendu en 2021.

**22****LANNION Campus
de l'innovation**

Orange dispose à Lannion d'une quarantaine de bâtiments pour 1 500 salariés. 24 hectares seront cédés. A côté des bâtiments conservés, le groupe va construire un nouveau bâtiment dédié à la R&D, sur le modèle de ses projets parisiens et rennais. La construction du nouveau bâtiment va démarrer en 2020 pour une livraison fin 2023. La rénovation de l'existant se fera en parallèle.


TENDANCES
aménagement et immobilier

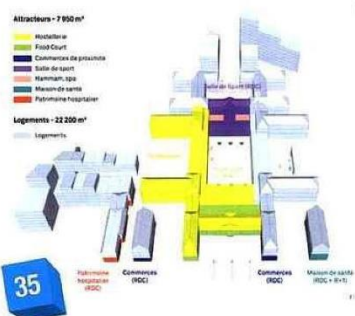

29

BREST Port de commerce

Les travaux d'aménagement et d'extension du port de commerce sont estimés à 220 M€. Les opérations de terrassement du polder (40 hectares) sont prévues jusqu'en 2019. Sont prévus aussi la création d'une promenade, l'aménagement d'un sentier côtier et d'un belvédère avec vue sur la rade. En mer, la construction du quai EMR et de la digue d'enclosure du futur polder sont en cours. Un marché maritime reste à attribuer : le dragage des sédiments et du remplissage du casier d'accueil. Ce lot sera attribué courant 2018 pour des travaux prévus entre 2019 et 2020.


PLOUZANÉ Siège de l'Ifremer

Le nouveau siège de Ifremer, délocalisé d'Issy-les-Moulineaux (92) à Plouzané, devrait être opérationnel au printemps 2019. Le projet est l'œuvre du cabinet d'architecture nantais DLW. Il associe le bureau d'études Pouget consultants à Nantes. Le projet consiste en une extension de 2 830 m² du site actuel de l'Ifremer (2 000 m²) à la Pointe du Diable dans la rade de Brest. Le bâtiment sera en béton armé avec une ossature et un bardage bois. Le montant global de l'opération est de 10 M€. (Brest métropole : 40 %, région Bretagne : 20 %, et département du Finistère : 40 %). Livraison en 2020.


RENNES Site de l'Hôtel Dieu

Rennes étend son centre-ville vers le nord sur le site de l'ancien CHU (2,8 hectares). Linkcity (Bouygues construction) conduit cette opération de requalification. Le site mêlera des logements, sur 22 000 m², un pôle santé, une salle de sport, un hammam/spa, des commerces et un espace restauration. Le site accueillera également une offre hôtelière de 250 lits. Et un conservatoire du patrimoine hospitalier. La livraison est attendue à l'horizon 2023. Le montant global du projet est de 80 M€.


RENNES Lycée Bréquigny

Legendre, associé au bureau d'études Egis et au cabinet Anthracite architecture, réalise la rénovation du Lycée Bréquigny, dans le sud de l'agglomération rennaise. Un chantier de 24 M€ qui débutera en septembre 2018 pour une durée de 22 mois. Le projet comporte la construction d'un nouveau restaurant scolaire de 2 500 couverts, une salle polyvalente et la rénovation de plusieurs bâtiments. 20 000 m² de planchers seront concernés.



TENDANCES *aménagement et immobilier*

35



SAINT-MALO Palais des congrès

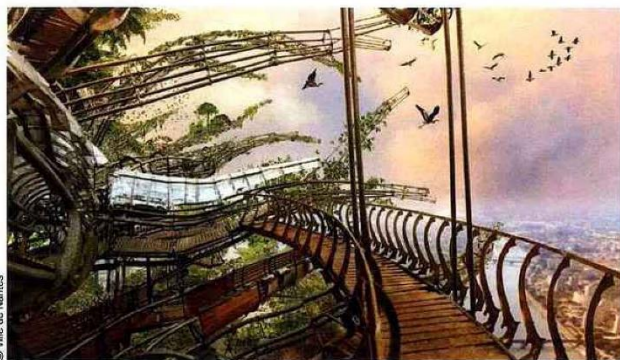
Le Palais du Grand Large va être rénové pour un montant de 11,5 M€. Inscrit aux Monuments historiques, il comporte notamment, sur ses 7 232 m², un auditorium de 1030 places, un auditorium de 200 places, deux salles polyvalentes de 600 et 400 places, deux rotondes de 350 et 400 places. Les travaux devraient débuter en 2018 pour une réouverture annoncée en septembre 2019. Une refonte en profondeur est prévue avec la création d'une nouvelle rotonde de 455 m² positionnée au-dessus des deux existantes. L'équipe sera composée par JP Meignan architecte, Cardinal sas (constructeur) et Idex (entretien/maintenance et GER).



SAINT-SAUVEUR-DES-LANDES

Usine Atlantem

Le groupe vendéen Herige (VM matériaux) construit une nouvelle usine dédiée à la fabrication de menuiseries mixtes. Cette unité ultra-moderne devrait entrer en service mi-2019. L'investissement est de l'ordre de 20 M€.



© Ville de Nantes

44

NANTES L'arbre aux hérons

Conçu par La Compagnie La Machine (François Delarozière et Pierre Oréfière), cette construction métallique portera 22 branches correspondant à des jardins suspendus, soit 1 km de promenade au total. Son coût est estimé à 35 M€. Il sera financé pour 1/3 par la communauté et ville de Nantes, 1/3 par des financements publics dont l'Europe, et 1/3 du privé. Il sera installé dans l'ancienne carrière de Misery, une friche de 3 hectares dans le bas Chantenay, où un parc sera aménagé. Le projet culminerait à 35 mètres. Sa construction doit s'achever vers 2022 ou 2023.



NANTES Yellopark

Ce nouveau stade de 40 000 places devrait remplacer l'actuel stade de la Beaujoire en 2022. Ce projet de 200 M€ est porté par le patron du FCN et le promoteur Réalités. Il s'accompagne d'un projet urbain sur 23 hectares (2 000 logements, complexe sportif, groupe scolaire et commerces) prévu à suivre entre 2022 et 2028. L'ensemble du programme pourrait représenter un investissement de l'ordre de 800 M€ à 1 Md€.



NANTES Palais des sports de Beaulieu

Une enveloppe de 41,8 M€ sera mobilisée pour la rénovation (23,775 M€) et l'extension (16,4 M€) du Palais des sports de Beaulieu. Le budget est pris en charge par Nantes métropole qui a sollicité le Feder et la région. Le HandBall club de Nantes (HBC ou le H) en sera le club résident. La salle sera portée de 4 500 à 5 400 places et mise aux nouvelles normes et des extensions répondront aux besoins actuels d'accueil et de confort du public, joueurs et sponsors. Le chantier sera livré par étape entre 2018 et 2020. Le projet est signé des architectes François Reuillon et Christian Voyer.



TENDANCES aménagement et immobilier



NANTES Gare de Nantes

L'architecte Rudy Ricciotti a dessiné la nouvelle gare de Nantes, un chantier de 60 M€ devant s'achever en 2021. Il intervient avec Forma 6 et l'entreprise mosellane Demathieu et Bard pour les travaux. Le projet consiste en une rue mezzanine de 25 mètres de large sur 160 mètres de long enjambant la gare, à 18 mètres de hauteur (soit 4 000 m²), pour établir un trait d'union entre les quartiers nord et sud de la gare. Le parvis nord rejoindra le jardin des plantes et où démarre une promenade est-ouest jusqu'à la Loire.



SAINT-NAZAIRE Gare de Saint-Nazaire

Un quartier d'affaires verra le jour autour de la nouvelle Gare TGV dont la modernisation et l'agrandissement seront achevés début 2019. Pour la gare, un budget de 15 M€ est mobilisé par la Carene (18%), la ville de Saint-Nazaire (8,5%), la région des Pays de la Loire (31%), le département de Loire-Atlantique (11%), l'Etat (14%), le Feder (5%) et la SNCF (12,5%).

56

VANNES

Services des finances

Exit la cité administrative de Vannes. La Caisse des dépôts construit pour les services départementaux de l'Etat, finances et éducation nationale (DDFIP et DSDEN) un bâtiment de 6500 m² sur 4 étages sur un ancien site militaire jouxtant l'hôpital. Baptisé Traodec 2, il hébergera 325 fonctionnaires en juin 2019. Coût du projet : 12 M€ financé par la vente de bâtiments de l'Etat et les gains en matière de consommation énergétique. Dessiné par le cabinet Calq, il sera réalisé par le groupe parisien Duval 360.



72

YVRÉ-L'ÉVÊQUE Usine Luissier Bordeau Chesnel

Le fabricant de rillettes (225 salariés) fait construire une nouvelle usine sur la zone d'Auvours à Yvré-L'Évêque, à l'est du Mans. La livraison est attendue en 2018. L'unité de 11 771 m² couverts sera répartie en 4 bâtiments pour une production de 10 500 tonnes de produits finis. Cette usine prendra le relais de celle de Champagné, à 1 km d'Yvré. Montant de l'investissement : plus de 30 M€.



TENDANCES *aménagement et immobilier*



72

LE MANS **Siège de Oui Care**

Le groupe fait construire un nouveau siège social à 150 mètres de la gare du Mans, pour être en liaison directe avec Paris. Un immeuble de 8 000 m² livré d'ici à la fin 2019. L'investissement est d'environ 15 M€. Oui Care emploie 440 personnes au Mans, sur son site actuel de la rue Edgard Brandt, dont 90 personnes sur son centre de services clients.



LE MANS **Siège du Crédit agricole**

Le nouveau siège du Crédit agricole Anjou Maine a été dessiné par le cabinet d'architectes nantais AIA. Il est érigé sur un terrain de 15 000 m² au nord-ouest de la ville. HQE, il s'étend sur 9 200 m². Il comprend 4 niveaux de bureaux, une agence bancaire de proximité et une salle de conférences, mais aussi un restaurant ouvert aux salariés des autres sociétés. Le déménagement des équipes est prévu au 1^{er} trimestre 2018. 250 salariés travailleront sur le site. Le projet représente un investissement de 37 M€.



85

BRETAGNE **Port de plaisance**

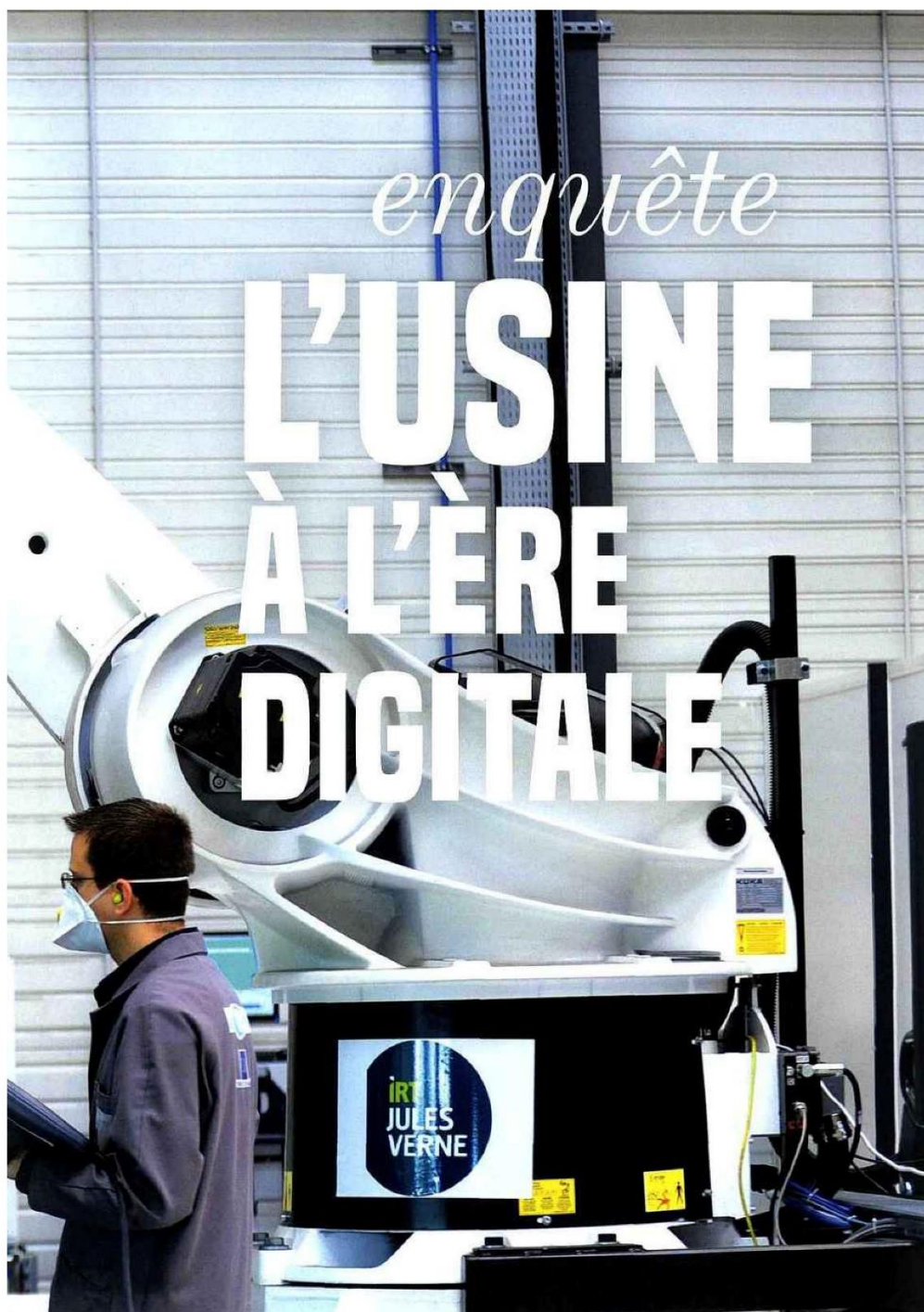
Le feu vert du préfet devrait intervenir avant l'été 2018. L'enveloppe globale s'élève à 42 M€ dont 29 M€ pour les travaux dont la durée devrait s'étaler sur deux années. Le scénario prévoit un autofinancement intégral assuré par la Sem Semvie, les revenus devant être assurés par la location des quelque 900 anneaux programmés. Le projet ne prévoit ni volet immobilier, ni marina.

LES HERBIERS

Siège social de K-line

Le groupe vendéen investit 15 M€ pour une extension de 4 300 m² de son siège social. Le nouvel édifice, conçu par le cabinet nantais AIA, comportera des bureaux, un amphithéâtre de 200 places, un restaurant d'entreprise et des espaces de repos. Et un parking de 400 places sur 4 niveaux. Le bâtiment sera une vitrine notamment sur le plan énergétique avec des panneaux photovoltaïques, un système de climatisation de type « night cooling » et 40 bornes pour véhicules électriques. L'ensemble du projet sera livré en avril 2019.





Tous droits réservés à l'éditeur

LEGENDRE2 4551733500504



enquête **USINE DU FUTUR**

Loiretech mise sur la fabrication additive pour ses outillages

Le spécialiste nantais des outillages complexes et de grandes dimensions réunit sur un site unique, à deux pas de l'IRT Jules-Verne, ses deux usines. La PME compte s'appuyer sur le numérique, la production additive et la cobotique pour répondre aux besoins de l'industrie aéronautique.

En septembre 2018, Loiretech entamera l'écriture d'un nouveau chapitre de son histoire. La PME, spécialiste des outillages composites et des outillages automatisés de grandes dimensions (jusqu'à 20 mètres) pour les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique ou encore des énergies marines renouvelables, quittera son berceau exigu de Mauves, au nord-ouest de Nantes, pour s'installer à Bouguenais, sur la rive sud de la Loire. Elle transférera également dans cette nouvelle usine sa filiale qui se trouve à Malville, anciennement Allio, entre Nantes et Saint-Nazaire, tournée vers les moules, les outillages métalliques et la production additive.



Loiretech va réunir dans une usine de 8 000 m² à Bouguenais (44), à proximité de l'IRT Jules-Verne, ses deux unités de production situées à Mauves et Malville.

Robotique et cobotique

Les 8 000 m² de locaux feront entrer de plain-pied l'entreprise (140 salariés, 16 M€ de CA) dans l'ère de l'industrie 4.0 avec une remise à plat des méthodes et un système de supervision numérique. Les murs resteront la propriété du promoteur Legendre mais Loiretech a prévu d'y investir chaque année en moyenne 1 M€ dans des équipements d'avenir.

Le PDG Marc Moret compte en effet s'appuyer sur la fusion de ses deux sites pour repenser les processus de production et les flux. Il sera fait appel à la robotique, à la cobotique et aux exosquelettes pour faciliter certaines tâches répétitives comme le polissage. L'usine sera dotée d'un système de supervision numérique permettant de tracer les pièces ainsi élaborées et de mieux affecter les moyens industriels. L'autre dimension « futuriste » de cette unité se matérialisera par la mise en œuvre, à moyen terme, de technologies additives métalliques et composites mais sur des moules de grande dimension.

Projets collaboratifs

Encore inexistantes, ces technologies seront inventées avec l'IRT Jules Verne, le pôle EMC2 ou encore l'AFPI, ses futurs voisins, et des acteurs de la recherche

(Centrale Nantes, Cetim, TWI, Fraunhofer ICT) avec lesquels des liens étroits ont déjà été tissés. Car les projets collaboratifs sont l'une des marques de fabrique de Loiretech. La société s'est par exemple rapprochée du démonstrateur Robofin (IRT Jules Verne) pour développer le fraisage à grande vitesse en utilisant des robots 6 axes : l'enjeu consiste à remplacer des machines d'usinage à commandes numériques compliquées, lourdes et chères, par des systèmes robotisés à la fois plus légers, rapides, économiques et flexibles. Ils permettront, pour un investissement divisé par deux, d'obtenir de meilleures performances : à l'instar de l'automobile, les besoins de l'aéronautique se focalisent de plus en plus sur les contraintes de coûts, des capacités de production plus élevées et plus flexibles et des délais de réalisation plus courts. ■

JACQUES LE BRIGAND

chiffres-clés

1 M€ d'investissement par an pour les équipements d'avenir

7% du chiffre d'affaires annuel consacré à la R&D

20% du chiffre d'affaires à l'export



www.immowebk.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 18/01/2018

Heure : 13:59:49

Page 1/1

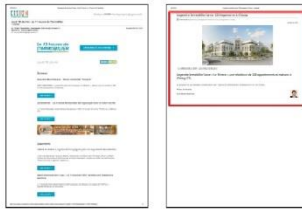
[Visualiser l'article](#)

Legendre Immobilier lance 128 logements à Chessy



Legendre Immobilier lance « Le Riviera », une résidence de 128 appartements et maisons à Chessy (77).

Le programme est réalisé en collaboration avec l'Epamarne et Real Estate Development by Euro Disney.



Legendre Immobilier lance 128 logements à Chessy

January 18, 2018



- Le 18/01/2018 à 12h07 - par Arthur de Boutiny

Legendre Immobilier lance « Le Riviera », une résidence de 128 appartements et maisons à Chessy (77).

Le programme est réalisé en collaboration avec l'Epamarne et Real Estate Development by Euro Disney.

Arthur de Boutiny

Journaliste Rédacteur



www.businessimmo.com

Pays : France

Dynamisme : 23



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Chessy : Legendre Immobilier lance Le Riviera



La résidence Le Riviera. © D.R.

A Chessy, dans le secteur de Mame-la-Vallée – Val d'Europe, Legendre Immobilier annonce le lancement de la résidence Le Riviera. Celle-ci se compose de 128 appartements et maisons du T1 au T6, inspirée du style art déco.

L'opération qui sera livrée au T3 2020 est menée en collaboration avec l' Epamarne , établissement public d'aménagement et Real Estate Development by Euro Disney .

**TERRITOIRES****TELEX - L'AUTRE INFO ECO DE LA REGION****Comité de suivi de Ford Aquitaine le 1er février**

17/01/2018 - Les syndicats ouvriers de Ford Aquitaine Industrie (FAI), à Blanquefort (Gironde), filiale du constructeur automobile américain Ford, viennent d'annoncer que le prochain comité de suivi dédié à cette entreprise, qui emploie plus de 900 salariés, aura lieu le jeudi 1er février. En décembre dernier plusieurs responsables pensaient que ce comité de suivi aurait lieu en janvier 2018, hypothèse qu'avait écarté non sans humour une source proche du dossier. Cette information sur la date du prochain comité de suivi de FAI émane de la préfecture de la Gironde, qui ne l'avait pas encore transmise à la presse à l'heure où nous préparons le bouclage de notre Lettre.

Paquebots de croisière : vers un terminal dédié à Pauillac en 2020

04/01/18 - Bordeaux Port Atlantique a mené une première étude sur la faisabilité d'un terminal dédié à l'accueil des grands paquebots de croisière à Pauillac à l'horizon 2020. Compte-tenu des



Bordeaux Fête le vin malmené par la météo à Québec

06/09/2017 - La 4e édition de Bordeaux Fête le vin à Québec a enregistré un nombre de visiteurs en baisse de 30 % par rapport à l'édition 2015. Ce phénomène est imputé aux conditions météorologiques défavorables (froid et pluie). Une estimation fait part de 50000 participants. Le communiqué de presse officiel évoque 80.000 dégustations animées par la délégation de 60 viticulteurs et négociants, 4.000 personnes formées par l'Ecole du vin de Bordeaux et... plus de 100.000 personnes atteintes par les publications Facebook de Bordeaux Fête le vin durant l'événement. Une prochaine édition est envisagée en 2019. D'ici là, Bordeaux Fête le vin aura pris la direction de Bruxelles pour eat! Brussels drink! Bordeaux, à partir de ce mercredi 6 septembre.

Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2 759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot à Bordeaux qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.

Carrément fleurs en progression de plus de 10 % au 1er semestre

18/07/2017. Troisième acteur du marché des fleuristes en franchise, le réseau Carrément Fleurs a enregistré au premier semestre un chiffre d'affaires de 9,12 millions d'euros, en augmentation de 10,05 % par rapport à l'an dernier. Sur cette période et à périmètre constant par rapport à 2016, le réseau maintient une croissance positive de 1,72 %. Depuis le début de l'année, Carrément Fleurs a ouvert deux nouveaux magasins à Montauban (82) et Carpentras (84). Pour le deuxième semestre, le réseau vise l'ouverture de trois points de vente dont une implantation à Bordeaux. Créée en 2006 par Chantal et Bruno Pain, décédé en mai dernier, et développée en réseau depuis 2012, la franchise Carrément Fleurs compte plus de 30 points de vente, ouverts sept jours sur sept.



Des ondes contre les nuisances du périph'



Sur ce qui deviendra bientôt la place Pouchet, au niveau de la porte du même nom, sur le boulevard périphérique parisien, se déploie désormais une façade ondulée, répondant à des besoins acoustiques mais aussi esthétiques, pour une résidence trois étoiles signée Hardel Le Bihan Architectes.

Ce sont des plaques de tôles en aluminium d'1,50 x 1,40m pliées selon quatre étirements différents. Leur raison d'être est acoustique : nous sommes au bord du périphérique, il faut donc réduire la nuisance au lieu d'en générer une nouvelle. Mais cette façade ondulée a aussi pour intérêt d'apporter « un peu de volupté dans cet univers périurbain froid et impersonnel », explique l'agence Hardel Le Bihan Architectes, qui signe cette nouvelle réalisation parisienne, en rupture avec ses habitudes plus « orthogonales ».

Autre défi du projet : comment faire cohabiter une diversité d'espaces et d'échelles. Autour de la parcelle le tissu urbain est constitué à la fois de grands programmes tertiaires et d'habitations de la rue Rebière, donnant sur une vaste place qui remplace l'ancienne fourrière. Omniprésente, l'infrastructure « métropolitaine » du

périph' marque de son empreinte violente le périmètre de la commande : une résidence hôtelière trois étoiles de 148 chambres avec commerces au RDC et salle de petit déjeuner au 6ème étage.

Le confort des voisins respecté

Pour respecter le confort visuel et l'intimité des voisins, le projet vient s'enrouler autour de la barre Borel, en fond de parcelle, tout en limitant la proximité entre les deux entités, entre la résidence et la barre. Là où leurs façades sont les plus proches, le bâti de la résidence est volontairement désépaissi : à partir du R+4, les chambres ne sont plus orientées vers les logements. La pente du terrain incite à scinder l'ensemble et à proposer un bâtiment bas : il est occupé par un grand commerce (bardage bois et toiture végétalisée).

A l'intérieur, les circulations sont caractérisées par des voiles de béton traité brut, sans peinture ni enduit. Une finition particulièrement résistante aux coups de valise, etc. Au milieu du bâtiment se trouvent les noyaux d'ascenseurs. Les longs couloirs sont éclairés en lumière naturelle. Les murs qui séparent les chambres sont en cloisons. Ce sont les murs des couloirs et des façades qui sont porteurs, le reste des séparations légères étant facilement démontables, une volonté des architectes d'anticiper la mutabilité des usages.

À noter que le projet s'inscrit dans un aménagement de ZAC porté par les urbanistes TVK et Michel Guthmann.

Résidence hôtelière Odaly City

14 rue Hélène et François Missoffe, 75017 Paris

Maîtrise d'ouvrage promoteur : Groupe Duval

Maîtrise d'œuvre : Hardel Le Bihan Architectes Chef de projet : Magali Lamoureux

Maîtrise d'œuvre d'exécution : MOX

Bureaux d'études : EVP (structure) ; IGREC Ingénierie (fluides + économie + HQE) ; LASA (acoustique)

Programme : résidence hôtelière de 148 chambres avec kitchenette ; hall-réception ; salle de petit déjeuner ; spa-hammam ; salle de fitness ; parking 53 places

Surfaces : 6 581 m2 (résidence hôtelière 5 258 m2 ; commerces 1 323 m2)

Coût : 10 818 K€

Calendrier : lauréat concours 2013 ; livraison novembre 2017 avec 23 mois de [chantier](#)

Entreprise générale : [Legendre](#)



Date : 18/01/2018
Heure : 17:41:50
Journaliste : Laurent Perrin

www.cyberarchi.com

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Matériaux et produits : châssis et murs rideaux Schuco ; luminaires Resistex et Lamp Lighting ; moquette Ege ; sol souple Forbo ; carrelage Saloni, béton ciré Pandomo Floor ; façade métallique en aluminium anodisé MN Metall GmbH



Bâtiment L'ICSI et l'OPPBTB s'associent



L'Institut pour une culture de sécurité industrielle (ICSI) et l'OPPBTB ont signé le 14 décembre une convention permettant de renforcer leur coopération. Les deux organismes vont ainsi mettre en commun leurs expertises respectives pour développer, à partir de la méthode élaborée par l'ICSI, des démarches et outils de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP. Les premières étapes de cette convention sont déjà mises en œuvre depuis la fin de l'année 2017 en partenariat avec les entreprises Bouygues bâtiment Ile-de-France et Razel-Bec qui, chacune de leur côté, ont souhaité contribuer au développement de cette méthode inédite. Développer la culture prévention des entreprises du BTP, en valorisant l'apport de la prévention à la performance de l'entreprise et de ses salariés, est un axe majeur du plan stratégique quinquennal Horizon 2020 de l'OPPBTB. Il s'appuie sur trois piliers : la technique, les systèmes de management de la prévention et l'humain. Des études ont permis d'établir qu'une meilleure prise en compte des facteurs humains et organisationnels permettait d'améliorer significativement la culture sécurité au sein des entreprises. L'OPPBTB, maîtrisant déjà les deux piliers relatifs à la technique et au diagnostic sur les systèmes de management, a décidé de renforcer sa collabora-

tion avec l'ICSI afin de travailler sur le troisième pilier. La convention signée le 14 décembre entre les deux organismes a pour objectif de permettre dans un premier temps l'appropriation et le déploiement de la méthode ICSI par des collaborateurs de l'OPPBTB, puis dans un second temps de développer des démarches et outils partagés de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP. La méthodologie de l'ICSI explore en particulier les aspects organisationnels et humains pour procéder à un état des lieux, ou diagnostic, de la culture de sécurité d'une entreprise. Elle se fonde sur une analyse documentaire de l'organisation, une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques ainsi qu'une analyse des croyances et des représentations des personnels à travers un questionnaire anonyme. Sept collaborateurs de l'OPPBTB, identifiés pour leurs prédispositions à la culture prévention, sont d'ores et déjà en cours de formation par l'ICSI. Ils accompagneront ensuite les experts de l'institut dans leurs démarches au sein d'entreprises choisies en commun. Bouygues bâtiment Ile-de-France et Razel-Bec sont les premières à se lancer dans la démarche conjointe avec l'OPPBTB et l'ICSI. Il est prévu qu'Eurovia et Legendre les rejoignent très prochainement. SPIE, SPIE Batignolles et Rabot Dutilleul ont, quant à eux, fait part de leur intérêt pour une action future



Pays de Châteaugiron

TRAVAUX. Un écrin de verre au Château des Pères

Une orangerie est en construction sur le site du Château des Pères, à Piré-sur-Seiche. Dès le mois d'avril, la salle pourra accueillir réunions, séminaires ou mariages.



L'orangerie sera opérationnelle début avril pour l'organisation d'une convention

PIRÉ-SUR-SEICHE. La question s'est posée il y a deux ans chez la famille Legendre, propriétaire du Château des Pères. Construire un vaste espace de réception, capable d'accueillir des événements (réunions, séminaires, mariages) de plus grande ampleur. « Actuellement, notre plus grande salle est de 200 m² », indique Julien Legendre, gérant du site.

De nombreuses demandes de clients ont appuyé cette décision. « On est parti sur une orangerie, dessinée par l'architecte Anthony Rio, et bâtie avec des matériaux très

isolants. » Aucun pylône ou poteau à l'intérieur, panneaux sandwichs isolants au plafond, double vitrage, système de chauffage par le sol...

Salle de 840 m², terrasse de 500 m²

Depuis début décembre, deux sociétés du groupe Legendre interviennent sur le chantier (gros œuvre et charpente métallique). « Les autres sont des entreprises extérieures. »

Au total, l'orangerie disposera d'une surface de 840 m² réservée à la réception, 100 m² d'office traiteur, un local technique, deux blocs sanitaires et

un vestiaire. Sans oublier une terrasse de 500 m², orientée Sud, pour profiter de la nature, contempler les sculptures exposées dans le parc ou observer les vieilles pierres du château, dont une des plus belles façades se trouve juste en face. Julien Legendre confie d'ailleurs que la cour située entre le château et l'orangerie sera prochainement refaite.

Le Château des Pères profite également de l'hiver pour installer une station d'épuration. « Nous avions sept fosses septiques. Elles seront toutes raccordées à la station, qui aura la même capacité que celle

d'une commune de 1 000 habitants. »

Vente aux enchères et Cirque ou presque

La station sera opérationnelle avant l'ouverture de l'orangerie, prévue le 5 avril, date du premier événement. Et coup d'envoi d'un printemps animé au Château des Pères. Suivront en effet une vente aux enchères de sculptures monumentales le 22 avril et le festival Cirque ou presque les 1^{er}, 2 et 3 juin.

Benjamin Chenevière



Repères



Vincent Descoeur
lance une pétition
contre la limitation
à 80 km/h p. 4



Les frères Pourcel
étendent leur empire p. 4

Pierre Hermé, le
célèbre pâtissier, s'installe
sur les Champs-Élysées p. 4



Actualités

Réouverture du
Cristal Room Baccarat p. 5

Suitcase Hospitality
poursuit son développement p. 5



Formation

L'école Ferrières
instaure le 100 % CDI
pour ses futurs diplômés ... p. 11

Produits

Bœuf : la viande rouge
reconquiert son identité p. 12

**Terroir du
Massif central**
**Le meilleur de la
tonnellerie** au service des
grands crus de demain p. 13

Réussite

Charles Boudon,
la fougue de la jeunesse p. 16





Suitcase Hospitality poursuit son développement



Groupe hôtelier français né en 2015, Suitcase Hospitality ouvre son deuxième hôtel à Paris. Situé près de la Gare Saint-Lazare (Paris 9^e), le Laz'Hotel Spa Urbain 4 étoiles propose 56 chambres, sur sept niveaux, un spa avec piscine, hammam et sauna, ainsi qu'un bar lounge et un salon privatisable. Conçu par l'agence HB Architectes, l'ancien hôtel particulier a bénéficié d'une réhabilitation lourde de vingt-quatre mois, menée par les équipes de construction du groupe Legendre. Quant à la décoration, imaginée par Stéphanie Cayet, architecte d'intérieur, elle rappelle l'atmosphère d'un loft, mêlant bois, verrière, acier, brique et miroir. Le groupe hôtelier développeur, concepteur et exploitant de projets hôteliers du deux au cinq-étoiles, prépare également deux nouvelles ouvertures à Gennevilliers, au printemps 2018. ■

PréventionBTP

www.preventionbtp.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

L'Icsi et l'OPPBTP s'associent et signent deux conventions avec Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC

Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC ont signé avec l'OPPBTP et l'Icsi une convention de partenariat dans l'objectif de renforcer la culture sécurité au sein de leurs entreprises.



L'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi) et l'OPPBTP ont signé le 14 décembre une convention permettant de renforcer leur coopération. Les deux organismes vont ainsi mettre en commun leurs expertises respectives pour développer, à partir de la méthode élaborée par l'Icsi, des **démarches et outils de diagnostic et de conseils sécurité** spécifiquement adaptés au secteur du BTP. Les premières étapes de cette convention sont déjà mises en œuvre depuis la fin de l'année 2017 en partenariat avec les entreprises Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC qui, chacune de leur côté, ont souhaité contribuer au développement de cette méthode inédite.

Développer la culture prévention, un axe majeur pour la performance des entreprises du BTP

Développer la **culture prévention** des entreprises du BTP, en valorisant l'apport de la **prévention à la performance** de l'entreprise et de ses salariés, est un axe majeur du plan stratégique quinquennal Horizon 2020 de l'OPPBTP. Il s'appuie sur trois piliers : la technique, les systèmes de management de la prévention et l'humain. Des études ont permis d'établir qu'une meilleure prise en compte des facteurs humains

PréventionBTP

www.preventionbtp.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

et organisationnels permettait d'améliorer significativement la culture sécurité au sein des entreprises. L'OPPBTP maîtrisant déjà les deux piliers relatifs à la technique et au diagnostic sur les systèmes de management, a décidé de renforcer sa collaboration avec l'Icsi afin de travailler sur le troisième pilier.

L'OPPBTP, partenaire privilégié de l'Icsi dans le domaine du BTP

La convention signée le 14 décembre entre les deux organismes a pour objectif de permettre dans un premier temps l'appropriation et le déploiement de la méthode Icsi par des collaborateurs de l'OPPBTP, puis dans un second temps de développer des démarches et outils partagés de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP.

La méthodologie de l'Icsi explore en particulier les aspects **organisationnels et humains** pour procéder à un état des lieux, ou diagnostic, de la culture de sécurité d'une entreprise. Elle se fonde sur une analyse documentaire de l'organisation, une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques ainsi qu'une analyse des croyances et des représentations des personnels à travers un questionnaire anonyme.

Sept collaborateurs de l'OPPBTP, identifiés pour leurs prédispositions à la culture prévention, sont d'ores et déjà en cours de formation par l'Icsi. Ils accompagneront ensuite les experts de l'institut dans leurs démarches au sein d'entreprises choisies en commun. Bouygues **Bâtiment** Ile-de-France et RAZEL-BEC sont les premières à se lancer dans la démarche conjointe avec l'OPPBTP et l'Icsi. Il est prévu qu'**Eurovia**, **Legendre** les rejoignent très prochainement. SPIE, Spie Batignolles et Rabot Dutilleul ont, quant à eux, fait part de leur intérêt pour une action future.

" Cette convention s'intègre parfaitement dans les missions de l'Icsi. Notre but est de rassembler tous les acteurs de la société civile et privée, de faire émerger des méthodes et des bonnes pratiques et de les partager. En combinant nos connaissances et nos expertises, nous allons faire bénéficier les entreprises du BTP d'une démarche qui a été éprouvée dans le secteur de l'industrie, secteur qui enregistre aujourd'hui les meilleures performances en sécurité ", commente Dounia Tazi, responsable du pôle Expertise et accompagnement de l'Icsi.

Renforcer la culture de sécurité au sein des entreprises : Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC ouvrent la voie

En tant que leaders du secteur, les grandes entreprises du bâtiment jouent un rôle moteur pour renforcer la culture de sécurité. Leurs moyens techniques, leurs ressources d'ingénierie et plus globalement leur niveau d'expertise, les amènent en effet à créer des standards dont bénéficie ensuite l'ensemble de la profession. Convaincus du rôle clé de la culture de sécurité dans l'amélioration continue des conditions de travail sur les chantiers, Bouygues Bâtiment Ile-de-France et RAZEL-BEC – partenaires de longue date de l'OPPBTP – ont sollicité l'Organisme et l'Icsi afin de participer au développement de leur méthode. Deux conventions tripartites en découlent pour chacune des entreprises.

Le partenariat d'accompagnement signé avec Bouygues Bâtiment Ile-de-France porte sur l'analyse des résultats d'un questionnaire de perception de la culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de l'Entreprise, soit un effectif d'environ 5 000 personnes.

*" Depuis de nombreuses années, Bouygues Construction est fortement engagé dans l'amélioration de la sécurité et des conditions de travail sur ses chantiers, avec un objectif : le zéro accident. Nous pensons que pour poursuivre dans cette dynamique, nous devons **développer davantage notre "culture de sécurité"** ,*

PréventionBTP

www.preventionbtp.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

c'est-à-dire la conscience partagée des risques, y compris par les sous-traitants. Nous souhaitons aujourd'hui étendre la démarche à l'ensemble des collaborateurs afin de mesurer concrètement leurs perceptions et leurs ressentis sur le terrain. C'est un point d'étape pour capitaliser nos points forts et cibler nos pistes de progrès. La prise en compte du facteur humain ouvre de nombreuses perspectives et certainement une nouvelle page de la prévention dans le BTP", analyse Sophie Clerc, responsable Expertise & Relations externes Prévention Santé Sécurité chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France.

Le partenariat d'accompagnement signé avec RAZEL-BEC concerne, quant à lui, la réalisation d'un diagnostic complet de culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de RAZEL-BEC France, soit un effectif d'environ 1 900 personnes. RAZEL-BEC est la première entreprise du BTP à s'engager dans une telle démarche aux côtés de l'Inrs et de l'OPPBTP.

« RAZEL-BEC développe et entretient depuis plusieurs années une politique volontaire de prévention et de maîtrise des risques qui lui a permis de diminuer notablement le nombre des accidents. Nous avons été les premiers à signer une convention avec l'OPPBTP en 2013. Nous sommes arrivés aujourd'hui à un palier, que nous avons du mal à dépasser. Cette convention va nous permettre d'identifier des leviers d'action différents et de se détacher des moyens traditionnels », explique Sébastien Lesage, directeur Sécurité, Santé et Sureté chez RAZEL-BEC.

Ces premières phases de diagnostic et d'analyse se concluront au 1er trimestre 2018. Après quoi, les partenaires exploiteront les résultats et retours d'expériences pour élaborer une méthode inédite adaptée aux spécificités du BTP.



Ici, les pizzas sont les meilleures du monde !

Six mois après son sacre de vice-champion du monde de pizza, la santé du pizzaiolo, Ali Ghani a défailli. Le 24 janvier, il rouvre son auberge avec une nouvelle formule.

Rencontre

Depuis décembre, la pizza fait partie du patrimoine immatériel de l'Unesco. Plus précisément la pizza napolitaine. Et Ali Ghani, le cuisinier pizzaiolo de l'auberge Le Temps qu'il faut, le sait, la pizza attire les amateurs de gastronomie italienne. C'est le produit le plus vendu et consommé sur la planète.

Les clients font des kilomètres pour venir goûter la pizza du chef. « C'était déjà comme ça avant le prix. Alors, maintenant, forcément, c'est encore plus. »

Parce qu'Ali fait non seulement de très bonnes pizzas, mais il fréquente aussi les concours.

Champion du monde

En mars, dans la catégorie duo, associé à Jérôme Jouadé, chef du restaurant La Table des pères, au Château des Pères, le cuisinier pizzaiolo avaient 20 minutes pour réaliser une recette. Les deux restaurateurs ont remporté le championnat de France face à sept autres équipes.

Le triomphe ne s'est pas arrêté là. En mai, le duo, a participé au championnat du monde à Parme, en Italie. Ils ont épaté le jury. Pari réussi pour les Piréens qui ont obtenu la médaille d'argent derrière un duo d'Italiens.

Ali et sa femme Sonia ont ouvert leur café-librairie-resto-hôtel, il y a quatre ans. L'affaire est partie « d'un projet de la mairie, pour redonner de la vie à la commune, explique Sonia. C'était aussi notre projet. Nous voulions changer de vie. » Ali était responsable d'exploitation de transport et Sonia coordinatrice de réseau en économie sociale et solidaire. Ils n'habitaient pas dans la commune.

Le local de 150 m² était une aubaine pour ce jeune couple au budget serré. Ali s'est formé et a pris des conseils auprès du pizzaiolo Yann Dayer, de la pizza Angello, à Rennes, « un maître en la matière ».

La qualité des pizzas d'Ali a vite fait le tour du département. Sonia officie en salle pendant que son mari se démène à la fabrication. « C'est un puriste, affirme Sonia, il veut toujours aller plus loin dans la perfection. »

Frustrant de refuser du monde

Pour ce faire, il se fournit auprès de producteurs locaux. « La pizza, au même titre que les plats gastronomiques, mérite le meilleur. » La salle d'une quarantaine de couverts est vite pleine. « Il est conseillé de réserver. C'est frustrant de refuser du monde. »

Le travail dense et le surmenage lié aux concours ont épuisé Ali. Son corps a lâché mi-octobre. Il lui a fallu trois mois difficiles pour se remettre sur pied. Avec Sonia, sa femme, à partir du 24 janvier, ils vont relancer le four à pizza. Durant ces trois mois, ils ont profité de faire « quelques travaux d'aménagement ». Et réorganiser le service.

Dès mercredi, il sera possible de déguster des pizzas traditionnelles italiennes midi et soir, sur place et à emporter « nous gardons le menu du jour le midi ».

Sur leur site, on peut lire : « Ali et Sonia vous proposent de prendre le temps pour vivre les choses simples, faire de belles rencontres, se nourrir le ventre et l'esprit... Nous espérons que vous vous sentirez chez vous ! »

Auberge Le Temps qu'il faut, café-librairie-resto-hôtel, 19, rue du Temple, Piré-sur-Seiche, tél. 02 99 44 24 51, contact@letempsqu'ilfaut.fr ; www.letempsqu'ilfaut.fr. Réouverture le 24 janvier, midi et soir, du mercredi au dimanche (samedi midi uniquement sur réservation à partir de 10 personnes). Dimanche soir : uniquement à emporter.





Elle veut tisser des liens culturels et associatifs

Porteuse, entre autres, du festival Maintenant, Electroni [k] vient d'emménager dans la commune. L'association a l'intention d'y développer projets et partenariats.

Boulevard Jean-Mermoz, face à l'entrée Courrouze donnant sur les sièges sociaux des groupes Legendre et Crédit agricole. Pris dans le flot continu des voitures en direction de Rennes, peu de conducteurs remarquent l'étroite maison en pierres rouges de trois étages, isolée dans les friches du futur parking du métro. Occupée pendant plusieurs années par le Stade Rennais, elle accueille, depuis juillet, l'association Electroni [k].

Désormais, on y parle arts, musiques, technologies, pluridisciplinarités, innovations et médiations. « Electroni [k] a été créée par des étudiants, en 2001, pour porter le festival Maintenant, anciennement Cultures Electroni [k]. La première édition s'est donnée dans un seul lieu », confie Florine Rupin, chargée de communication.

Auparavant installée à Villejean, dans l'ancienne école Kennedy, l'association a grandi. Elle emploie désormais huit équivalents temps plein, s'appuie sur 120 bénévoles et gère des projets au niveau local, national, européen et international.

Quant au festival Maintenant, l'édition 2018, prévue en octobre, résonnera dans vingt lieux de la métropole rennaise et réunira 80 artistes locaux et internationaux autour de la thématique de l'air et de la réalité augmentée.

« Maintenant offre un instantané des pratiques artistiques contemporaines. Il reste un de nos axes majeurs d'activités. Mais, rien qu'en 2017, nous avons mené plus de 200 actions, dont une soixantaine dans le département. Parmi elles, le développement d'une résidence d'artiste dans la communauté de communes du Pays de la Roche-aux-Fées, un programme de formations pour des artistes et des médiateurs autour du numérique, ou encore l'accompagnement à la création de jeunes artistes. En 2018, nous lançons notre appel à projet baptisé Arts & Technologies en direction de l'enseignement supérieur, en partenariat avec la Gaîté Lyrique (Paris) et Stereolux (Nantes) »,

avec l'ambition de le faire évoluer à l'échelle européenne.

Malgré son rayonnement, l'équipe souhaite contribuer au tissu culturel et associatif jacquolandin. « Nous connaissons la commune. En 2008 et 2012, nous y avons accueilli deux résidences d'artistes. Il s'agit désormais d'aller à la rencontre des structures de proximité. Nous attachons une grande importance à être inclus dans notre territoire. »

Association Electroni [k], 87, boulevard Jean-Mermoz. Contact : tél. 02 99 59 55 57 ou communication@electroni-k.org





La commune adhère au projet de pôle médical

La commune éprouve des difficultés à remplacer ses médecins absents ou ceux devant prochainement partir à la retraite. Jeudi, le conseil municipal a décidé d'accompagner le projet de réalisation d'un pôle médical, avenue de la Forêt, pour lequel le groupe Legendre immobilier a déposé un permis de construire le 22 décembre. La ville adhère désormais à l'association Urbreitzh, une association qui regroupe des médecins généralistes remplaçants et va pouvoir bénéficier de la possibilité de faire passer une annonce sur leur site.



Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



ECO-QUARTIER PASSIF / VITRAGES

La Fleuriaye II

Une première en Europe

La ville de Carquefou (Pays de la Loire) s'est lancée en 2011 un défi : aménager un quartier à impact neutre en énergie et environnement. Epaulée par Nantes Métropole et l'aménageur SEM Loire Atlantique Développement SELA, la ville a relevé le challenge de réaliser le plus grand quartier passif d'Europe avec 318, et bientôt 600 logements, de tous types entourés de 10 000 m² d'activités tertiaires et de services.

Texte : Julie Molière - Photos : D.R.





ECO-QUARTIER PASSIF / VITRAGES

On voit ici la parfaite intégration du quartier dans l'espace verdoyant et protégé de la Vallée de l'Erdre.

LE PROJET EN BREF

Type de projet : Eco-quartier
 Maître d'ouvrage : Carquefou
 Aménageur : SEM SELA
 Bureaux d'études : Energelio, Albdo et Pouget Consultants
 Architecte : Magnum et PADW
 Objectif : 600 logements et 10 000 m² de bâtiments tertiaires
 Réalisé : 1^{re} tranche 318 logements
 Label passif : Passif Plus



A gauche, la première tranche réalisée en 2017 avec au premier plan les petits immeubles Tempo, également représentés ci-dessous.

Photo : Vigncheray



L'ORIGINE DE LA DÉMARCHÉ

Cet éco-quartier fait suite à une expansion commencée à la fin des années 90, et dont la phase d'extension se place à l'ouest de Carquefou. L'enjeu est de conforter le quartier existant comme un véritable bassin de vie, et de le faire évoluer naturellement et durablement, en raison de la proximité du site classé de la rivière Erdre et des marais préservés de l'Étang-Hervé.

La SEM Loire Atlantique Développement – SELA, aménageur du projet, a voulu mettre en valeur dans ce nouveau quartier les 3 dimensions du développement durable : sociale, économique et environnementale. Pour réussir ce challenge, elle choisit les critères de la construction passive dont elle a déjà expérimenté les bienfaits pour un collectif de logements sociaux à Clisson. « La certification Passivhaus garantit plusieurs choses, explique Hugues Delplanque, Responsable du Pôle Énergie-Environnement à LAD-SELA : une bonne qualité de l'air dans les logements, un confort thermique sans climatisation été comme hiver grâce au triple vitrage et à l'isolation extérieure et une faible consommation de chauffage. Ainsi pour les logements construits, la facture annuelle de chauffage est jusqu'à 5 fois moins élevée que le budget moyen de chauffage du parc résidentiel ».

Le projet de la Fleuriaye II est également exemplaire par son objectif de mixité d'habitat : collectifs, habitat intermédiaire (petits immeubles de 2 étages avec accès individuels), maisons individuelles, et la mixité de ses habitants : 30 % de logements locatifs sociaux,

25 % de logements en accession abordable et 45 % de logements en accession libre. Imaginé pour les habitants, le quartier de La Fleuriaye accorde une large place aux loisirs et à la vie sociale : aires de jeux, pratiques sportives, promenades, espaces culturels...

LE CHOIX DES ACTEURS

Le premier challenge de cet ambitieux projet et inédit en France a été de convaincre les opérateurs immobiliers, promoteurs et bailleurs. Puis, de trouver des entreprises capables de relever un tel défi. Tout comme différents urbanistes et paysagistes, le bureau d'études Energelio a travaillé très en amont avec les architectes afin de garantir la faisabilité des critères de performance du passif. Pour mener l'ensemble du projet à bien, la démarche a été structurée en 4 groupes de travail, chacun piloté par des partenaires :

GT1 : Construire très basse consommation dans un modèle économique transposable (Energelio et Albdo)

GT2 Maximiser la production d'énergies renouvelables dans un modèle économique transposable (Armorgreen)

GT3 « Réaliser un réseau électrique intelligent dans un modèle économique transposable (Enedis et Loire Atlantique Développement-SELA)

GT4 « Optimiser en Consommation/Production/Gestion sur les différents réseaux (énergie et déplacements) par Enedis et Loire Atlantique Développement-SELA

HABITAT NATUREL HORS SERIE

Pays : FR

Périodicité : Irr@gulier

Date : N 19/2018

Page de l'article : p.62-65

Journaliste : Julie Molière



ECO-QUARTIER PASSIF / VITRAGES



Les bâtiments Tempo en cours de finition.



L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER

Par sa taille, La Fleuriaye dépasse le plus grand quartier passif d'Autriche, le Lodenaareal d'Innsbruck. Pour la première tranche, trois programmes ont permis de construire 318 logements Passifs-Plus, entre juillet 2016 et septembre 2017.

• Programme TEMPO & Parc de Flore – BOUYGUES IMMO

140 logements répartis en 8 petits immeubles sur 3 étages. 15 à 20 logements en accession libre. Architecte : Magnum, BE : Pouget Consultants. Enveloppe thermique extérieures : Thermiblocs en façade (bloc de construction à base de fibre de bois isolant), béton et ITE en pignons. Menuiseries Minco bois/alu de la gamme EXTREM 66, triple vitrage bois/alu sauf en façade sud, qui intègre du double vitrage. L'étanchéité des 576 menuiseries a été réalisée avec de l'Iso-Bloco One d'Iso-Chemie. Budget : 11,5 M€.



Passivéo et ci-dessous, Soléo, également livrés en 2017.

• Programme PASSIVE'O – SAMO

68 logements locatifs sociaux uniquement, répartis sur 2 immeubles de 3 étages. Ils ont été conçus par l'agence PADW et réalisés par Eiffage. Système constructif : béton + ITE, finition enduit et bardage. Combles perdus avec isolant soufflé. Triple vitrage Menuiseries Minco bois/alu de la gamme EXTREM 66. n50 : 0,27 vol/h. L'opération affiche un coût de construction de 1 549 € HT/m² (hors VRD).

• Le programme SOLEO – VILOGIA

110 logements sur deux immeubles, en R+3, répartis entre logements pour jeunes actifs, logements sociaux, logements en accession abordable et accession libre. Architecte : PADW. Le système constructif est le béton porteur (200 mm) isolé par l'extérieur par 250 mm de PSE collé et par l'intérieur par 240 mm de laine de verre. En toiture, 450 mm de laine de roche isolent la dalle haute en béton armé. Menuiseries Minco bois/alu de la gamme EXTREM Pin Pannacotta.



Les 3 programmes intègrent une VMC double flux centralisée Helios. Pour des raisons de simplicité et de maintenance, le choix n'a pas été porté sur un chauffage sur l'air comme il est courant en passif, mais sur des radiateurs liés à des chaudières centrales au gaz de moins de 45 kW, qui assurent également l'ECS par des ballons de 300 litres. Chaque mini chaufferie couvre les besoins de 15 à 20 logements sur 3 niveaux.

HABITAT NATUREL HORS SERIE

Pays : FR

Périodicité : Irr@culier

Date : N 19/2018

Page de l'article : p.62-65

Journaliste : Julie Molière



ECO-QUARTIER PASSIF / VITRAGES



LES BÂTIMENTS PASSIFS-PLUS

Le cahier des charges spécifiait une grande qualité architecturale, un stationnement enterré à 70 %, une maîtrise des coûts et une parfaite intégration dans le paysage.

Toutes les toitures sud sont équipées de panneaux photovoltaïques, soit 6000 m², permettant de compenser 80 % de la consommation électrique du quartier par des énergies renouvelables. L'objectif final est d'atteindre 100 %. Ces toitures ont été acquises par Loire Atlantique Développement-SELA et seront exploitées par Armorgreen, montage qui évite le recours aux subventions.

1^{ER} BILAN

Les logements sont équipés d'une nouvelle génération de compteurs électriques permettant aux locataires de suivre leurs consommations. Les estimations actuelles sont que pour un logement de 60 m², la facture de chauffage annuelle serait de 100 €.

« Une démarche d'accompagnement a été mise en place auprès des résidents par les différents bailleurs et promoteurs afin de les sensibiliser aux particularités d'un logement passif et aux conseils d'utilisation pour garantir un confort optimal », précise Hugues Delplanque. Aux dires de ses habitants, le succès est au rendez-vous : confort, calme, facilités de transports doux, loisirs, services... des habitants heureux.

La deuxième tranche de la ZAC regroupe 17 logements sociaux et 40 logements en accession abordables (5 petits collectifs R+2 et 8 maisons individuelles). S'y ajoutent 32 lots à bâtir libres de constructeurs. « Pour les lots à bâtir, il fallait faire adhérer les futurs propriétaires aux objectifs énergétiques et environnementaux du projet, précise Hugues Delplanque. Nous avons sensibilisé l'ensemble des constructeurs à la conception passive des bâtiments et validé la capacité des professionnels locaux à construire des maisons passives. Les acquéreurs ont été mis en relation avec l'ensemble des partenaires afin qu'ils soient accompagnés au mieux dans leur projet de construction ».



Yosémite accueille déjà l'entreprise Compass (restauration collective) sur un étage (Abside Architecture)



Esquisse de l'Institut Médico-Educatif Pen Bron (PADW)

LES BÂTIMENTS TERTIAIRES

Depuis sa création, La Fleuriaye intègre en harmonie toutes les dimensions d'un quartier, et consacre donc une large place à l'économie. Près de 1 500 salariés sont déjà présents sur le site. Les premières entreprises se sont installées sur le site au tout début des années 2000 pour constituer un pôle tertiaire particulièrement dynamique. Cette dynamique repose sur la qualité du site mais aussi sur celle créée par le GIE (groupement d'intérêt économique) de La Fleuriaye qui propose une gamme étendue de services mutualisés, pour les entreprises, mais aussi pour les salariés : accueil et mise en relation, courrier, gardiennage de nuit, enlèvement des papiers et des cartons, comité inter-entreprises, nettoyage de véhicules, crèche, livraison de paniers bio, covoiturage... L'extension ouest va permettre de proposer 10 000 m² supplémentaires.

Deux bâtiments tertiaires sont déjà avancés dont le premier Yosémite a été livré. Début

2018, un deuxième bâtiment accueillera l'Institut Médico-Educatif Pen Bron (53 places pour des jeunes de 6 à 20 ans). Toujours conçu par l'architecte nantais Gilberto Pellegrino (PADW), il est construit en mixité béton/ossature bois.

ZOOM SUR YOSEMITE

Avec ses 1630 m² de bureaux, c'est le premier bâtiment tertiaire labellisé Passif-Plus en France. Conçu par Abside Architecture et commercialisé par Manac'h Immobilier, il offre 3 niveaux dont un est déjà occupé par le groupe Compass (restauration collective). Il est réalisé en ossature bois (Arbonis) et intègre également une toiture photovoltaïque. Le bâtiment propose différents services allant de la mobilité (garage à vélo, covoiturage, borne de recharge électrique) au tri des déchets (100 % recyclés) ou encore aux espaces de détente (salle de jeux, terrain de pétanque, douches...)



Carnet d'adresses

7 - Les fondamentaux du passif

Nomade Architectes : www.nomade.info
Passivhaus Institut : www.passiv.de
Passibat : www.passibat.fr
Planète et Energies : www.planete-et-energies.fr
Energie Habitat : www.energiehabitat-colmar.fr
La Maison Passive : www.lamaisonpassive.fr
Fédération Française de la Construction Passive : www.fedepassif.fr

15 - Diaporama

Muriel Mazard : www.muriel-mazard-maitre-oeuvre.com - Effi Conception : efficonception.fr

Jean-Marie Gremillet : www.gremilletarchitecture.com
Terranergie : 03 29 57 98 34

Frédéric Bloquet : 05 34 48 09 18
Fusion Energie (31) : 05 61 75 17 92

Ateliers D-form : www.atelier-d-form.fr
Terranergie : 03 29 57 98 34

Vincent Delsinne : www.delsinnearchitecte.fr
Bati Bois Concept : bati-bois-concept.com
Ecobat Ingénierie : www.ecobating.com

Agence d'architecture Voyelles : <https://voyelles.fr>

Eco2travaux : www.eco2travaux.fr
PositiveHome : www.positive-home.fr

GF Architecture (Gwenn Flachot) : gwenflachot.com
Hinoki : www.hinoki.eu

Les Airelles : www.lesairelles.fr
Energelio : www.energelio.fr

Thomas Bonnin, Quinze Architecture : quinze-a.fr
La Fabrique des Habitats : La Fabrique des Habitats
Hinoki : www.hinoki.eu

Plan Libre : www.plan-libre.fr
Plan 9 : www.plan-9.fr

KMO / Europassive® Vincent KEMPF : www.architecture-kmo.fr

Les Airelles : www.lesairelles.fr
Energelio : www.energelio.fr

Ideatectum (Mme Gug Foucher) : www.ideatectum.eu
Heliasol : www.heliasol.fr

Batiderm : www.batiderm.fr

D'Avantages Bois : www.davantages-bois.com

Plan Libre : www.plan-libre.fr
Plan 9 : www.plan-9.fr

Olivier Goudeseune : www.oliviergoudeseune.fr
Ingebois : www.ingebois.com

TW ingénierie : www.tw-ingenierie.fr
Ecobat Ingénierie : www.ecobating.com

Marion Stenger : www.maisonpassive-chloe.com
Maison Voegelé : www.maisons-voegele.com

Anthracite Architecture 2.0 : www.anthracte-architecture.com - Hinoki : www.hinoki.eu

La Maison Innovante : www.lamaisoninnovante.fr

Atelier d'architecture Rivat : www.rivat-architecte.fr

Heliasol : www.heliasol.fr

Quinze Architecture : quinze-a.fr - Hinoki : www.hinoki.eu

Nature et Logis : www.natureetlogis.fr
DeltaT Conseil : delta-t-c.com

La Maison Innovante : www.lamaisoninnovante.fr

Marion Stenger : www.maisonpassive-chloe.com
Maison Voegelé : www.maisons-voegele.com

Maisons Prestige : <https://maisons-prestige.com>

32 - Maison contemporaine vosgienne
La Maison Innovante : www.lamaisoninnovante.fr

32 - Maison contemporaine vosgienne
Passivhome : Tél. 03 29 22 55 31 - www.passivhome.fr
P2h : St Etienne Les Remiremont
Steico : www.steico.fr
Pavatex : www.pavatex.fr
Jackson insulation : www.jackson-insulation.com/fr
Menuiserie Couval : www.hilzinger.fr
Brink : www.brinks.fr
Contura : www.contura.eu/fr

38 - Rénovation passive et économique
Ecohabitat : www.ecohabitat.fr
Da Silva Carlos : www.da-silva-carlos.com

46 - 1ère extension pour maison passive !

Energelio : www.energelio.fr
Vincent DELSINNE : www.delsinnearchitecte.fr
Ventil Pur Habitat : www.ventil-pur-habitat.fr
Bati Bois Concept : <http://bati-bois-concept.com>
TILLIEUX : www.tillieux-menuiserie.com
Zehnder : www.zehnder.fr
Cera Design : www.cera.de/fr

50 - Zoom bioclimatisme et compacité

Bebio-Construction : www.bebioconstruction.fr
Agence Pulido : <http://agence-pulido.com>
Energelio : www.energelio.fr

52 - Expérimentation en béton cellulaire

Site du concepteur : www.abcd44.fr
Maître d'œuvre : FR Habitat : www.fr-habitat.fr
Maçon : Yannick Huchet, Port Saint Père
ITE : www.sarl-caffin.com
Étanchéité toiture terrasse : <https://aubacdeau.com>
Plâtrier : Joly Auneau (Champtoceaux)
Electricien (VMC) : www.ace-electro.fr
Zehnder : www.zehnder.fr
Xella thermopierre : www.ytong.fr

58 - Zoom isolation & ponts thermiques

Schöck : www.schoeck.fr
Arch. Alain Benoit : 02 32 90 19 22
Jackson Insulation : www.jackson-insulation.com/fr
IT Fixing : www.it-fixing.com
François Lausecker : 03 29 63 39 23

62 - La Fleuriaye II

Loire Atlantique Développement SELA : www.lad-sela.fr
La Fleuriaye : www.quartierlafleuriaye.fr

Energelio : www.energelio.fr

Albdo : www.albdo.fr
Armorgreen : www.armorgreen.fr
Enedis : www.enedis.fr
PADW : www.pa-dw.fr
Magnum : www.agencemagnum.com
Pouget Consultants : www.pouget-consultants.eu
Thermiblocs : www.thermibloc.fr
Menuiseries Minco : www.minco.fr
Iso-Chemie : www.iso-chemie.eu/fr
Yosémité : mygreenvalley.fr
Arbonis : www.arbonis.com

68 - Zoom menuiseries et vitrages

Bieber : www.menuiseries-bieber.com
Menuiserie COUVAL : www.hilzinger.fr
André Menuiserie : www.andre-menuiserie.fr
Jocelyn Fuseau (79) : www.metisearchitecture.com

72 - Ecole biosourcée : gagnant/gagnant

Gros œuvre : Gherardi : www.gherardi-construction.fr
Charpente bois : Schwob : www.schwob.fr
Étanchéité bardage : Schoenenberger : www.schoenenberger.fr
Menuiseries ext. : Mura et fils : www.menuiserie-mura.fr/
et Atelier Bonne : www.atelier-bonne.fr
BSO : OFB : www.o-f-b.fr
Isolation ouate de cellulose : MCB : www.marionconstructionbois.com
Chauffage-ventilation : Nature Energie France : www.nature-energie-france.fr
Paille et enduits : Camille Bonhert : camillebonhert.over-blog.com

78 - Zoom étanchéité à l'air

Rolf Matz : www.rolfmatz.fr - Siniat : www.siniat.fr
pro clima : www.proclima.info - Atelier 3A : www.atelier-3a.com

82 - Collectif et participatif : Vol de Nuit

Résidence Vol De Nuit : 282 avenue A. de Saint-Exupéry 31400 Toulouse
SCCV Vol De Nuit : 5 avenue de la Gloire 31500 Toulouse
Art Architecteurs : 5 avenue de la Gloire 31500 Toulouse - www.architecteurs.fr
SELARL RYCKWAERT - 5 avenue de la Gloire 31500 Toulouse
VIA POSITIVE - 7 de pré Munny 01630 Péron

88 - Zoom ventilation et chauffage

Zehnder : www.zehnder.fr
Helios : www.helios-fr.com
Hiemstra : www.poele.com
Brink : www.brinks.fr
Vallox (Cimro) : www.ventilation-cimro.net
Nilan : www.nilan.dk/fr-fr

92 - Annuaire des professionnels

La Maison Passive : www.lamaisonpassive.fr
Fédération Française de la Construction Passive : www.fedepassif.fr



www.batiactu.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

L'OPPBTP passe deux accords avec Bouygues Bâtiment IDF et Razel-Bec



Convention Icsi-OPPBTP © OPPBTP

SECURITE. L'organisme professionnel de prévention de la branche compte bien profiter de l'expérience du secteur de l'industrie en matière de prévention des risques professionnels. Deux sociétés de BTP sont engagées dans cette démarche, Bouygues Bâtiment Île-de-France et Razel-Bec (groupe Fayat).

L'Organisme professionnel de prévention du BTP (OPPBTP) vient de passer un accord avec l'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi). *"Les deux organismes vont ainsi mettre en commun leurs expertises respectives pour développer, à partir de la méthode élaborée par l'Icsi, des démarches et outils de diagnostic*

www.batiactu.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP", précise un communiqué de presse du 22 janvier 2018. Deux premières sociétés de la construction vont bénéficier de ce nouveau travail : Bouygues Bâtiment Île-de-France et Razel-Bec (groupe Fayat). Eurovia (groupe Vinci) et Legendre devraient également rejoindre le peloton.

"La méthodologie de l'icsi explore en particulier les aspects organisationnels et humains pour procéder à un état des lieux, ou diagnostic, de la culture de sécurité d'une entreprise. Elle se fonde sur une analyse documentaire de l'organisation, une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques ainsi qu'une analyse des croyances et des représentations des personnels à travers un questionnaire anonyme", précise l'OPPBTP. Sept de ses collaborateurs sont en cours de formation par l'icsi.

Faire en sorte que le BTP bénéficie de l'expérience de l'industrie

"En combinant nos connaissances et nos expertises, nous allons faire bénéficier les entreprises du BTP d'une démarche qui a été éprouvée dans le secteur de l'industrie, secteur qui enregistre aujourd'hui les meilleures performances en sécurité", commente Dounia Tazi, responsable du pôle Expertise et accompagnement de l'icsi. *"C'est un marché gagnant - gagnant entre l'icsi et l'OPPBTP, chacun enrichissant l'autre de sa spécificité en augmentant sa performance globale de conseil et de retour d'expérience au service des entreprises du BTP",* ajoute Philippe Maygnan, directeur Grandes entreprises à l'OPPBTP.

Avec Bouygues Bâtiment IDF, il s'agira d'analyser les résultats d'un *"questionnaire de perception de la culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de l'Entreprise, soit un effectif d'environ 5.000 personnes"*. L'idée est notamment d'impliquer les salariés sous-traitants dans la dynamique. Le partenariat d'accompagnement signé avec Razel-Bec concerne, quant à lui, la réalisation d'un diagnostic complet de culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de la société, soit un effectif d'environ 1.900 personnes. *"Nous avons été les premiers à signer une convention avec l'OPPBTP en 2013. Nous sommes arrivés aujourd'hui à un palier, que nous avons du mal à dépasser. Cette convention va nous permettre d'identifier des leviers d'action différents et de se détacher des moyens traditionnels",* explique Sébastien Lesage, directeur Sécurité, santé et sûreté chez Razel-Bec.

IMMO HEBDO

Pays : France

Périodicité : Hebdomadaire



Date : 24 JAN 18



Page 1/1

à suivre

- * **La Défense : La France Mutua-**
liste prend à bail de 4 000 m²
dans la tour Pacific. Page 2
- * **Montreuil : Stam France**
acquiert Concerto pour le fonds
Madeleine. Page 3
- * **Nantes : Groupe Lamotte**
cède Le Vendôme en VEFA
à La Française REM. Page 3
- * **Toulouse : Foncière Inea**
acquiert L'Éclat. Page 3
- * **Cergy : Hammerson lance l'ex-**
ension des 3 Fontaines. Page 5
- * **Chessy : Legendre**
Immobilier lance la résidence
Le Riviera. Page 6
- * **Sotheby's International Realty**
France : activité en forte hausse.
Page 7
- * **Saint-Germain-en-Laye :**
La Française REP acquiert
La Girandière. Page 7
- * **AEW Europe acquiert 3 actifs**
logistiques en Ile-de-France
et en Isère. Page 8
- * **Moissy-Cramayel (77) :**
Prologis signe 2 baux sur le parc
de Chanteloup. Page 8
- * **La CCI Paris-Ile-de-France**
alerte sur le manque de foncier
pour l'industrie francilienne.
Page 9
- * **Grand Paris Express :**
La Cour des Comptes demande
une révision du projet. Page 10
- * **Agenda.** Page 10
- * **Carnet.** Page 12
- * **Argan vise les 2 milliards**
d'actifs dans 5 ans. Page 15
- * **Crédit immobilier : La**
Centrale de Financement vise
les 5 milliards de volume
de crédits en 2018. Page 15
- * **Kley a mis en place un**
financement de 132 millions.
Page 16



▼ Logement-Résidence

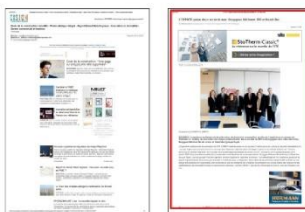
Chessy (77) : Legendre Immobilier lance la résidence Le Riviera

Legendre Immobilier (Groupe Legendre) lance, à Chessy (77), dans le secteur de Marne-la-Vallée, **Le Riviera**, une résidence de **128 logements**, dont 93 en accession. Érigée au croisement des rues Haddock et du Pré Verson, autour d'un jardin en cœur d'îlot, l'ensemble immobilier au style d'inspiration Art Déco, conçu par l'agence d'architecture **Carole Jenny Lakatos & Michel Lakatos**, sera composé de 6 bâtiments en R+3 et des 5 maisons duplex dotés de façades à ornements, de colonnades et de modénatures. Réalisé en collaboration avec l'**Epamarne** et **Real Estate Development by Euro Disney**, il bénéficiera de la proximité de nombreux commerces et services (le centre commercial **Val d'Eu-**



rope et ses 190 boutiques, la Vallée Village, Les Terrasses et ses 30 restaurants) et d'infrastructures scolaires et culturelles (crèches, groupe scolaire Henri Matisse et une antenne de l'Université Paris-Est). La ville est desservie par les autoroutes A4 et A104, le bus et la gare RER A, l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle à 30 mn et une navette reliant rapidement la résidence à la

gare TGV de Marne-la-Vallée Chessy et à Disneyland Paris. Les travaux démarrent au 3^e trimestre 2018 en vue d'une livraison prévue au 3^e trimestre 2020. Les appartements, allant du T1 au T6 et tous pourvus d'un espace extérieur (balcons, loggias, terrasses ou jardins privés) et les maisons duplex allant du T4 au T6, sont commercialisés depuis le 19 janvier à partir de **160 000 € pour un studio**. Chaque logement disposera d'une place de parking en sous-sol. Les futurs acquéreurs pourront choisir parmi une sélection de parquet et carrelage, souscrire à une option connectée permettant l'installation d'outils de pilotage pour les volets roulants, l'éclairage, le chauffage ainsi que la mise en place de boîtes aux lettres connectées. ◆



L'OPPBTB passe deux accords avec Bouygues Bâtiment IDF et Razel-Bec

Publié le 23/01/2018 à 12:48



Convention Icsi-OPPBTB © OPPBTB

SECURITE. L'organisme professionnel de prévention de la branche compte bien profiter de l'expérience du secteur de l'industrie en matière de prévention des risques professionnels. Deux sociétés de BTP sont engagées dans cette démarche, Bouygues Bâtiment Île-de-France et Razel-Bec (groupe Fayat).

L'Organisme professionnel de prévention du BTP (OPPBTB) vient de passer un accord avec l'Institut pour une culture de sécurité industrielle (Icsi). "Les deux organismes vont ainsi mettre en commun leurs expertises respectives pour développer, à partir de la méthode élaborée par l'Icsi, des démarches et outils de diagnostic et de conseils sécurité spécifiquement adaptés au secteur du BTP", précise un communiqué de presse du 22 janvier 2018. Deux premières sociétés de la construction vont bénéficier de ce nouveau travail : Bouygues Bâtiment Île-de-France et Razel-Bec (groupe Fayat). Eurovia (groupe Vinci) et Legendre devraient également rejoindre le peloton. "La méthodologie de l'Icsi explore en particulier les aspects organisationnels et humains pour procéder à un état des lieux, ou diagnostic, de la culture de sécurité d'une entreprise. Elle se fonde sur une analyse documentaire de l'organisation, une immersion au sein de l'entreprise afin d'observer ses pratiques ainsi qu'une analyse des croyances et des représentations des personnels à travers un questionnaire anonyme", précise l'OPPBTB. Sept de ses collaborateurs sont en cours de formation par l'Icsi.

Faire en sorte que le BTP bénéficie de l'expérience de l'industrie



"En combinant nos connaissances et nos expertises, nous allons faire bénéficier les entreprises du BTP d'une démarche qui a été éprouvée dans le secteur de l'industrie, secteur qui enregistre aujourd'hui les meilleures performances en sécurité", commente Dounia Tazi, responsable du pôle Expertise et accompagnement de l'icsi. "C'est un marché gagnant - gagnant entre l'icsi et l'OPPBTP, chacun enrichissant l'autre de sa spécificité en augmentant sa performance globale de conseil et de retour d'expérience au service des entreprises du BTP", ajoute Philippe Maygnan, directeur Grandes entreprises à l'OPPBTP. Avec Bouygues Bâtiment IDF, il s'agira d'analyser les résultats d'un "questionnaire de perception de la culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de l'Entreprise, soit un effectif d'environ 5.000 personnes". L'idée est notamment d'impliquer les salariés sous-traitants dans la dynamique. Le partenariat d'accompagnement signé avec Razel-Bec concerne, quant à lui, la réalisation d'un diagnostic complet de culture de sécurité sur le périmètre de toutes les unités opérationnelles et filiales de la société, soit un effectif d'environ 1.900 personnes. "Nous avons été les premiers à signer une convention avec l'OPPBTP en 2013. Nous sommes arrivés aujourd'hui à un palier, que nous avons du mal à dépasser. Cette convention va nous permettre d'identifier des leviers d'action différents et de se détacher des moyens traditionnels", explique Sébastien Lesage, directeur Sécurité, santé et sureté chez Razel-Bec.



Ouest-Centre

Lorient Mission « bas carbone » pour la base aéronavale

Quelque 41 % d'économies d'énergie, 67 % de CO₂ en moins et le recours à des énergies renouvelables à hauteur de 11 %. Le contrat de performance énergétique (CPE) signé le 15 décembre par le ministère des Armées pour la base aéronavale de Lann-Bihoué à Lorient ne manque pas d'ambition environnementale. Le marché, d'un montant de 16 M€ a été passé pour la construction, la réalisation, l'exploitation et la maintenance sur quinze ans.

Plus de 80 bâtiments concernés. Le groupement, constitué par Optimal Solutions (conception-réalisation des solutions énergétiques), Legendre Construction (réalisation des travaux sur le bâti) et Dalkia (exploitation-maintenance des installations), a remporté le dialogue compétitif lancé par l'établissement

du service d'infrastructure de la Défense de Brest. Etabli par Optimal Solutions, cet objectif global « bas carbone » porte sur un ensemble de 84 bâtiments (bureaux administratifs, casernements et ateliers). Le groupe Dalkia sera garant de la performance thermique et énergétique pendant toute la durée de l'exploitation.

Toutes les solutions d'optimisation de la performance énergétique seront développées : isolation des façades et des combles, changement des menuiseries extérieures, installations techniques performantes, pilotage intelligent et production à partir d'énergies renouvelables. Dix chaudières biomasse alimentées aux deux tiers par le bois et les déchets verts issus de l'entretien du parc forestier de la base, seront installées au pied de certains bâtiments pour garantir les 11 % d'énergies renouvelables dans le mix énergétique. Les travaux démarreront en février 2018 pour une mise en service des bâtiments rénovés et des nouvelles installations en septembre 2020. ● Anne-Elisabeth Bertucci

A Piré-sur-Seiche, une orangerie ouvrira au Château des Pères en avril 2018

Une orangerie est en construction sur le site du Château des Pères, à Piré-sur-Seiche. Dès le mois d'avril, la salle pourra accueillir réunions, séminaires ou mariages.



L'orangerie sera opérationnelle début avril pour l'organisation d'une convention. (©Le Journal de Vitré)
La question s'est posée il y a deux ans chez la **famille Legendre**, propriétaire du **Château des Pères**, à **Piré-sur-Seiche**. Construire un vaste espace de **réception**, capable d'accueillir des événements (réunions, séminaires, mariages) de plus grande ampleur. « Actuellement, notre plus grande **salle** est de 200 m² », indique Julien Legendre, gérant du site.

De nombreuses demandes de clients ont appuyé cette décision. « On est parti sur une orangerie, dessinée par l'architecte Anthony Rio, et bâtie avec des matériaux très isolants. » Aucun pylône ou poteau à l'intérieur, panneaux sandwichs isolants au plafond, double vitrage, système de chauffage par le sol...

Salle de 840 m², terrasse de 500 m²



Date : 24/01/2018
Heure : 08:34:21

actu.fr
Pays : France
Dynamisme : 240



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Depuis début décembre, deux sociétés du groupe Legendre interviennent sur le chantier (gros œuvre et charpente métallique). « Les autres sont des entreprises extérieures. »

Au total, l'orangerie disposera d'une surface de 840 m2 réservée à la réception, 100 m2 d'office traiteur, un local technique, deux blocs sanitaires et un vestiaire. Sans oublier une terrasse de 500 m2, orientée Sud, pour profiter de la nature, contempler les sculptures exposées dans le parc ou observer les vieilles pierres du château, dont une des plus belles façades se trouve juste en face. Julien Legendre confie d'ailleurs que la cour située entre le château et l'orangerie sera prochainement refaite.

Lien : <http://redir.opoint.com/?OpointData=223b931abedb0e666ab99b46d1082808JmlkX2xpblms9MTE2NDM0OTYxOTUmZnJhbWU9MzQ3JmNlZF9h>

Le Château des Pères profite également de l'hiver pour installer une station d'épuration.

« Nous avons sept fosses septiques. Elles seront toutes raccordées à la station, qui aura la même capacité que celle d'une commune de 1 000 habitants. »

Vente aux enchères et Cirque ou presque

La station sera opérationnelle avant l'ouverture de l'orangerie, prévue le 5 avril, date du premier événement. Et coup d'envoi d'un printemps animé au Château des Pères. Suivront en effet une vente aux enchères de sculptures monumentales le 22 avril et le festival Cirque ou presque les 1er, 2 et 3 juin.

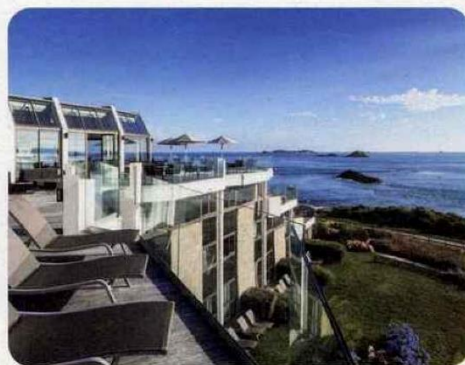


Bretagne

Un tourisme d'affaires en pleine (R)évolution

Si le dynamisme économique de la région est porteur pour le secteur MICE, il y a maintes raisons de venir organiser un événement en Haute Bretagne...

Des hébergeurs attentifs à leurs clients, de nombreuses spécialités culinaires, une multitude d'animations à disposition, un air iodé propice au ressourcement et au bien-être, un patrimoine riche, et un goût pour les festivités : tout ce qui fait la réussite d'un séjour affaires est bien présent en Haute Bretagne. Vous souhaitez découvrir la destination ? Rendez-vous à Meet Pro Bretagne, à Rennes, le 22 mars 2018. Profitez aussi du départ de la Route du Rhum pour lui adosser votre propre séjour incentive ou séminaire : du 29 au 31 octobre 2018 ! HBE sera bien évidemment présent et proposera à ses invités (agences et corporate) un certain nombre d'activités pour profiter de l'ambiance à quelques jours du départ...



© L. Piron

Facile d'accès !

Ainsi, de l'Île-de-France ou de la région ouest, il est de plus en plus facile d'accéder aux grandes villes et au littoral, grâce notamment à la Ligne Grande Vitesse qui met Rennes à 1h25 de Paris et St Malo à 2h15. Rennes, Saint-Malo et Dinard font aujourd'hui partie des destinations affaires qui comptent.

De beaux hébergements pour se sentir bien

Côté hébergement, ce sont 219 hôtels classés et 28 résidences de tourisme qui vous accueillent avec vos invités. Certains d'entre eux viennent tout juste de parfaire leurs espaces. C'est le cas du Thalassa Dinard qui a rénové ses espaces bar et restauration face à la mer, ce mois de

décembre ; de l'Hôtel Escala Oceania Saint-Malo qui a été entièrement refait en 2017, y compris ses salles de réunion et ses chambres ; fin 2016, le Grand Hôtel de Courtoisville a ouvert un Spa et une salle supplémentaire de séminaire de 135 m² et au Domaine de Cicé Blossac, le Spa a été récemment agrandi.

Le nouvel Hôtel Le Golden Tulip**** de Saint-Malo ouvre en janvier 2018. Situé à 50m de la plage de Bon Secours, il propose 56 chambres de standing et le restaurant peut accueillir jusqu'à 54 couverts.

L'établissement dispose également de deux salles de séminaire pour 80 personnes, d'un lobby business corner, d'une piscine intérieure et d'un spa. Il vient idéalement compléter l'offre haut de gamme de la Côte d'Emeraude aux côtés des Thermes Marins, Oceania Saint Malo, Le Nouveau Monde, Grand Hôtel Barrière Dinard, Castelbrac Dinard et Novotel Thalassa.



© D. Pélissier

Rendez-vous dans de nouveaux espaces

L'énergie économique de la Haute Bretagne lui donne un élan pour le tourisme d'affaires. A Rennes, pour compléter l'offre d'espaces déjà existante - Parc des Expositions, Triangle Congrès... - va ouvrir ce mois de janvier le Couvent des Jacobins, le nouveau centre des congrès Rennes, situé en plein centre-ville. Doté de deux auditoriums, l'un de 1 000 places, avec une double acoustique (conférence et concert) et l'autre de 400 places, aménagé dans une ancienne église, le Couvent des Jacobins dispose également de 4 000 m² d'exposition, de 25 salles de commissions de 40 à 400 places, réparties entre le monument historique et son extension moderne.

Après le Quai Saint-Malo en 2012, ce sera au tour, du Grand Large, centre des congrès de Saint-Malo, de fermer ses portes pour 10 mois de travaux de rénovation, fin octobre 2018, après la Route du Rhum.

D'ailleurs plusieurs conférences et congrès importants sont déjà programmés pour 2018 à Saint-Malo, comme la Maiz Genetics Conference (mars, 600 pax), le Congrès Hypnose et Douleur (juin, 950 pax), le Congrès CJD Bretagne (février, 800 pax) et le XIII^e Congrès National d'Hémovigilance et de Sécurité Transfusionnelle (novembre, 800 pax).

Et ceux déjà programmés au Couvent des Jacobins, à Rennes : Assises Nationales de la Citoyenneté (janvier - 2000 pax), Inbound Marketing France (janvier - 600 pax), Tedx Rennes 2018 (avril - 1500 pax), Congrès national SNES-FSU (mars - 600pax), Congrès National APEL (juin - 1200 pax), Terre 2018, Assises de l'Elevage et de l'Alimentation (septembre - 800 pax), SFécologie 2018 (octobre - 1000 pax).



Des lieux d'exception, écrins de votre événement

La Haute Bretagne regorge de sites plus intéressants les uns que les autres, qui participeront à apporter un caractère unique à votre événement. Et si vous êtes en quête de ce type de contexte, Rennes ne manque pas de propositions. Le Centre Culinaire Contemporain est un lieu multi-activités de recherche et d'innovation culinaire, dont l'équipe dispense ses conseils aux professionnels ; lieu de réunion il dispose d'un vaste choix de salles, pouvant accueillir de 2 à 100 personnes, qui peuvent y déjeuner ou y dîner et participer à un atelier culinaire. Lieu de vie par excellence, le Roazhon Park du Stade Rennais offre une tribune d'exception à tous types d'événements.

Avec ses deux surfaces de 400 et 1 350m², le Liberté est un lieu majeur de l'animation culturelle rennaise qui se prête à toutes les mises en scène pour valoriser aussi les événements professionnels. La Halle Martenot, édifiée à la façon Baltard accueille de nombreuses manifestations professionnelles sur 1260m².

A un quart d'heure du centre-ville, la Halle de la Courrouze propose 1 638 m² d'espace modulable pour recevoir jusqu'à 1 600 personnes selon la configuration. Une belle terrasse en bois située côté sud du bâtiment permet de compléter la surface.

Et si vous rêvez de donner une note culturelle à votre événement, sachez que le FRAC Bretagne, le Musée des Beaux-Arts de Rennes, le Parlement de Bretagne ou encore l'Opéra de Rennes accueillent également les entreprises.



Située à Piré-sur-Seiche, le Château des Pères crée 1 000m² d'espaces supplémentaires, avec l'Orangerie du Château des Pères, disponibles au printemps 2018. Le château comprend déjà 9 salles de 18 à 200m² et son Parc de Sculptures de 31 hectares ; des espaces intimistes pour tout type de réunion d'affaires.

Domaines, châteaux et malouinières sont nombreux en Haute Bretagne et permettent de venir et revenir dans des lieux remarquables et différents à chaque saison ; on peut citer ainsi le Château d'Apigné au Rheu, le Domaine de Cicé Blossac à Bruz, l'Océania à Saint Grégoire, le BW Plus Hôtel Isidore, le Castelbrac à Dinard, la Malouinière de la Ville Bague à Saint-Coulomb, la Demeure de Corsaire à Saint-Malo, le Domaine des Hayes à Maxent, le Château du Bois Guy à Parigné, les Ormes Domaine et Resort à Dol de Bretagne ou encore le Domaine de la Chasse à Iffendic.

La Haute Bretagne, une destination gourmande

Vous ne pourrez pas échapper à la richesse des produits et des spécialités, ni succomber au savoir-faire des chefs... 6 restaurants ont reçu 1 étoile au Guide Michelin 2017. La Haute Bretagne vous propose tout cela, avec une touche permanente de convivialité !

Pour les spécialités, le département se caractérise par des produits de la mer comme les huîtres de Cancale (plates et creuses) et les moules de bouchot de la Baie du Mont-Saint-Michel ; des produits fermiers comme la poule coucou du Pays de Rennes et le poulet de Janzé et une grande diversité de produits maraichers tels que le melon petit gris, le marron de Redon mais aussi de bons produits primeurs. Le beurre salé et le lait ribot sont des incontournables ! Et



comme vous êtes en Bretagne, les galettes de blé noir et les crêpes de froment font évidemment partie des menus proposés.

Vous recherchez un traiteur ? La Maison Pennarun, Ruffault Traiteur, Poulain Traiteur, Saveurs et Gourmandises, Au Bureau des Saveurs et Château Apigné Traiteur sont partie prenante du réseau HBE : en choisissant votre prestation chez l'un d'eux, vous avez l'assurance de faire plaisir à vos invités !

HBE, une ambition vous accompagne

Créée en 2005 avec le soutien du Comité Départemental du Tourisme Haute Bretagne Ille-et-Vilaine, l'association Haute Bretagne Événements fédère des professionnels de l'événementiel autour d'une ambition commune : valoriser leur métier au cœur de la destination Haute Bretagne.

L'excellente connaissance de l'ensemble des acteurs du département permet à l'équipe de Haute Bretagne Événements de répondre avec expertise et pertinence aux demandes les plus exigeantes. Haute Bretagne Événements est au service de tous les organisateurs d'événements qui méconnaissent l'offre et qui cherchent les lieux ou les prestataires de référence.

Au sein de l'association, tous les métiers de l'événementiel sont réunis : centres des congrès, parcs des expositions, hôtels avec salles de séminaires, lieux de prestige, agences réceptives et événementielles, traiteurs, prestataires de services. Haute Bretagne Événements garantit une qualité d'accueil et de service visant l'excellence.



Haute Bretagne Événements d'affaires

Plus d'informations sur :

www.haute-bretagne-evenements.com

Tél. : +33(0)2.99.78.50.35 (Emmanuelle Badouard)

contact@haute-bretagne-evenements.com



ENQUÊTE P. 42
MONOPRIX
CE N'EST PAS DONNÉ
MAIS ÇA MARCHE

SNCF P. 48
**SES COÛTEUSES
BÉTISES**

LE RAPPORT P. 88
**QUALITÉ-PRIX DES
ANIMATEURS TÉLÉ**

Capital

4,90 € N° 317 FÉVRIER 2018

LE PLAISIR DE COMPRENDRE L'ÉCONOMIE

CYRIL HANOUNA
TRÈS RENTABLE

P. 58
**QUOI DE
NEUF,
DOCTEUR ?**

SE SOIGNER MIEUX ET MOINS CHER C'EST POSSIBLE!

■ DÉCROCHER PLUS VITE UN RENDEZ-VOUS ■ OSER LES LUNETTES
LOW-COST ■ NE PAS ATTENDRE AUX URGENCES
■ BIEN CHOISIR SA MUTUELLE...

GUIDE PRATIQUE P. 94
**LES BONNES
AFFAIRES DES
ENCHÈRES** De -5% à -15%

**PALMARÈS
EXCLUSIF 2018**
**LES 500
EMPLOYEURS
QUI EN OFFRENT
LE PLUS** P. 100

LA CORSE POURRAIT-ELLE S'EN SORTIR SEULE ? P. 82

PM PRISMA MEDIA
M 04134 - 317 - F: 4,90 € - RD

BEL : 5,80 € - CH : 8 CHF - CAN : 9,75 CAD - D : 6 € - ESP : 5,50 € - GR : 5,50 € - ITA : 5,50 € - LUX : 5,50 € - PORT. CONT. : 5,50 € - DOM : 5,50 € - GUYANE : 7 € - MAY : 9 € - Maroc : 52 DH - Tunisie : 5,80 TND - Zone CFA Avion : 5 000 XAF - Zone CFP Avion : 1 400 XPF.



PALMARÈS EXCLUSIF

LES 500

MEILLEURS EMPLOYEURS DE FRANCE

**CAPITAL PRATIQUE
VOTRE CARRIÈRE**

Quatrième édition
de notre grande
enquête sur les
entreprises jugées
par leurs salariés
et ceux de leur
secteur. Avec
de nombreuses
surprises à la clé.

PAR BRUNO DECLAIRIEUX

E

tonnant ! Enquêtes pour corruption, état-major chamboulé... Si les trous d'air qui secouent Airbus depuis plusieurs mois avaient dégradé son image auprès de ses salariés et des professionnels de l'aéronautique, nul n'en aurait été surpris. Eh bien non, à en croire les résultats de notre nouvelle enquête sur les meilleurs employeurs de France : l'avionneur récupère même la première place perdue l'an dernier.

CE N'EST PAS LA SEULE SURPRISE de cette quatrième édition réalisée avec l'institut Statista, qui a interrogé 20 000 salariés dans les entreprises de plus de 500 employés en France. Sollicités par mail sans que leur hiérarchie en soit informée, ils ont pu répondre en toute indépendance sur leurs conditions de travail, mais aussi sur leur perception des concurrents. Que retenir de ce millésime ? D'abord, que les salariés savent faire la part des choses. Un coup dur ne suffit pas à ternir du jour au lendemain la réputation d'une entreprise dans son secteur. Intérêt de l'activité, rémunérations, qualité du cadre de travail, avantages sociaux constituent les fondamentaux sur lesquels sont jugés les employeurs. Et tant que les difficultés ne durent pas trop longtemps et que les recrutements se poursuivent, les inquiétudes restent circonscrites à la machine à café. Ensuite, mieux vaut évidemment travailler dans un groupe en forme, capable d'être généreux avec ses troupes pour conserver les meilleurs. Avec la reprise, les embauches reprennent et certains salariés pourraient en profiter pour voir si l'herbe n'est pas plus verte ailleurs. La lecture de notre hit-parade leur donnera peut-être quelques idées... 

LE TOP 30 DES SOCIÉTÉS LES MIEUX NOTÉES PAR LES SALARIÉS FRANÇAIS



Le siège de Microsoft France à Issy-les-Moulineaux a été récemment réaménagé.

RANG	ENTREPRISE	NOTE SUR 10*	CA MONDE EN MILLIARDS D'EUROS	EFFECTIFS FRANCE	COMMENTAIRE
1	Airbus Group (Blagnac, 31)	8,46	66,6	48 000	Hausse des salaires et carnets de commandes rassurent, la crise au sein de la direction, moins.
2	GRDF (Paris, 75)	8,44	3,6	11 500	33 ^e en 2016, 11 ^e en 2017... La société de distribution de gaz poursuit sa belle progression.
3	Chanel Parfums Beauté (Neuilly, 92)	8,22	NC	1 600 ⁽¹⁾	Cette maison de luxe communique peu. Sa notoriété lui suffit pour attirer les candidats.
4	Dassault Aviation (Saint-Cloud, 92)	8,13	3,6	9 300	Depuis les débuts de notre étude en 2015, l'avionneur a toujours fait partie du top 10.
5	Thales (Paris la Défense, 92)	8,10	14,9	34 500	La réputation du groupe d'électronique progresse bien : neuf places gagnées en un an.
6	Enedis (Paris, la Défense, 92)	7,98	13,8	38 500	Gérant le réseau de distribution d'électricité, la filiale d'EDF met le paquet sur la formation.
7	Safran (Paris, 75)	7,92	15,8	38 200	L'équipementier aéronautique, très en forme, s'apprête à avaler Zodiac. Ça donne la pêche.
8	Google France (Paris, 75)	7,91	89,5 ⁽²⁾	700	Il n'y a pas qu'en Californie que Google attire. En France aussi, malgré les effectifs modestes.
9	RATP (Paris, 75)	7,83	4,7	45 500	La régie intègre le top 10 pour la 1 ^{re} fois : ses agents sont satisfaits de leurs avantages.
10	Caisse des dépôts (Paris, 75)	7,83	NP	5 600	L'institution publique abrite un tiers de salariés de droit privé, qui apprécient l'ambiance.
11	RTE France (Paris la Défense, 92)	7,76	4,4	8 500	Le gestionnaire du réseau de transport d'électricité progresse d'une année à l'autre.
12	Hermès (Paris, 75)	7,74	5,2	7 900	Entre excellents résultats et qualité de ses produits, le sellier a toujours une grosse cote.
13	Groupe L'Occitane (Genève, Suisse)	7,71	1,3	1 600	Beau cadre de vie à Manosque et Lagorce, où la marque de cosmétiques a ses usines.
14	Total (Paris, La Défense, 92)	7,69	149,7 ⁽²⁾	31 600	Le pétrolier chasse les coûts, mais ses équipes savent qu'elles ont plus d'avantages qu'ailleurs.
15	APRR (St-Apollinaire, 21)	7,69	2,3	3 500	Cette année encore, cette société d'autoroutes reste la plus appréciée de son secteur.

(1) Estimations. (2) En milliards de dollars. NC : Non communiqué. NP : Non pertinent. *Les notes ont été arrondies à deux décimales. Le rang tient compte aussi des décimales suivantes. Les données pour les CA et les effectifs sont les dernières disponibles et ont été arrondies. Selon leur activité, certaines sociétés réalisent l'essentiel ou la totalité de leur chiffre d'affaires en France.

BERNARD LACHAUX/MICROSOFT

Les 500 meilleurs employeurs

LE TOP 30 (SUITE)

Chez Airbus, les commandes d'avions rassurent pour le moment les salariés.



GRDF intègre cette année le trio de tête de notre classement.



GILLES ROLLIERA - GDF/MAK NELLE

CAPITAL PRATIQUE
VOTRE CARRIÈRE

RANG	ENTREPRISE	NOTE SUR 10*	CA MONDE EN MILLIARDS D'EUROS	EFFECTIFS FRANCE	COMMENTAIRE
16	EDF (Paris, 75)	7,68	35,2	68 500	Même si EDF a besoin de faire des économies, ses salariés conservent un statut privilégié.
17	Sanofi (Paris, 75)	7,67	33,8	25 400	D'une année à l'autre, le plus gros laboratoire français reste assez stable : il était 15 ^e en 2017.
18	Microsoft France (Issy-les-M., 92)	7,65	89,9 ⁽¹⁾	1 600	Toujours des avantages intéressants comme la mutuelle ou un contrat de retraite maison.
19	Barilla (Boulogne-Billancourt, 92)	7,63	3,3	1 600	Première apparition de la célèbre marque, qui possède en France le boulanger Harrys.
20	Groupe Seb (Ecully, 69)	7,62	5	5 700	La bonne santé du groupe de petit électroménager a de quoi donner le moral aux équipes.
21	Parfums Christian Dior (Paris, 75)	7,58	NC	2 500 ⁽²⁾	La seule maison de luxe du groupe LVMH à se glisser dans le top conserve tout son prestige.
22	SMA (Paris, 75)	7,57	2,5	3 200	Peu connu du public, cet assureur spécialisé dans le BTP semble réputé dans son secteur.
23	L'Oréal (Clichy, 92)	7,57	25,8	12 700	Présent dans le monde entier, le géant des cosmétiques offre des choix de carrières variés.
24	Decathlon (Ville-neuve-d'Ascq, 59)	7,55	10	23 000	Les clients apprécient d'aller dans ses magasins et apparemment les salariés d'y œuvrer.
25	Air France (Roissy CDG, 95)	7,54	24,8 ⁽³⁾	44 200	Après un gros creux, la compagnie aérienne va mieux et le moral du personnel aussi.
26	Arkema (Colombes, 92)	7,53	7,5	7 100	1 ^{re} apparition pour ce groupe de chimie, à la politique RH axée notamment sur la sécurité.
27	Nestlé (Noisiel, 77)	7,49	89,5 ⁽⁴⁾	13 000	Le géant suisse va bientôt quitter son beau siège historique pour se rapprocher de Paris.
28	Maif (Niort, 79)	7,47	3,4	7 200	Les avantages horaires de travail viennent d'être un peu revus après de longues négociations.
29	Air liquide (Paris, 75)	7,45	18,1	11 500	Des cadres fidèles, peu d'absentéisme : le leader mondial des gaz a du personnel impliqué.
30	Kronenbourg (Obernai, 67)	7,45	0,9	1 200	Le brasseur alsacien forme bien à la fois aux métiers de production et du marketing.

(1) En milliards de dollars. (2) Estimations. (3) Chiffre d'affaires groupe. (4) En francs suisses. NC : Non communiqué. * Les notes ont été arrondies à deux décimales. Le rang tient compte aussi des décimales suivantes. Les données pour les CA et les effectifs sont les dernières disponibles et ont été arrondies. Selon leur activité, certaines sociétés réalisent l'essentiel ou la totalité de leur chiffre d'affaires en France.

LA MÉTHODE DE L'ENQUÊTE

A l'automne dernier, l'institut Statista a lancé un important sondage en ligne auprès d'un panel de 20 000 personnes travaillant dans des sociétés de plus de 500 salariés en France. Originalité de cette enquête : aucune entreprise n'a été informée en amont, ce qui a permis à chacun de répondre indépendamment de toute influence éventuelle des DRH. Deux questions ont été posées : « Sur une échelle de 0 à 10, indiquez à quel niveau vous recommanderiez votre employeur à vos amis ou à votre famille » et « D'après ce que vous savez des employeurs suivants de votre secteur d'activité, les recommanderiez-vous à votre entourage ? ». Avec ces deux scores, une note finale sur 10 a été calculée. Bien sûr, une pondération plus importante a été accordée à l'avis direct sur sa propre entreprise qu'à l'opinion indirecte sur les concurrents. Outre une liste indicative de sociétés par secteur, chaque répondant a eu la possibilité d'indiquer les noms de son choix. Au final, sur les 2100 entreprises recensées au départ, seules les 500 ayant obtenu les meilleurs scores ont été retenues. A noter que chacune d'entre elles a reçu en moyenne 250 avis. Les notes vont de 8,46 à 6,04 sur 10 avec une moyenne de 6,68 sur 10. En complément, Statista a interrogé les salariés sur une trentaine de critères pour mieux évaluer la politique RH de leur entreprise. Enfin, précisons que, si une société n'apparaît pas, c'est qu'elle n'a pas obtenu une assez bonne note, ou que le nombre de salariés trouvés en ligne n'a pas été suffisant pour avoir un avis pertinent.

Avec
statista



LES CHAMPIONS SECTEUR PAR SECTEUR

Recherche
publique
DES POSTES
POINTUS PRISÉS

- 1 CEA
- 2 CSTB
- 3 Cirad
- 4 Cnes
- 5 Ademe
- 6 LNE
- 7 IFP Energies nouvelles

➔ Présent dans notre palmarès depuis sa première édition, le CEA décroche enfin la timbale avec une note de 7,04 sur 10, en hausse par rapport à l'an dernier. Comme tous les instituts recensés ici, il s'agit d'un Epic, un établissement public à caractère industriel et commercial, ce qui lui permet de recruter comme dans le privé. Sa réputation dans la recherche (fondamentale et appliquée) attire les scientifiques, dont les profils sont très variés, les activités du CEA s'étant étendues bien au-delà des seules questions nucléaires à l'origine de sa création en 1945.

Commerç, industrie, services... Secteur par secteur, découvrez la liste inédite des 500 meilleurs employeurs de France 2018. Au lieu d'un classement général décroissant, nous avons opté pour cette présentation, qui vous permettra de repérer rapidement si votre entreprise est citée ou non. Le rang obtenu par chaque société dépend des notes attribuées en toute indépendance par ses collaborateurs, contactés directement sur Internet sans que leur direction en soit informée, mais aussi par ceux travaillant dans le même univers de concurrence. C'est la force de ce palmarès : le résultat final exprime, à la fois, ce que ressentent les salariés en interne et ce que perçoivent, à l'extérieur, les professionnels du secteur. Entre les deux jugements, il peut bien sûr exister des différences.



Un site du verrier Pochet.

Industrie lourde et matériaux

PERCÉE DE SGD PHARMA, SORTIE DU CLASSEMENT DE LAFARGEHOLCIM ET DE VALLOUREC

➔ Après trois années successives en tête, Saint-Gobain cède sa place au fabricant de flacons en verre SGD Pharma. Au classement général, ce dernier ne pointe qu'au-delà de la 170^e place. Mais pour un secteur où les conditions de travail sont souvent difficiles, c'est un bon résultat. En revanche, les difficultés du sidérurgiste Vallourec et la reprise du cimentier Lafarge par le suisse Holcim semblent peser sur le moral des troupes. Cités jusqu'ici dans nos précédentes enquêtes, ils quittent tous deux le top 500 cette année.

RANG	ENTREPRISE
1	SGD Pharma
2	Saint-Gobain
3	Cemex France
4	Bouyer Leroux
5	Smurfit Kappa
6	Aperam
7	Constellium
8	Crown Emballage
9	DS Smith
10	ArcelorMittal
11	Groupe Pochet

Les 500 meilleurs employeurs

Transport de marchandises, logistique

LE GESTIONNAIRE D'AUTOROUTES APRR CONTINUE D'ÊTRE LE PLUS APPRÉCIÉ PAR SES SALARIÉS

➡ Avec une ancienneté moyenne de dix-sept ans et un turnover bas (5%), les salariés d'APRR semblent satisfaits de leur employeur. Son activité récurrente lui assurant de confortables revenus, cette société d'autoroutes peut se montrer, il est vrai, plus généreuse que les transporteurs routiers, aux marges serrées par leurs donneurs d'ordre.

RANG	ENTREPRISE	RANG	ENTREPRISE
1	APRR	16	Sanef/SAPN
2	DHL	17	Groupe MTA (Messageries et Transports Atlantique)
3	Chronopost	18	XPO Logistics
4	FedEx France	19	Rhenus Logistics
5	Groupe Eurotunnel	20	UPS
6	FM Logistic	21	Aéroports de Lyon
7	Groupe ADP	22	Easydis
8	Schenker	23	Vinci Autoroutes
9	Aéroports de la Côte d'Azur	24	TNT Express
10	Bolloré Logistics	25	VFLI
11	Groupe Mauffrey	26	ID Logistics
12	Stef	27	Via Location
13	Geodis	28	Kuehne + Nagel
14	DPD France	29	Manuloc
15	CMA CGM		



Entrée cette année de CMA CGM, le géant du transport maritime.

L PRATIQUE
ARRIÈRE



Le nouveau siège de Seb s'étend sur 6 hectares, près de Lyon.

Equipements et matériels électriques

FORTE PROGRESSION D'UNE ANNÉE À L'AUTRE POUR SEB, QUI A INAUGURÉ UN SPECTACULAIRE SIÈGE SOCIAL

➡ Plus de 50 places gagnées en un an dans le classement général ! Seb fait un joli bond et reste en tête de cette catégorie qui regroupe des industriels aux expertises et aux clients (grand public et pros) très différents. Ce fabricant de petit électroménager, qui compte encore en France dix sites de production, se dit très attentif à la santé des salariés et à leur montée en compétence. En juin dernier, il a aussi inauguré un nouveau siège social ultramoderne, à Ecully, près de Lyon.

RANG	ENTREPRISE
1	Groupe Seb
2	Schneider Electric
3	ABB France
4	Hager Group
5	Siemens
6	Legrand
7	Nexans
8	Vorwerk
9	Nidec Leroy-Somer

PHOTOS : ARTIUS-BERTRAND VANNI / HENRIER, GILLES ANNAUD / GOGELYN-DIXENCE/SUD GROUPE ARCHITECTES



La filiale d'EDF (réseau de distribution) devance sa maison mère.

Energie

DES AVANTAGES SOCIAUX QUI FONT LA DIFFÉRENCE

➔ Baisse de l'intéressement l'an dernier, diminution prévue (sans licenciements) de 6% des effectifs en France d'ici 2019... En difficulté financière, EDF est contraint aux économies et sa note de satisfaction s'en ressent. Voilà l'électricien doublé par deux de ses filiales (Enedis et RTE) et aussi par GRDF. Mais il reste classé dans le top 20 national. Il est vrai que nombre d'avantages bien connus demeurent (système de retraite, CE, tarifs du courant...)

RANG	ENTREPRISE
1	GRDF
2	Enedis
3	RTE
4	EDF
5	GRT Gaz
6	CPCU (Compagnie parisienne de chauffage urbain)
7	Engie Cofely
8	Areva

Pétrole et chimie

LES GRANDS GROUPES TRICOLORES CONTINUENT DE FAIRE LA COURSE EN TÊTE

➔ Comme l'an dernier, le trio de tête est 100% tricolore. Le plan d'économies mis en place chez Total depuis plusieurs années pour faire face à la baisse du cours du pétrole ne nuit visiblement pas à sa popularité (carrières variées, avantages sociaux au-dessus de la moyenne...). Le chimiste Arkema sait, lui, partager ses bons résultats financiers avec ses équipes. Les salaires y sont 15% plus élevés que la moyenne du secteur. A souligner aussi l'octroi régulier d'actions à conditions avantageuses. En 2016, 67% des salariés français en ont acquis.

RANG	ENTREPRISE
1	Total
2	Arkema
3	Air Liquide
4	ExxonMobil
5	Solvay
6	LyondellBasell
7	PPG
8	BASF France
9	Borealis
10	Bayer
11	Ineos
12	3M France
13	Chevron Oronite
14	Hutchinson

Commerce de gros

UNE BELLE ÉCOLE POUR APPRENDRE LA VENTE

➔ Avec 2700 commerciaux sillonnant le pays pour écouler ses outils de montage et de fixation auprès des entreprises, le groupe allemand Würth, dont le siège français se situe en Alsace, est connu pour être une école de vente à la fois exigeante et formatrice. A noter que le patron de la filiale a débuté comme simple vendeur avec un CAP en poche. Un bon exemple des possibilités d'évolution de carrière dans ce milieu, où les performances comptent plus que le diplôme. Bonne nouvelle : manquant de notoriété auprès du grand public, le secteur cherche sans cesse de nouveaux salariés.

RANG	ENTREPRISE
1	Würth France
2	GPdis
3	Loxam
4	Groupe Pomona
5	Lyreco
6	Rexel
7	Richardson
8	Hilti France
9	Matériaux SIMC
10	Brake France
11	Bic
12	Metro Cash & Carry
13	Autodistribution
14	Stanley Black & Decker
15	Berner
16	Bruneau
17	Chausson Matériaux
18	Sonepar



Les 500 meilleurs employeurs

Banques et services financiers

ÉPARGNÉE PAR LA RESTRUCTURATION DU SECTEUR, LA CAISSE DES DÉPÔTS REMPORTE UNE FRANCHE VICTOIRE

RANG	ENTREPRISE	RANG	ENTREPRISE
1	Caisse des dépôts	13	Société générale
2	Banque CIC	14	Arval
3	BNP Paribas	15	Crédit foncier de France
4	BNP Paribas Personal Finance (Cetelem)	16	BPCE (fonctions centrales)
5	Crédit agricole	17	Oney
6	Crédit mutuel	18	Natixis
7	La Banque postale	19	Cofidis
8	Banque de France	20	Crédit agricole Consumer Finance (Sofinco)
9	Banque populaire	21	Caceis
10	Caisse d'épargne	22	HSBC
11	Crédit du Nord	23	Banque Palatine
12	Bpifrance		



Le Crédit agricole (ici le siège de Montrouge) est toujours bien classé.

➡ Année après année, la Caisse des dépôts confirme dans notre palmarès sa belle image de marque RH. On ne parle ici que de la maison mère (hors filiales), dont un tiers des salariés relèvent du privé. Il est vrai que le personnel de la Caisse n'est pas touché par les restructurations qui frappent les banques de détail. Face à l'usage grandissant d'Internet, tous les réseaux vont multiplier les fermetures d'agences. A noter l'absence de LCL, où le plan d'économies passe mal.

Médico-social

LES MEILLEURS TRAVAILLENT À MIEUX FORMER LEUR PERSONNEL ET À FAVORISER LA DIVERSITÉ

➡ Le secteur du médico-social (ménage, garde d'enfants, soins...) est très varié et ne craint pas les délocalisations. Mais les emplois y sont souvent peu qualifiés et précaires. Les groupes ici cités peuvent donc se féliciter de leurs efforts en faveur de la formation et d'une meilleure diversité dans les embauches, comme s'y engagent par exemple le réseau de garde d'enfants Kangourou Kids ou les maisons pour seniors Domitys.

RANG	ENTREPRISE
1	Kangourou Kids
2	Domitys
3	Orkyn
4	Vortex Mobilité
5	Age d'or Services
6	Adhap Services
7	Family Sphere
8	O ₂ Care Services
9	Almaviva Santé
10	Babilou
11	Fresenius Medical Care (NephroCare)
12	Polyclinique de Limoges



Les crèches Babilou disent être le plus grand formateur de leur secteur.

Ingénierie

LES SOCIÉTÉS À TAILLE HUMAINE OU TRÈS SPÉCIALISÉES SONT D'AVANTAGE APPRÉCIÉES

➡ On ne s'en étonnera pas : sont réunis ici à la fois des pros du contrôle et de l'analyse technique (Dekra, Bureau Veritas...) et des sociétés de conseil en technologie (Ingérop, Egis, ABMI...). Sur ce créneau, les critiques des salariés portent souvent sur la gestion RH peu à l'écoute de leurs attentes (mission, évolution de carrière...). Un défaut plus facilement corrigé dans des sociétés à taille humaine, comme le sont bon nombre de celles apparaissant dans notre tableau.

RANG	ENTREPRISE
1	Bureau Veritas
2	Artelia
3	Systra
4	Défense Conseil International
5	Ingérop
6	Dekra International
7	Davidson Consulting
8	Egis
9	ABMI
10	Apave
11	TechnipFMC
12	Fives
13	Ekium



Commerce de détail

TOUJOURS DES DÉBOUCHÉS, MÊME POUR DES SALARIÉS PEU QUALIFIÉS

RANG	ENTREPRISE
1	Darty
2	Leroy Merlin
3	Carglass
4	Vente-privee.com
5	Ikea
6	Audika
7	Electro Dépôt
8	Groupe LDLC
9	Boulangier
10	Euromaster
11	Sephora
12	Schmidt Groupe
13	Truffaut
14	BHV
15	Galerias Lafayette
16	Amazon
17	BUT
18	Gautier France
19	Maisons du monde
20	Speedy
21	Conforama
22	Apple Retail France
23	Ludendo (La Grande Récré)
24	Optical Center
25	Bricorama
26	Norauto
27	Alain Afflelou
28	Mr Bricolage
29	Cultura
30	Micromania
31	GrandVision
32	Saint Maclou
33	Brico Dépôt
34	Nocibé
35	Kiko
36	Fnac
37	Europcar
38	Gamm Vert
39	King Jouet



Chez Maisons du monde, les directeurs de magasin sont en majorité des femmes.

➡ Formation avec certification professionnelle à la clé chez Carglass, priorité à la promotion interne chez Leroy Merlin, engagement chez Maisons du monde à veiller à la diversité dans ses recrutements... Pour attirer et fidéliser leurs équipes, les enseignes non alimentaires doivent faire preuve d'imagination en matière de politique RH. Il est vrai qu'elles ont de gros besoins en magasins ou en centrale d'achats, et que les postes proposés ne sont pas toujours très qualifiés. Une bonne santé économique est évidemment un plus. Exemple: La Grande Récré. Absente l'an dernier pour cause de sérieux trou d'air, la chaîne, qui va mieux, est de retour.

Immobilier 8 BAILLEURS, 8 PROMOTEURS...

1	SNI
2	GrandLyon Habitat
3	Bouygues Immobilier
4	Orpi
5	13 Habitat
6	Immobilière 3 F
7	Maisons & Cités
8	Paris Habitat OPH
9	Altarea Cogedim
10	Eiffage Immobilier
11	RIVP
12	Century 21
13	Groupe Valophis
14	Icade
15	BNP Paribas Real Estate
16	Nexity

➡ Des jobs qui ont du «sens», de faibles écarts entre les salaires, peu de pression. La vie chez les bailleurs est à peu près à l'inverse de celle proposée chez les promoteurs privés.



Les 500 meilleurs employeurs

Habillement et accessoires

MALGRÉ LA CRISE, CERTAINES ENSEIGNES CONTINUENT À INVESTIR DANS LES RESSOURCES HUMAINES

RANG	ENTREPRISE	RANG	ENTREPRISE
1	Hermès	12	Intersport
2	Decathlon	13	Okaïdi
3	Tape à l'œil	14	Groupe Beaumanoir
4	Kiabi	15	Happychic (Brice, Jules, Bizzbee)
5	Louis Vuitton	16	H & M
6	Zara	17	Devred
7	Chaussea	18	Lacoste
8	Etam	19	Gemo
9	Jennyfer	20	Go Sport
10	Celio	21	Claire's
11	Armand Thierry	22	Kidiliz Group

➔ Neuf marques dans le Top 100 général en 2017. Trois, en 2018. Depuis plusieurs années, le textile est touché par une grave crise qui complique le quotidien, traditionnellement difficile (temps partiel fréquent, rémunération basse...), des salariés. Les enseignes citées peuvent donc estimer que leurs efforts RH ont été reconnus. Chez Etam, par exemple, les vendeuses peuvent gagner en compétence grâce à des formations qualifiantes. Et l'entretien annuel a été remplacé par des rendez-vous fréquents impliquant davantage les collaborateurs.



Un chantier à Nantes du groupe Legendre, le vainqueur.

BTP

UN GROUPE FAMILIAL GRILLE LA POLITESSE AUX MAJORS

➔ Avec 1800 salariés, Legendre ne peut pas rivaliser en taille avec les géants du BTP. Cela n'empêche pas cette société bretonne de l'emporter, les salariés y appréciant le management de proximité ou encore l'actionnariat salarié. L'an dernier, celle-ci a même recruté plus de 300 personnes. C'est la conséquence d'une forte reprise des chantiers, à commencer par ceux du Grand Paris, et dont profite bien sûr toute la profession.

RANG	ENTREPRISE
1	Legendre
2	Bouygues Construction
3	Eiffage Infrastructures
4	Colas
5	Ramery
6	Vinci Construction
7	Eiffage Construction
8	Sade (C ^o gén. de trav. d'hydraulique)
9	Fayat Bâtiment
10	Eurovia
11	NGE

Restauration

UN UNIVERS TOUJOURS RUDE MAIS OUVERT À TOUS LES PROFILS

RANG	ENTREPRISE
1	La Boucherie
2	API Restauration
3	Courtepaille
4	La Mie câline
5	Buffalo Grill
6	Lenôtre
7	Sodexo
8	Paul
9	Groupe Flo
10	Burger King
11	Starbucks Coffee
12	Convivio
13	Sogeres



Comparé à l'an dernier, la chaîne Buffalo Grill gagne quatre places.

➔ Horaires de travail contraignants, jobs peu qualifiés, management ferme... Pas facile dans la restauration d'être apprécié de son personnel. D'autant que la conjoncture reste difficile et que, dans bon nombre de chaînes, les salariés dépendent localement de franchisés. Celles citées ici comme la Boucherie, Courtepaille ou Buffalo Grill s'en sortent donc plutôt bien. Idem pour les spécialistes de la restauration collective (API, Sodexo...).



**Audit
et conseil
LES BIG FOUR
DOUBLÉS**

1	BDO France
2	Deloitte
3	PwC
4	Mazars
5	Fiducial
6	In Extenso
7	EY
8	KPMG

➡ En août 2017, les équipes de BDO à Paris ont emménagé dans un siège social flambant neuf, avec mobilier design et ergonomique, salle de fitness, grande cafétéria et jardin... Coïncidence ? Le cabinet obtient ici la meilleure note, devançant les plus gros acteurs de la place (PwC, Deloitte, KPMG et EY). Et il n'est pas le seul, dans l'audit mais aussi dans l'expertise comptable. Comme quoi des acteurs plus petits peuvent aussi offrir des conditions de travail attractives.

Hôtels, tourisme, loisirs

PROMOTION INTERNE ET ÉVOLUTION DE CARRIÈRE NE SONT PAS DE VAINS MOTS



Chez Accor, la variété des carrières constitue un plus apprécié.

RANG	ENTREPRISE
1	Disneyland Paris
2	IHG InterContinental France
3	Booking.com
4	Pierre & Vacances-Center Parcs
5	AccorHôtels
6	Universcience
7	Groupe Lucien Barrière
8	PMU
9	TUI France
10	Club Méditerranée

➡ Après un sérieux creux, il y a deux ans, suite aux attentats, l'activité touristique en France s'est redressée. Dans ce contexte, le parc parisien de Disney obtient de nouveau la meilleure note, grâce notamment à la variété de ses métiers, à la diversité de ses recrues (100 nationalités) et à sa forte culture de la promotion interne, même si le travail peut y être difficile. Pouvoir évoluer rapidement tout en partant de la base constitue d'ailleurs toujours un argument de poids chez la plupart des acteurs du secteur.

Tessa Christy / GROUPE ACCORHOTELS

Santé et pharmacie

PEU D'EMBAUCHES DANS LES GROS LABOS, MAIS DES AVANTAGES NOTABLES

➡ Après dix ans de baisse, les effectifs dans les labos pharmaceutiques sont repartis légèrement à la hausse depuis 2016. Les gros recrutent peu mais restent prisés, car leurs avantages sont au-dessus de la moyenne, comme chez Sanofi (salaires, mutuelle, CE...). A noter, la présence de groupes bien placés sur le créneau porteur des dispositifs médicaux (BD, Urgo...). Et le retour de Servier, positionné sur le créneau pointu de l'oncologie.

RANG	ENTREPRISE
1	Sanofi
2	Mylan
3	Essilor
4	BioMérieux
5	Boiron
6	Lilly
7	Merck Santé
8	Pierre Fabre
9	Laboratoires Arkopharma
10	Novartis France

RANG	ENTREPRISE
11	Novo Nordisk
12	Groupe Urgo
13	BD (Becton, Dickinson and Co.)
14	BBGR
15	Laboratoires Servier
16	GSK
17	Johnson & Johnson
18	Laboratoires LFB
19	Pfizer France

Les 500 meilleurs employeurs



PHOTOS: PHOTODISC/NOV DU MOIS/MAGNET/SEVERINE COURET - JACQUES MATEOS

Bonduelle a divisé par trois le nombre des accidents entre 2011 et 2017.

Agroalimentaire

DANS UN SECTEUR POURTANT DIFFICILE, LA LISTE DES INDUSTRIELS BIEN NOTÉS CONTINUE DE S'ALLONGER

RANG	ENTREPRISE	RANG	ENTREPRISE
1	Barilla	22	PepsiCo
2	Nestlé	23	Tereos (Béghin Say)
3	Kronenbourg	24	Limagrain
4	Ferrero	25	Heineken
5	Danone	26	Tipiak
6	Mars Chocolat France	27	Labeyrie
7	Sodebo	28	Agrial
8	Axérial	29	Groupe Avril
9	Moët & Chandon	30	Mix Buffet
10	Groupe Savencia	31	LDC (Lambert Dodard Chancereul)
11	Fromageries Bel	32	Eurial
12	Groupe Cémoi	33	Unilever
13	Triballat Noyal	34	Terrena
14	Cristal Union	35	Isigny Sainte-Mère
15	Groupe Soufflet	36	Pernod Ricard
16	Bonduelle	37	Haribo
17	Sodiaal	38	Fleury Michon
18	Brioche Pasquier	39	Cooperl Arc Atlantique
19	Lactalis	40	Cargill
20	Mondelez	41	Euralis (Montfort, Rougié, Jean Stalaven)
21	Groupe Poult		

➡ Malgré des conditions de travail souvent rudes sur les sites de production, le premier secteur industriel français, en chiffre d'affaires et en personnel, aligne un nombre inégalé de représentants. Il est vrai que beaucoup peinent à recruter et doivent faire des efforts. Concernant la présence de Lactalis, il est à noter que le sondage a été réalisé avant que l'on découvre que son lait infantile était contaminé à la salmonelle.

Travaux de construction spécialisés

PEU DE PME PRIMÉES SUR CE CRÉNEAU PORTEUR, DOMINÉ PAR LES GROS DU BTP ET DE L'ÉNERGIE

RANG	ENTREPRISE	➡ Bâtiments, transports, infrastructures. Les pros du génie électrique, climatique ou thermique ont du pain sur la planche. Des métiers souvent techniques et de terrain. Pour innover et attirer plus efficacement, les gros acteurs ont plus de moyens. Spie met ainsi l'accent sur l'actionariat salarié. Clemessy travaille sur l'égalité salariale homme-femme...
1	Clemessy	
2	Vinci Energies	
3	Schindler	
4	Eiffage Energie	
5	France Air	
6	Ponticelli	
7	Engie Axima	
8	Snef	
9	Spie	
10	Kone	
11	Soprema	
12	Engie Ineo	

Cosmétique

CES GRANDES MARQUES SONT TOUJOURS AUTANT APPRÉCIÉES DE LEURS ÉQUIPES

RANG	ENTREPRISE	➡ Avec une note de 7,55 sur 10, le secteur affiche la meilleure moyenne de notre dossier. Comme quoi ces groupes de luxe ou grand public proposent toujours des carrières intéressantes.
1	Chanel Parfums Beauté	
2	Groupe L'Occitane	
3	Parfums Christian Dior	
4	L'Oréal	
5	Yves Rocher	
6	Procter & Gamble	
7	Guerlain	



L'Occitane a deux sites de production dans le sud de la France.

**Environnement
LES SALAIRES
FONT LE TRI**

- 1 Suez
- 2 Ortec
- 3 Pizzorno Env.
- 4 Paprec
- 5 Nicollin
- 6 Eaux de Marseille

Est-ce le plan social annoncé l'an dernier dans sa branche Eau ? Veolia n'apparaît plus dans notre liste des experts du recyclage et des déchets. Leurs salariés étant souvent peu qualifiés, les bons élèves du secteur, comme Paprec, ont une politique RH favorisant la diversité et l'amélioration des compétences.



Le leader européen du cloud, OVH, ne cesse de recruter.

High-tech

TOUJOURS BEAUCOUP D'EMBAUCHES DUES À LA NUMÉRISATION DE L'ÉCONOMIE

Les activités informatiques et télécoms sont à l'origine de la création d'un poste de cadres sur trois, selon l'Apec. Il est vrai qu'avec la numérisation grandissante des activités des entreprises, les besoins en développeurs, pros de la data, du cloud, de la cybersécurité, mais aussi en commerciaux de haut niveau ne sont pas près de baisser. Si les géants étrangers gardent leur réputation flatteuse (Google, Microsoft, SAP), de belles entreprises françaises ont aussi la cote, qu'elles soient basées à Paris ou en province, comme OVH, Isagri, ou encore Hardis, grâce à des missions intéressantes et un cadre de vie moins stressant. On observe une nouvelle fois l'absence de SFR dont les plans d'économies pèsent sur l'image.

RANG	ENTREPRISE
1	Google France
2	Microsoft
3	Dell-EMC
4	Canon
5	Blizzard Entertainment
6	SAP France
7	Ubisoft
8	Orange
9	Tibco
10	Isagri
11	Amadeus
12	OVH
13	IT-CE
14	Hardis Group
15	Cisco Systems
16	Pharmagest

RANG	ENTREPRISE
17	IBM France
18	Bouygues Telecom
19	STMicroelectronics
20	Devoteam
21	Honeywell
22	Accenture
23	Free
24	Infotel
25	Paritel
26	Lacroix
27	Groupe SII
28	Konica Minolta
29	Capgemini
30	CGI France
31	Helpline
32	Business & Decision

Machines et équipements industriels LA REVANCHE DES SITES DE PROVINCE

Qu'ils fabriquent des machines industrielles ou des éléments de celles-ci, ces sous-traitants n'ont naturellement pas la réputation ni les moyens financiers de leurs gros donneurs d'ordre. Mais ils recrutent sur leurs sites de production basés en province, en mettant en avant, pour les cadres, la qualité de vie et des jobs avec plus de responsabilité et d'autonomie.

RANG	ENTREPRISE
1	SKF
2	Manitou
3	Liebherr
4	Fenwick-Linde
5	NTN-SNR
6	Lectra
7	Markem-Imaje
8	Emerson

Services d'assistance

UNE ATTENTION PORTÉE À LA FORMATION ET À LA PRÉVENTION

Jobs peu qualifiés, salaires modestes. Sans surprise, les pros de l'entretien, de la sécurité ou encore de la télévente figurent au-delà de la 250^e place de notre palmarès. Une entrée cette année: Elis, un spécialiste de l'entretien, qui souligne ses efforts de formation, mais aussi de lutte contre les maladies et les accidents du travail.

RANG	ENTREPRISE
1	Cometz
2	Goron
3	Euro information Services
4	Teleperformance
5	France Gardiennage
6	Securitas
7	Elis



Les 500 meilleurs employeurs

Aéronautique, ferroviaire, naval LES TROIS PREMIERS OBTIENNENT UNE EXCELLENTE NOTE DÉPASSANT 8 SUR 10

RANG	ENTREPRISE
1	Airbus Group
2	Dassault Aviation
3	Thales
4	Safran
5	Stelia Aerospace
6	ATR Aircraft
7	Zodiac Aerospace
8	Bombardier Transport
9	Assistance Aeronautique & Aérospatiale
10	Naval Group (ex-DCNS)
11	MBDA Missile Systems
12	UTC Aerospace Systems
13	Ansaldo STS
14	Lisi Aerospace
15	Alstom
16	Wabtec (Faiveley Transport)
17	Bénéteau



Le groupe d'électronique Thales conserve sa 3^e place.

➡ En dépit des récents et sérieux soubresauts au sein de son état-major, le groupe Airbus reprend la première place (à la fois du secteur et du classement général) à Dassault Aviation. Il est vrai que, pour les salariés, l'important est que les carnets de commandes demeurent bien remplis. Par ailleurs, l'annonce du rachat de Zodiac par Safran n'a pas eu d'impact sur son image de marque employeur. De même, dans le ferroviaire, la fusion annoncée d'Alstom avec Siemens a peu influé sur la note du premier (elle baisse légèrement). Cela changera-t-il à l'avenir ?

CAPITAL PRATIQUE
VOTRE CARRIÈRE

Services à l'emploi DES POIDS LOURDS DE L'INTÉRIM DOMINENT

➡ Comme l'an dernier, deux géants de l'interim restent en tête chez les prestataires à qui les DRH confient leurs missions de recrutement. Seul l'ordre change, Manpower repassant devant Adecco. Hasard ou non : le premier a signé en février 2017 un accord avec trois syndicats pour améliorer la qualité de vie au travail (peu réputée dans cet univers), avec des mesures visant à renforcer la prévention des risques psychosociaux mais aussi à assurer un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

RANG	ENTREPRISE
1	Manpower
2	Adecco
3	Hays
4	Randstad
5	Crit Travail temporaire

Assurance

DIX SEMAINES DE CONGÉ DE PARENTALITÉ CHEZ AVIVA POUR UNE NAISSANCE OU UNE ADOPTION

➡ Du jamais-vu ! Depuis novembre dernier, Aviva offre à tous ses salariés (homme ou femme) dix semaines rémunérées de congé en cas de naissance ou d'adoption. Sans perte de RTT ou de congés... A son image, tous les assureurs savent proposer des conditions de travail avantageuses à leurs équipes. D'où leurs bonnes notes ici.

RANG	ENTREPRISE	RANG	ENTREPRISE
1	SMA	14	BNP Paribas Cardif
2	Maif	15	Covéa (Maaf, MMA, GMF)
3	Macif	16	CNP Assurances
4	Inter Mutuelles Assistance	17	Allianz Global Assistance
5	Allianz	18	Europ assistance
6	Sogécap	19	Humanis
7	Groupama	20	Saretec
8	Pro BTP	21	Crédit agricole Assurances
9	Gras Savoye	22	Eovi MCD Mutuelle
10	Axa France	23	MSA (Mutualité sociale agricole)
11	Aviva	24	AG2R La Mondiale
12	Malakoff Médéric	25	Euler Hermes
13	Generali	26	SwissLife

Médias, communication DES LENDEMAINS INCERTAINS

1	Groupe M6
2	France Télévisions
3	Groupe Bayard
4	Ouest-France
5	L'Est républicain
6	Groupe Télégramme
7	Groupe UGC
8	Publicis Groupe
9	PagesJaunes
10	Groupe TFI
11	JCDecaux
12	Havas Group
13	Altavia
14	Lagardère

➡ Baisse des ventes, réduction d'effectifs... Sous l'effet du numérique, la presse papier souffre. D'où le peu de titres bien notés. A suivre, la réforme promise à France Télévisions par l'Elysée et son éventuel impact social en interne.

BRUNO DECLAIRIEUX



Prime de participation record en 2017 chez Toyota à Onnaing.

Automobile

CHEZ LES CONSTRUCTEURS COMME CHEZ LES ÉQUIPEMENTIERS, L'OPTIMISME EST DE RETOUR

➡ La reprise amorcée en 2015 en France s'est confirmée l'an dernier, avec plus de 2,5 millions de véhicules neufs vendus, utilitaires inclus. De quoi redonner le sourire aux acteurs de la filière, d'autant que la tendance est similaire à l'étranger. Les embauches en CDI ont repris dans les usines hexagonales, à commencer chez Renault et dans une moindre mesure chez PSA, même si le recours aux intérimaires reste élevé. Et pour répondre aux bouleversements technologiques à venir (véhicules autonomes et connectés, moteurs hybride et électrique), les investissements en R&D sont aussi à la hausse, notamment chez les équipementiers. Parmi eux, Michelin s'octroie une nouvelle fois la première place, sa réputation d'excellence ne faiblissant pas chez les ingénieurs.

RANG	ENTREPRISE	RANG	ENTREPRISE
1	Michelin	10	Groupe PSA
2	Mercedes-Benz France	11	Valeo
3	Toyota France	12	AGCO
4	Renault	13	Iveco
5	Volkswagen Group France	14	Plastic Omnium
6	BMW France	15	Faurecia
7	Renault Trucks	16	Inteva Products
8	Robert Bosch	17	Volvo Trucks
9	Continental Automotive	18	Lisi Automotive

Transport de personnes

LA RATP RESTE NON SEULEMENT LA PLUS ENVIÉE, MAIS ELLE AMÉLIORE SA NOTE

➡ Des recrutements nombreux (plus de 3100 l'an dernier, dont 1500 conducteurs de bus), un climat social plutôt calme et des avantages sociaux copieux (retraite, comité d'entreprise, centres de soins...). Rien d'étonnant à ce que la RATP conserve sa première place. Elle voit même sa note grimper à 7,83 sur 10. Si les déboires de la SNCF énervent les usagers, cela n'influe guère sur le sentiment que ses salariés restent bien plus gâtés que ceux du privé.

RANG	ENTREPRISE
1	RATP
2	Air France
3	SNCF
4	RTM (transports de Marseille)
5	TAG (transp. agglo. grenobloise)
6	Transavia
7	Keolis
8	Brittany Ferries
9	Transdev
10	TCAR (transp. agglo. rouennaise)
11	Air Corsica
12	CTS (transports strasbourgeois)
13	Semitan
14	Tisséo

LEFEVRE SYLVAIN/BACCA, XAVIER TESTEL/INDIVIDUERGENCE

Commerce alimentaire

CARREFOUR ATTEND AVEC INQUIÉTUDE LE PLAN DE RELANCE DE SON NOUVEAU P-DG

➡ Est-ce le changement de P-DG l'an dernier ? Ou la crainte d'une forte restructuration à venir ? En un an, Carrefour accuse une baisse de cinq places. Dans son ensemble, le milieu pâtit toujours d'une médiocre réputation sociale, notamment chez les indépendants. Enfin, on notera l'arrivée de la coopérative Biocoop, dont le management se veut justement davantage respectueux des salariés.

RANG	ENTREPRISE
1	Nespresso
2	Picard Surgelés
3	Grand Frais
4	Auchan
5	Maximo
6	Jeff de Bruges
7	Système U
8	Groupe Carrefour
9	Cora
10	Biocoop
11	Simply Market



Biocoop est le premier réseau bio à intégrer notre palmarès.



Telex - L'autre info éco de la région

Par La Tribune Bordeaux

Les Halles de Bacalan acquises par Keys Reim

20/07/2017. Le fonds d'investissement Keys Reim, à Paris, filiale France du groupe Keys AM, annonce l'acquisition en Vefa (vente en futur état d'achèvement), des Halles de Bacalan. Un ensemble de 2.759 m2 situé dans le quartier des Bassins à flot, à Bordeaux, qui doit être livré cet automne et que Keys Reim a racheté au groupe de construction nantais Legendre. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. C'est le cabinet Cushman & Wakefield Bordeaux qui a conseillé Keys Reim. Cette nouvelle halle sera vouée à la vente de produits frais et à la restauration puisqu'elle est déjà intégralement louée, avec des baux de 12 ans fermes, par deux preneurs : le groupe basque Biltoki, qui va sélectionner un ensemble d'artisans/commerçant des métiers de bouche haut de gamme, et le restaurateur Nicolas Lascombes, patron de "Le 7", le restaurant panoramique de la Cité du vin.



www.eurospapoolnews.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 25/01/2018

Heure : 15:19:05

Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

Les journées Professionnelles PROCOPi 2018 : Une nouvelle formule pour plus d'échanges et de proximité

La société PROCOPi, fabricant d'équipements pour Piscine et Spa, est parti à la rencontre de ses clients dans plusieurs villes de France depuis le 16 janvier et jusqu'au 9 février 2018. Des tables rondes pour être plus proche des besoins et répondre à toutes les questions des professionnels

Cette année, **PROCOPi innove et propose une nouvelle formule** : plusieurs thèmes sont abordés en **tables rondes** de 45 mn, successivement suivies en groupes d'une dizaine de personnes.

Vous pouvez ainsi **plus facilement vous exprimer, poser vos questions et aborder les sujets qui vous intéressent**.

Cette plus grande proximité permet aussi à l'équipe de PROCOPi de recueillir votre expérience de terrain afin de **répondre au mieux à vos attentes**.

Ce format **interactif** a rencontré déjà un **très grand succès** lors des premières journées organisées dans le Sud-Est où nous étions présents.

Une journée à la fois instructive et conviviale

La journée débute à 8h30 par un petit-déjeuner d'accueil et s'achève vers 17h30. A la pause repas, les rencontres se poursuivent autour d'un déjeuner assis.



Après une présentation du Catalogue 2018 et des Nouveautés par Jocelyn BOURGEOIS et Christophe DURAND, le programme se poursuit au rythme des différentes tables rondes et ateliers.

LES TABLES RONDES



www.eurospapoolnews.com

Pays : France

Dynamisme : 0

Date : 25/01/2018

Heure : 15:19:05

Page 2/5

[Visualiser l'article](#)

Couverture automatique animé par Jocelyn BOURGEOIS, Président

Inventaire des différents modèles de couvertures automatiques immergées et hors-sol :

- principes d'installations et orientations techniques,
 - risques et enjeux juridiques.
 - analyse des avantages et inconvénients des différents systèmes disponibles sur le marché.
- Vos attentes et les solutions proposées par PROCOPI en termes techniques et de SAV.
Présentation de l'évolution des gammes PROCOPI.



Chauffage animé par Eric GUIMBERT, Directeur du Pôle Technique

Présentation de la technologie Inverter.

Démonstration de ses atouts économiques et acoustiques.

Présentation de l'Etude de Chauffage, l'outil développé avec le CSTB.

La gamme Climixel

Traitement de l'eau animé par Fanny HOURLIER, Ingénieur Chimie

Présentation des principales causes de corrosion dans les piscines.

Les différentes stratégies pour la freiner.

Réponses aux diverses problématiques rencontrées par les participants en matière de traitement de l'eau.





www.eurospapoolnews.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/5

[Visualiser l'article](#)



Filtration

animé par Sylvain GAUTIER,
Ingénieur Hydraulique

Quelques notions fondamentales en matière de filtration : les objectifs, la turbidité, la norme NF EN 16713-1. Comparaison des différents médias filtrants : verre et sable.

Les résultats obtenus par les bancs d'essai PROCOPi.

Les outils PROCOPi pour renforcer votre expertise.

Présentation de la nouvelle Silice calibrée THPF.

Outils Marketing PROCOPi **animé par Christophe DURAND,** **Directeur Marketing et** **Communication**

Présentation et initiation aux différents outils proposés par PROCOPi pour faciliter et dynamiser vos ventes :

- devis et commandes en ligne sur Procoshop.com
- les documents mis à disposition sur procopi.com
- le logiciel Aquasoft
- les nouvelles campagnes marketing personnalisées 2018
- les différentes formations PROCOPi



LES ATELIERS

Atelier SeaMAID **animé par Philippe POMA**

Présentation de la gamme de projecteurs Procopi et des solutions de rénovation

Atelier GRIFFON **animé par Julien OTTAVIANI**

Présentation des solutions proposées par la marque dans le domaine des travaux d'étanchéité.



www.eurospapoolnews.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 25/01/2018

Heure : 15:19:05

Page 4/5

[Visualiser l'article](#)

Les lampes Ecoproof et le projecteur
No(t)Mad



Présentation du mastic-colle
AQUAMAX



Un espace relation client est également mis à disposition pour répondre à toutes les questions.

Voici les dates des prochaines Journées Professionnelles :

• **25 janvier 2018 à Montpellier**

DOMAINE DE VERCHANT - 1 Boulevard Philippe Lamour - 34170 CASTELNAU-LE-LEZ

• **30 janvier 2018 à Lyon**

DOMAINE DU LYON VERT - 200 Avenue du Casino - 69890 LA TOUR-DE-SALVAGNY

• **31 janvier 2018 à Colmar**

LE CHATEAU DE L'ILE - 4 Quai Heydt- 67540 STRASBOURG OSTWALD

• **07 février 2018 à Trappes**

CENTRE NATIONAL DE FOOTBALL - Domaine de Montjoye - 78120 CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES

• **08 février 2018 à Rennes**

LE CHATEAU DES PERES - 35150 – PIRE SUR SEICHE

• **09 février 2018 à La Rochelle**

LE FORUM DES PERTUIS - Avenue du Lazaret - 17000 LA ROCHELLE



www.eurospapoolnews.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 25/01/2018

Heure : 15:19:05

Page 5/5

[Visualiser l'article](#)

Pour s'inscrire à cette journée entièrement gratuite :

Téléchargez le programme et le coupon réponse

- à retourner par fax au : 04.42.32.54.86
- par email à :
- ou par courrier à :

PROCOPI

Service Marketing

Journées Professionnelles 2018

ZA Plaine de Jouques - CS 90051

13881 GEMENOS CEDEX



L'aéroport Toulouse-Blagnac produit de l'énergie solaire depuis ses parkings

latribune.fr

Il aura fallu une dizaine d'années pour que la centrale photovoltaïque de l'aéroport Toulouse-Blagnac voit le jour. Après trois versions du projet et de nombreux obstacles, c'est finalement sur le toit du parking P2 que les panneaux solaires ont été placés. Cette installation constitue l'un des plus gros projets solaires aéroportuaires de France.

"Nous l'avions imaginé dès le début sur le toit du parking P2 car c'est un toit plat, avec une grande surface", commente Jean-Michel Vernhes, président du directoire de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Sur ces 9000 m2 de toiture disponibles, 5 813 m2 ont été recouverts de panneaux solaires. Cela représente une production annuelle de 1 096 MWh soit l'équivalent de la consommation d'électricité de 450 foyers pour une année. "Un bon début", se félicite Jean-Michel Vernhes, pour mener à bien la politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) de l'aéroport sur la diminution des émissions carbone.

1,4 million d'euros d'investissements

L'aéroport a investi 1,4 million d'euros dans le projet. Une somme qui sera rentabilisée par la vente de l'énergie solaire à EDF avec qui un contrat a été passé. Si le nucléaire reste aujourd'hui l'énergie la plus rentable (avec un kilowatt-heure à seulement 0,04 centimes d'euros), l'énergie solaire a vu son prix divisé par cinq en dix ans. Aujourd'hui, ce dernier est de 0,13 centimes d'euros par kilowatt-heure et cela pourrait encore chuter : "D'ici 2020, le prix du kilowatt-heure de l'énergie solaire pourrait passer à 0,05 centimes d'euros", commente Pascal Martin, président du groupe Legendre énergie, partenaire principal de l'aéroport sur ce projet.

Vers l'auto-alimentation ?

Les 3633 panneaux posés sur le toit du parking ont été réalisés par la société Systovi, une entreprise spécialisée dans la fabrication de solution innovante solaire basée à Nantes. Les panneaux sont antireflets, pour ne pas gêner les avions et ont une puissance d'un

(...) *Lire la suite sur La Tribune.fr*

**TERRITOIRES**

ELODIE POTENTE

L'AEROPORT TOULOUSE-BLAGNAC PRODUIT DE L'ENERGIE SOLAIRE DEPUIS SES PARKINGS



Après plusieurs années de travaux, la centrale photovoltaïque de l'aéroport Toulouse-Blagnac a été mise en marche. Depuis le début du mois de janvier, les panneaux solaires installés sur le toit du parking P2 ont commencé à produire de l'énergie renouvelable. La démarche s'inscrit dans la politique RSE de l'aéroport sur la réduction d'émission carbone.

Il aura fallu une dizaine d'années pour que la centrale photovoltaïque de l'aéroport Toulouse-Blagnac voit le jour. Après trois versions du projet et de nombreux obstacles, c'est finalement sur le toit du parking P2 que les panneaux solaires ont été placés. Cette installation constitue l'un des plus gros projets solaires aéroportuaires de France.

"Nous l'avions imaginé dès le début sur le toit du parking P2 car c'est un toit plat, avec une grande surface", commente Jean-Michel Vernhes, président du directoire de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Sur ces 9000 m² de toiture disponibles, 5 813 m² ont été recouverts de panneaux solaires. Cela représente une production annuelle de 1 096 MWh soit l'équivalent de la consommation d'électricité de 450 foyers pour une année. "Un bon début", se félicite Jean-Michel Vernhes, pour mener à bien la politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) de l'aéroport sur la diminution des émissions carbone.



1,4 MILLION D'EUROS D'INVESTISSEMENTS

L'aéroport a investi 1,4 million d'euros dans le projet. Une somme qui sera rentabilisée par la vente de l'énergie solaire à EDF avec qui un contrat a été passé. Si le nucléaire reste aujourd'hui l'énergie la plus rentable (avec un kilowatt-heure à seulement 0,04 centimes d'euros), l'énergie solaire a vu son prix divisé par cinq en dix ans. Aujourd'hui, ce dernier est de 0,13 centimes d'euros par kilowatt-heure et cela pourrait encore chuter : "D'ici 2020, le prix du kilowatt-heure de l'énergie solaire pourrait passer à 0,05 centimes d'euros", commente Pascal Martin, président du groupe Legendre énergie, partenaire principal de l'aéroport sur ce projet.

VERS L'AUTO-ALIMENTATION ?

Les 3633 panneaux posés sur le toit du parking ont été réalisés par la société Systovi, une entreprise spécialisée dans la fabrication de solution innovante solaire basée à Nantes. Les panneaux sont antireflets, pour ne pas gêner les avions et ont une puissance d'un mégawatt/heure. Mais c'est leur solidité qui permet d'envisager un retour sur investissement aux acteurs du projet :

"Les durées de vie de ces panneaux étant au moins d'une vingtaine ou trentaine d'années, on pense rentabiliser notre investissement d'ici là, ça se fait vraiment dans le temps", explique Jean-Michel Vernhes.

La mise en place de la centrale photovoltaïque s'inscrit également dans le programme mondial Airport Carbon Accreditation : une certification attribuée aux aéroports qui affichent une neutralité carbone. Pour l'obtenir, il faut mettre en place des initiatives décarbonnées. D'autres projets d'énergie solaire sont donc prévus à l'aéroport Toulouse-Blagnac, notamment aux alentours des pistes avec pour but à terme une auto-alimentation énergétique. La forte diminution du prix des énergies renouvelables pourrait faciliter cette transition énergétique.



L'aéroport de Toulouse Blagnac vise la neutralité carbone d'ici 2020

L'aéroport Toulouse-Blagnac a inauguré ce jeudi 25 janvier une centrale photovoltaïque d'un mégawatt de puissance sur le toit du parking P2. Très engagée dans sa transition, l'entreprise vise la neutralité carbone d'ici 2020.



C'est un des plus gros projets solaires aéroportuaires en France. L'aéroport Toulouse-Blagnac a inauguré ce jeudi 25 janvier sa première centrale photovoltaïque installée sur la toiture du parking P2, un investissement d'1,4 millions d'euros.

Près de 6000 mètres carrés de panneaux solaires produiront chaque année 1096 mégawattheures : l'équivalent de la consommation annuelle du parking. "Une réalisation très franco-française puisque les panneaux ont été fabriqués par le breton Systovi", s'est félicité Pascal Martin, président de [Legendre Énergie](#). L'entreprise a piloté le chantier via sa filiale [Armorgreen](#) et gèrera l'exploitation de la toiture solaire dont l'électricité est vendue au réseau pour une durée de vingt ans.

"Nous sommes fortement engagés sur les énergies renouvelables et l'amélioration de notre bilan carbone, un souci partagé par tous les acteurs de l'aéronautique qui ne pourra se développer demain que dans ce cadre", a souligné Jean-Michel Vernhes, président du directoire d'ATB. Engagé dans l'Airport Carbon Accreditation,

www.touleco-green.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

**Page 2/3**[Visualiser l'article](#)

ATB a obtenu le niveau 2 délivrée par l'ACI Europe en juin 2015 en récompense de la mise en place d'un plan de gestion du carbone. L'entreprise vise le niveau 3 en 2019 et le niveau 3+ en 2020, soit la neutralité carbone.

Transition énergétique sur tous les fronts



« Le niveau 3 inclut dans l'objectif les partenaires de la plateforme comme les compagnies aériennes, les sociétés de fret et les loueurs de voitures », précise Anne Julia, responsable environnement. Très engagée sur ce dossier, la responsable a lancé récemment l'opération pilote "Aéroport zéro émission" avec toutes les partenaires de la station pour co-construire une vision commune et une stratégie incluant également la qualité de l'air. Plus largement ATB est également engagée aux côtés d'Airbus, d'ATR et de Toulouse Métropole dans le projet COMMUTE qui vise à co-construire une stratégie innovante et efficace pour réduire les émissions globales liées à la mobilité autour de la plateforme.

Mais c'est sur l'amélioration des bâtiments que se situe l'enjeu majeur pour le gestionnaire de l'édifice. Chauffage, climatisation et les centrales de traitement d'air engrangent plus de 70 % des consommations énergétiques et des émissions de GES estimées actuellement "autour de 2000 tonnes annuelles", selon Anne Julia. Outre des travaux d'efficacité énergétique et de réaménagement, l'entreprise annonce une bascule des consommations de chauffage à 74% en chaleur renouvelable en 2020. "Toulouse Métropole a donné son accord pour que l'aéroport puisse être raccordé au réseau de chaleur de Blagnac à cette date contre la construction d'une chaudière biomasse sur le site, reliée au réseau".

www.touleco-green.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

De quoi couvrir les besoins des quatres halls de l'aérogare. "Nous prévoyons de compenser le reste de nos émissions pour atteindre la neutralité en 2020." Une compensation qu'Anne Julia ambitionne localement. Actuellement seuls les aéroports de Nice et Lyon ont atteint le précieux Graal.

Aurélie de Varax

Photo de Une : Les panneaux photovoltaïques qui couvrent le toit du parking P2. DR.

Sur la seconde photo : Pascal Martin, président de Legendre Énergie et Directeur général du Groupe Legendre, et Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'Aéroport Toulouse-Blagnac, ont inauguré la centrale photovoltaïque de l'aéroport. DR

Aéroport Toulouse Blagnac : le parking P2 équipé de panneaux photovoltaïques



L'aéroport de Toulouse-Blagnac s'engage dans la production d'énergie renouvelable, avec l'implantation de panneaux photovoltaïques sur le toit du parking P2.

Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables. Réalisée en partenariat avec la société Legendre Energie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone. « Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB.

Lancés début juillet, les travaux réalisés par Armorgreen, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Energie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables ; l'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables. En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire).

À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.



Centrale solaire à l'aéroport de Toulouse-Blagnac

L'**aéroport de Toulouse-Blagnac** s'engage dans la production d'énergie renouvelable, avec l'implantation de **panneaux photovoltaïques sur le toit du parking P2**. La construction de cette **centrale photovoltaïque** s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets national de la Commission de Régulation de l'Énergie.



Les panneaux photovoltaïques qui couvrent le toit du parking P2 Crédit photo : ©ATB / Guillaume Serpault

Énergies renouvelables à l'aéroport de Toulouse-Blagnac LE PARKING P2 VA PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ PHOTOVOLTAÏQUE

Réalisée en partenariat avec **Legendre Energie** (filiale du groupe **Legendre**) et inaugurée ce jeudi 25 janvier, la centrale photovoltaïque du P2 est un projet majeur de la politique RSE de l'aéroport, en matière de maîtrise des émissions carbone.



Bernieshoot

Date : 25/01/2018

Heure : 19:31:12

www.bernieshoot.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/6

[Visualiser l'article](#)

Les passagers qui s'envolent des pistes de Toulouse-Blagnac ne peuvent manquer de l'apercevoir : le toit du parking P2 est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques. 3 633 panneaux qui vont produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.

Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables.

Réalisée en partenariat avec la société Legendre Energie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone.

« Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB.

Lancés début juillet, les travaux réalisés par Armorgreen, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Energie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables ; l'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables.

En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire).



De g. à dr., Pascal Martin, président de Legendre Énergie et Directeur général du Groupe Legendre, et Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'Aéroport Toulouse-Blagnac, ont inauguré la centrale photovoltaïque de l'aéroport. Crédit photo : ©ATB / Guillaume Serpault

**Bernieshoot**Date : 25/01/2018
Heure : 19:31:12

www.bernieshoot.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/6

[Visualiser l'article](#)

À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.

La centrale photovoltaïque, en bref :

Surface solaire : 5 813 m² (sur les 9 000 m² de toiture), soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby
Production électrique annuelle : 1 096 MWh (soit l'équivalent de la consommation électrique de 450 foyers, hors chauffage)

Coût du projet : 1,4 Millions d'euros HT

Acteurs du projet : Legendre Energie, Effira, Mecoworks, Eiffage Énergie

A propos de **LEGENDRE ENERGIE**

LEGENDRE ENERGIE (créée en 2007) est présente sur tout le territoire français mais également sur le plan international dans trois activités : Production d'Energies Renouvelables (au travers d'Armorgreen pour l'autoconsommation), Efficacité Energétique (Effinside) et Maintenance (ENER24).

L'expertise de **LEGENDRE ENERGIE** s'exprime sur toute la chaîne de valeurs d'un projet : développement, ingénierie technique et conception, réalisation et installation, maintenance, ingénierie financière et exploitation. Elle emploie 40 collaborateurs et a réalisé plus de 550 installations à ce jour.



2 rue de la Mabilais | 35000 Rennes

L'aéroport de **Toulouse-Blagnac** s'engage dans la production d'énergie renouvelable, avec l'implantation de **panneaux photovoltaïques sur le toit du parking P2**. La construction de cette **centrale photovoltaïque** s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets national de la Commission de Régulation de l'Énergie.



Les panneaux photovoltaïques qui couvrent le toit du parking P2 Crédit photo : ©ATB / Guillaume Serpault

Énergies renouvelables à l'aéroport de Toulouse-Blagnac LE PARKING P2 VA PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ PHOTOVOLTAÏQUE

Réalisée en partenariat avec **Legendre Energie** (filiale du groupe **Legendre**) et inaugurée ce jeudi 25 janvier, la centrale photovoltaïque du P2 est un projet majeur de la politique RSE de l'aéroport, en matière de maîtrise des émissions carbone.

Les passagers qui s'envolent des pistes de Toulouse-Blagnac ne peuvent manquer de l'apercevoir : le toit du parking P2 est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques.
3 633 panneaux qui vont produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.



Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables.

Réalisée en partenariat avec la société Legendre Énergie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone.

« Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB.

Lancés début juillet, les travaux réalisés par Amorgreen, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Énergie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables ; l'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables.

En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire).



De g. à dr., Pascal Martin, président de Legendre Énergie et Directeur général du Groupe Legendre, et Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'Aéroport Toulouse-Blagnac, ont inauguré la centrale photovoltaïque de l'aéroport. Crédit photo : ©ATB / Guillaume Serpault

**Bernieshoot****Date : 25/01/2018****Heure : 19:31:12**

www.bernieshoot.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

**Page 6/6**[Visualiser l'article](#)

À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.

La centrale photovoltaïque, en bref :

Surface solaire : 5 813 m² (sur les 9 000 m² de toiture), soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby

Production électrique annuelle : 1 096 MWh (soit l'équivalent de la consommation électrique de 450 foyers, hors chauffage)

Coût du projet : 1,4 Millions d'euros HT

Acteurs du projet : [Legendre Energie](#), [Effira](#), [Mecoworks](#), [Eiffage Énergie](#)

A propos de [LEGENDRE ENERGIE](#)

[LEGENDRE ENERGIE](#) (créée en 2007) est présente sur tout le territoire français mais également sur le plan international dans trois activités : Production d'[Energies Renouvelables](#) (au travers d'[Armorgreen](#) pour l'autoconsommation), Efficacité Energétique ([Effinside](#)) et Maintenance ([ENER24](#)).

L'expertise de [LEGENDRE ENERGIE](#) s'exprime sur toute la chaîne de valeurs d'un projet : développement, ingénierie technique et conception, réalisation et installation, maintenance, [ingénierie](#) financière et exploitation. Elle emploie 40 collaborateurs et a réalisé plus de 550 installations à ce jour.



2 rue de la Mabilais | 35000 [Rennes](#)



www.media-web.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



Date : 26/01/2018

Heure : 18:41:41

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Saint-Aubin-du-Cormier : 32e édition des Oscars d'Ille-et-Vilaine

Récompenser les réussites des entreprises breilliennes, valoriser des talents, partager des aventures humaines exceptionnelles : ce sont les objectifs des Oscars d'Ille-et-Vilaine. La soirée de remise des prix se déroulera cette année le 8 février prochain à l'Espace Bel Air de Saint-Aubin-du-Cormier, à partir de 18h30 heures.



Chaque année, la cérémonie de remise des prix des Oscars d'Ille-et-Vilaine est une occasion sans pareille de partager admiration et émotion : admiration pour des entrepreneurs et leurs équipes qui conjuguent réussite économique, excellence, innovation et émotion pour des histoires d'entreprises toujours riches de « pâte humaine », d'engagement personnel et collectif.

4 Oscars décernés par un jury indépendant

Les Oscars d'Ille-et-Vilaine récompensent des entreprises dans 4 catégories :

Maîtrise des sciences et technologies

Croissance

Développement à l'international

Développement durable et innovation sociale

Les entreprises ne candidatent pas mais sont repérées et proposées par les membres d'un jury indépendant qui se réunit 2 fois : membres de l'association des Oscars, chambres consulaires, organismes économiques, anciens lauréats etc.

Le jury des Oscars est présidé par Jean-Paul Legendre, fondateur du groupe Legendre.

Pour l'édition 2018, 67 dossiers d'entreprises ont été étudiés.

Un prix de l'Académie des Oscars

Comme en 2017, 3 jeunes porteurs de projets innovants seront invités à « pitcher » en 3 minutes maximum et seront départagés en direct par le vote du public.

Grégor Marchand, paléontologue, grand témoin de la soirée Archéologue spécialiste du mésolithique, période de grande évolution de l'humanité,



Date : 26/01/2018
Heure : 18:41:41

www.media-web.fr
Pays : France
Dynamisme : 5



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Grégor Marchand, paléontologue, directeur de recherche au CNRS et à l'Université de Rennes 1, partagera avec le public le regard qu'il porte sur les entreprises en compétition et sur l'économie en général.

La soirée sera diffusée en direct sur TVR.

L'opération a été créée en 1986 par la Jeune Chambre Economique et le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine. Depuis deux ans, il existe une Académie des Oscars qui réunit les anciens lauréats.

Cette académie a créé spécial « start-up », un prix remis pendant la soirée.



HABITAT & LOGEMENT

► Legendre Immobilier lance la commercialisation d'une résidence, La Riviera, de 128 appartements et maisons du T1 au T6, s'élevant sur trois étages. L'ensemble se situe à Chessy (77), dans le secteur de Marne-la-Vallée-Val d'Europe. Le début des travaux est prévu au 3e trimestre 2018 pour une livraison prévisionnelle estimée au à l'automne 2020.



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 29 JAN 18
Page de l'article : p.7



Page 1/1

LOGEMENT ET TERRITOIRES

Une résidence de 128 logements commercialisée à Chessy

Legendre Immobilier lance la commercialisation d'une résidence de 128 appartements et maisons du T1 au T6, à Chessy (77), dans le secteur de Marne-la-Vallée-Val d'Europe. La résidence Le Riviera est composée d'appartements, du studio au 6 pièces, sur trois étages. Les cinq maisons duplex iront du 4 au 6 pièces. Les futurs acquéreurs pourront souscrire à une option connectée, permettant l'installation d'outils de pilotage pour les volets roulants, l'éclairage, le chauffage ainsi que la mise en place de boîtes aux lettres connectées. Le début des travaux est prévu au 3e trimestre 2018 pour une livraison prévisionnelle estimée au 3e trimestre 2020.



flyandgo.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Toulouse : l'essor du transport aérien passe par le développement durable



Save

« L'aéronautique et le transport aérien ne pourront se développer à l'avenir qu'en s'engageant dans le développement durable et la lutte contre le changement climatique ». C'est la profession de foi de Jean-Michel Vernhes, le président du directoire de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Il a eu l'occasion de la répéter ce jeudi 25 janvier en inaugurant la centrale photovoltaïque implantée sur le toit du parking P2 de l'aéroport : 3 633 panneaux solaires sur 5 813 m² (plus de la moitié d'un terrain de rugby !) et une production annuelle de plus de 1 000 MWh, soit l'équivalent de la consommation électrique de 450 foyers (hors chauffage).

Ce projet était une réalisation majeure de l'engagement RSE de Toulouse-Blagnac. Il est opérationnel depuis quelques semaines mais il a fallu des années et des années pour le mener à bien face aux évolutions administratives. L'investissement (1,4 million d'euros) n'a reçu aucune subvention mais ce fut « un parcours plutôt rocambolesque » pour reprendre l'expression de Pascal Martin, le président de Legendre Energie et directeur général du Groupe Legendre (sur notre photo, avec Jean-Michel Vernhes). C'est cette société rennaise qui a conduit le projet avec le concours d'Effira, Mecoworks et Eiffage Energie. Une réalisation 100 % française, y compris pour les panneaux solaires qui n'ont rien de chinois : ils ont été réalisés à Nantes par la société Armorgreen avec un cahier des charges très spécifique pour ne pas risquer, par exemple, d'éblouir les pilotes de ligne.



flyandgo.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)



Save

Pascal Martin a salué le rôle pionnier de Toulouse-Blagnac dans l'énergie renouvelable en milieu aéroportuaire. Toulouse-Blagnac poursuit d'ailleurs deux autres projets majeurs sur la transition énergétique : HyPort (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire, avec le Conseil régional d'Occitanie) et Demeter (réduction des émissions de carbone, avec Toulouse Métropole et Airbus). Dans le cadre de sa certification Airport Carbon, l'aéroport vise la neutralité carbone dès l'horizon 2020.

www.toulouse.aeroport.fr

Photos © ATB et Christian Guillard / FlyAndGo



Date : 27/01/2018

Heure : 15:07:20

actu-aero.fr
Pays : France
Dynamisme : 2



Page 1/4

[Visualiser l'article](#)

L'aéroport de Toulouse se lance dans la production de photovoltaïque

Certains d'entre vous ont peut-être déjà remarqué au décollage de Toulouse-Blagnac le toit du parking P2 désormais recouvert de 3 633 panneaux photovoltaïques amenés à couvrir l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.



Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, est la première réalisation de la plateforme dans la production d'énergies renouvelables. « Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner » indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire de l'Aéroport tout en rappelant l'ambition affichée par la Région de faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050. Lancée début juillet, la phase de travaux a duré 5 mois et a nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions lors des manœuvres d'approche. La construction de la centrale photovoltaïque poursuit les efforts plus anciens pour l'utilisation des énergies renouvelables, puisque l'aéroport s'approvisionne en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables depuis 2015.

/// La centrale photovoltaïque, en chiffres :

Surface solaire : 5 813 m² sur les 9 000 m² de toiture, soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby



Date : 27/01/2018
Heure : 15:07:20

actu-aero.fr
Pays : France
Dynamisme : 2



Page 2/4

[Visualiser l'article](#)

Production électrique annuelle : 1 096 MWh
Cou#t du projet : 1,4 Millions d'euros HT
Exploitant : Legendre Energie pour une durée de 20 ans





Date : 27/01/2018
Heure : 15:07:20

actu-aero.fr
Pays : France
Dynamisme : 2



Page 3/4

[Visualiser l'article](#)



/// Objectif « neutralité carbone »



actu-aero.fr
Pays : France
Dynamisme : 2



Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

Cette année, la plateforme toulousaine poursuivra deux autres projets sur la transition énergétique qu'elle a initié l'an dernier avec la lancement de HyPort, lancé par la région Occitanie pour le développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus qui concerne la réduction des émissions de carbone.

Le défi de l'aéroport pour maîtriser ses émissions carbone reste plus que jamais d'actualité et le sixième aéroport français en terme de trafic passagers vise la neutralité carbone à l'horizon 2020. Une fois cet objectif atteint l'aéroport entrera dans le club encore très fermé des aéroports « Carbone Neutral » et pourra bénéficier d'une certification Carbon Accreditation ACA 3 + délivrée par Airport Carbon Accreditation. A l'heure actuelle, 211 aéroports sont certifiés ACA au niveau 4 mais seuls 37 ont reçu la note maximum qui correspond à la certification 3 + « carbon neutral ». L'un des derniers aéroports en date à recevoir la certification « carbon neutral » est l'aéroport suisse de Genève distingué pour son exemplarité en termes de gestion et de compensation de ses émissions de CO2.

/// visuels : Toulouse Blagnac et R.Khanna-Prade

**31 / ENERGIES : une centrale solaire sur les toits de l'aéroport Toulouse-Blagnac**

Plus de la moitié du toit du parking P2 de l'AEROPORT TOULOUSE-BLAGNAC / T : 05.34.61.80.83 est maintenant recouverte par 3.633 panneaux solaires sur 5.813 m2. Cette installation photovoltaïque doit produire 1.096 Mwh, soit l'équivalent des besoins du bâtiment P2 ou la consommation électrique annuelle de 450 foyers. Le projet, d'un montant de 1,4 M€, est porté par Legendre Énergie (siège à Rennes). www.toulouse.aeroport.fr



L'HOMME DE LA SEMAINE



Ludovic LAFERRIÈRE

Nissan Espace 3
Directeur d'exploitation

Le groupe Espace 3, fort de trois concessions NISSAN à Rennes, Saint-Malo et Laval, restera bien dans le giron de la famille Laferrière. Ludovic a rejoint son père Jean-Marc il y a quatre ans, déclenchant alors un plan ambitieux de rénovation des concessions et l'implantation du siège au Pole Auto - Route du Meuble de Saint-Grégoire. De nouvelles concessions viendront bientôt grossir le portefeuille du groupe familial.

Il n'était pas écrit que l'un des enfants prenne la suite de Jean-Marc Laferrière. Ce dernier a monté en novembre 1994 le garage Nissan à Cesson-Sévigné, puis développé l'activité en reprenant les concessions de Laval (2000) et de Saint-Malo (2003).

Ludovic Laferrière, 33 ans, a fait ses armes ailleurs, montant très tôt une société en Chine d'import-export d'objets publicitaires, revenant en France passer un Master Marketing à Bordeaux, et installant un relai de la société chinoise à Cesson-Sévigné. Il développe ensuite la marque French Garden sur le principe du bac potager, qui connaît un franc succès en jardinerie, référencée notamment en Australie ou aux Etats-Unis, une entreprise vendue trois ans plus tard.

Il part ensuite quelques mois vivre aux Etats-Unis, et lorsqu'il repasse par Rennes son père lance l'idée de vendre le groupe Espace 3. « Mon arrière grand-père et mon grand-père ont tenu un garage Mercedes, mon père ensuite, je trouvais cela dommage qu'il n'y ait pas de suite familiale... J'ai alors proposé à mon père de travailler avec lui une année, et de voir ensuite. » Il entre au marketing et l'année passée, il reste. « En tant que Directeur d'exploitation je m'occupe de tout le quotidien, des ventes et service après-vente. Mon père a gardé le développement externe et la gestion immobilière. Nous formons un binôme qui fonctionne bien, c'est un atout de partager son expérience, et cela a pu aussi rassurer les équipes. »

Nissan Espace 3 c'est un total de 70 salariés (+10% en 2017), « nous nous structurons actuellement pour grossir si les projets de rachats se confirment. C'est aussi un renforcement de personnel dans un souci de qualité et de proximité avec le client. Dans le budget familial la voiture est une dépense importante, le client vient nous voir avec beaucoup d'informations et nous devons l'accompagner pour trier ces infos et le rassurer sur le choix le plus adapté à ses besoins et son style de vie. C'est ce qui nous différencie du web. »

Le groupe Espace 3, c'est 55 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017 et un volume de vente qui a doublé en 6 ans, avec aujourd'hui 1 500 véhicules neufs et 1 500 d'occasion vendus annuellement. « Pour moitié les ventes se font sur la Concession de Rennes, et 25% sur chacune des concessions de Saint-Malo et Laval. »

« Qashqai, Juke, X-Trail, la gamme crossover plait, ce sont nos best-seller. Nissan compte aussi la voiture électrique la plus vendue sur la planète, avec son modèle phare Leaf. Une voiture familiale 100% électrique, dont la seconde génération fait son apparition en ce début 2018. Nous aurons des véhicules de démonstration mi-février à Rennes, Saint-Malo et Laval. Elle se positionne face aux véhicules hybrides, avec une autonomie de 400km. En 2017 le véhicule électrique représentait 6% des ventes Nissan, ce sera 20% en 2020. Ce n'est plus ce que l'on appelle une niche ! »

Nissan Espace 3 compte aussi sur les flottes professionnelles, équipant déjà de belles sociétés comme Denis Matériaux, Orange Bleue, Triballat, Groupe Legendre... « La pérennité du Groupe, le professionnalisme et la proximité sont de réels atouts. Ces partenariats avec les entreprises locales représentent 20% des ventes et nous allons les développer, tant auprès des grandes entreprises que des PME et des artisans. Nous avons de beaux produits et nous sommes très présents sur le service. »

Le service est par ailleurs la clef du développement automobile ces dernières années. « 1 contrat de vente sur 2 est en LOA, la location avec option d'achat. Le client recherche un service automobile, loue sa voiture au mois, entretien compris. Être propriétaire n'est plus essentiel. »

Ludovic Laferrière est l'un des deux représentants des concessionnaires français pour Nissan Europe, « nous échangeons avec les homologues belges, hollandais... sur les problématiques. » Encore une filiation dans l'investissement auprès de la marque, Jean-Marc Laferrière travaillant avec une vingtaine de concessionnaires sur la stratégie de Nissan Monde auprès de Carlos Ghosn.

Ludovic Laferrière reconnaît aussi une certaine fierté d'être breton. « Après avoir vécu à Shanghai, aux États-Unis, Rennes est un choix de cœur. J'aime le tissu économique breton, et si à présent il est question d'agrandir l'aéroport de Rennes, cela me va très bien pour faciliter la mobilité ! Ici la qualité de vie est très appréciable, pour faire du surf ou toute activité de plein air, La Bretagne est une région remarquable. »

NISSAN ESPACE 3
ZA route du Meuble
2 Lieu dit la Brosse
35760 Saint-Grégoire
www.espace-nissan.fr

NISSAN
by Espace 3



Le parking P2 de l'aéroport de Toulouse va produire de l'électricité photovoltaïque

L'aéroport de Toulouse-Blagnac s'engage dans la production d'énergie renouvelable, avec l'implantation de panneaux photovoltaïques sur le toit du parking P2. Les passagers qui s'envolent des pistes de Toulouse-Blagnac ne peuvent manquer de l'apercevoir : le toit du parking P2 est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques. 3 633 panneaux qui vont produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.

Un verre anti-éblouissement pour ne pas gêner les pilotes

Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables. Réalisée en partenariat avec la société Legendre Energie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone. « Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB. Lancés début juillet, les travaux réalisés par Armorgreen, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Energie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

Objectif : neutralité carbone du site

La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables ; l'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables. En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire). L'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.

Encadré

La centrale photovoltaïque, en bref :

Surface solaire : 5 813 m² (sur les 9 000 m² de toiture), soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby
Production électrique annuelle : 1 096 MWh (soit l'équivalent de la consommation électrique de 450 foyers, hors chauffage)

Coût du projet : 1,4 Millions d'euros HT

Acteurs du projet : Legendre Energie, Effira, Mecoworks, Eiffage Énergie

Plus d'infos...



www.agence-api.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 30/01/2018

Heure : 08:26:33

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le groupe Legendre exploitera l'électricité produite par l'aéroport de Toulouse



Le parc déployé par Legendre energie occupe l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby.

Legendre va produire de l'électricité à l'aéroport de Toulouse-Blagnac. En partenariat avec ce dernier, le groupe rennais vient, via sa filiale Legendre énergie, de lancer un parc de 3 633 panneaux photovoltaïques sur la toiture du parking P2 de la plate-forme aéroportuaire. Il en sera l'exploitant pour une durée de 20 ans, l'électricité produite étant vendue sur le réseau. Les travaux avaient débuté au début du mois de juillet. Un soin particulier a été apporté à la sécurité, avec l'installation de dispositifs antireflets sur les panneaux afin de ne pas éblouir les pilotes en phase de décollage ou d'atterrissage. Les panneaux ont été fabriqués par l'entreprise nantaise Systovi.

De quoi couvrir les besoins de 450 foyers

Couvrant 5 813 m², soit l'équivalent d'une moitié de terrain de rugby, l'installation permettra de produire chaque année 1 096 MWh d'électricité, soit l'équivalent des besoins énergétiques, hors chauffage, de 450 foyers. 1,4 M€ hors taxe a été investi dans le projet, qui a également impliqué Effira, Eiffage énergie et Mecoworks. Cette initiative s'inscrit dans un plan visant à doter la plate-forme aéroportuaire d'un bilan carbone neutre d'ici à 2020. Le groupe Legendre compte 1 600 collaborateurs et affichait un chiffre d'affaires de 440 M€ en 2016.

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Le parking P2 de l'aéroport de Toulouse va produire de l'électricité photovoltaïque

L'aéroport de Toulouse-Blagnac s'engage dans la production d'énergie renouvelable, avec l'implantation de panneaux photovoltaïques sur le toit du parking P2. Les passagers qui s'envolent des pistes de Toulouse-Blagnac ne peuvent manquer de l'apercevoir : le toit du parking P2 est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques. 3 633 panneaux qui vont produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.

Un verre anti-éblouissement pour ne pas gêner les pilotes

Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables. Réalisée en partenariat avec la société Legendre Energie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone. « Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB. Lancés début juillet, les travaux réalisés par Armorgreen, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Energie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

Objectif : neutralité carbone du site

La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables ; l'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables. En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire). À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.

La centrale photovoltaïque, en bref :

Surface solaire : 5 813 m² (sur les 9 000 m² de toiture), soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby
Production électrique annuelle : 1 096 MWh (soit l'équivalent de la consommation électrique de 450 foyers, hors chauffage)

Coût du projet : 1,4 Millions d'euros HT

Acteurs du projet : Legendre Energie, Effira, Mecoworks, Eiffage Énergie

Plus d'infos...

L'aéroport de Toulouse-Blagnac s'engage dans la production d'énergie renouvelable, avec l'implantation de panneaux photovoltaïques sur le toit du parking P2. Les passagers qui s'envolent des pistes de Toulouse-Blagnac ne peuvent manquer de l'apercevoir : le toit du parking P2 est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques. 3 633 panneaux qui vont produire l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment.

tecsol.blogs.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Un verre anti-éblouissement pour ne pas gêner les pilotes

Cette construction, retenue par la Commission de Régulation de l'Énergie lors de son appel à projets national, signe la première réalisation de l'aéroport de Toulouse-Blagnac dans la production d'énergies renouvelables. Réalisée en partenariat avec la société Legendre Energie (filiale du groupe Legendre), la centrale photovoltaïque s'inscrit dans la politique RSE que déploie l'aéroport sur la maîtrise des émissions carbone. « Grâce à cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables ; c'est aussi notre contribution à l'ambition affichée par la Région, qui souhaite faire de l'Occitanie la première région à énergie positive d'Europe à l'horizon 2050 », indique Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'ATB. Lancés début juillet, les travaux réalisés par Armorgreen, ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux, conçus pour ne pas gêner les pilotes d'avions. Legendre Energie exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.

Objectif : neutralité carbone du site

La construction de la centrale photovoltaïque fait écho à des engagements plus anciens dans les énergies renouvelables ; l'aéroport s'approvisionne en effet depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables. En 2018, l'aéroport poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie (développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire) et DEMETER, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire). À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Le prochain défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone.

La centrale photovoltaïque, en bref :

Surface solaire : 5 813 m² (sur les 9 000 m² de toiture), soit l'équivalent de la moitié d'un terrain de rugby
Production électrique annuelle : 1 096 MWh (soit l'équivalent de la consommation électrique de 450 foyers, hors chauffage)

Coût du projet : 1,4 Millions d'euros HT

Acteurs du projet : Legendre Energie, Effira, Mecoworks, Eiffage Énergie

Plus d'infos...

Immobilier : inspiration Art déco à Chessy/Val d'Europe

Façades à ornements, colonnades, modénatures marquées : l'esthétique raffinée des années 20 insuffle à cette nouvelle résidence toute sa personnalité. Visite guidée.



© Groupe Legendre

C'est à Chessy (77), au croisement des rues Haddock et du Pré-Verson, tout près des commerces, des services et des écoles, que s'élèvera Le Riviera, une nouvelle résidence réalisée par Legendre Immobilier. En s'inspirant du meilleur de l'esthétique des années Art Déco, les six bâtiments et les maisons qui la composent participeront au rayonnement des communes du Val d'Europe et concourront à renforcer l'identité de Chessy.

De nombreuses infrastructures de transport. Cette commune résidentielle de 4.800 habitants est l'une des cinq sur lesquelles s'est développée la station touristique Disneyland Resort. La proximité des aéroports d'Orly et de Roissy, des autoroutes A4 et A104, ainsi que la présence sur son territoire du RER A, d'une gare de trains à grande vitesse et de deux gares routières font de Chessy une ville bien connectée.



www.immoneuf.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)



© Groupe Legendre

Des appartements fonctionnels et lumineux. Le Riviera comporte cinq maisons en duplex de 4 à 6 pièces (un produit rare dans le neuf) et une centaine d'appartements, du studio au 6 pièces réparties sur 3 étages. Ils donnent vie à une résidence jouant la carte des espaces extérieurs : que ce soit par le biais d'un balcon, d'une loggia, d'une terrasse ou d'un jardin privé, chaque logement, du plus petit au plus vaste, disposera d'un prolongement vers l'extérieur, mis en valeur par de belles ouvertures qui favoriseront la luminosité. A noter également, les plans très fonctionnels qui évitent les pertes de place ou encore la sécurité bien étudiée. Chaque logement dispose d'une place de parking.



www.immoneuf.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

© Groupe Legendre

De nombreuses possibilités de personnalisation. Afin que chacun puisse se sentir immédiatement « chez lui » dans son nouvel environnement, le promoteur propose de nombreuses possibilités de personnalisation. Par exemple, les acquéreurs pourront choisir leurs revêtements de sol parmi une large sélection de parquets et de carrelages. Ils pourront aussi souscrire une offre connectée, avec notamment des outils de pilotage pour des postes stratégiques tels que les volets roulants, l'éclairage ou encore, le chauffage, ainsi que la mise en place de boîtes aux lettres connectées.

Pour en savoir plus : Exemples de prix : 2 pièces à partir de 189.000 €, 3 pièces à partir de 233.000 €, 6 pièces avec terrasse et jardin à partir de 570.000 €. Espace de vente : angle du Cours de la Gondoire et du Bd du Grand Fossé à Serris (Mérienne / D344). www.legendre-immobilier.com.

Anais Renard

© immoneuf.com



LE POINT

L'agence toulousaine du groupe GFI Informatique, spécialisé dans les solutions numériques, programme 200 recrutements en 2018. Profils recherchés : consultants métiers, e-commerce et cybersécurité, commerciaux, chefs de projets, concepteurs et développeurs logiciels toutes technologies, directeurs de projets et de programmes.

Quatre nouveaux pays sont couverts par le réseau mondial bas débit dédié à l'internet des objets construit par Sigfox (CA 2015 : 16,4 M€, siège à Labège) : le Chili (en partenariat avec Mintek), l'Équateur (avec SemGroup), le Panama et le Salvador (avec Cognix).

3.633 panneaux solaires recouvrent désormais plus de la moitié (5.813 m²) du toit du parking P2 de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Cette installation photovoltaïque doit produire 1.096 Mwh, soit l'équivalent des besoins du bâtiment P2 ou la consommation électrique annuelle de 450 foyers. La centrale est réalisée et exploitée par Legendre Énergie (siège à Rennes).

L'aéroport de Toulouse se dote d'une centrale PV sur ombrières

L'aéroport de Toulouse-Blagnac (ATB) vient de faire installer une **centrale photovoltaïque** comprenant 3633 modules solaires sur le toit du parking P2, qui vont produire quelque 1 096 MWh, soit l'équivalent de la consommation électrique du bâtiment. Le dossier avait été retenu dans le cadre d'un appel à projets CRE pour des **installations PV sur bâtiments**. Coût du projet : 1,4 million d'euros.



De gauche à droite : Pascal Martin, président de **Legendre Énergie** et directeur général du **Groupe Legendre**, et Jean-Michel Vernhes, président du Directoire d'Aéroport Toulouse-Blagnac, lors de l'inauguration de la centrale photovoltaïque de l'aéroport.

Réalisée en partenariat avec **Legendre Énergie** (filiale du **groupe Legendre**) et inaugurée jeudi dernier, 25 janvier, la centrale occupe 5813 m², soit près des 2/3 de la toiture de 9 000 m² du parking concerné. Elle s'inscrit dans la stratégie de responsabilité environnementale que déploie l'aéroport pour la maîtrise des émissions carbone. « Grâce à cette centrale PV, le parking produira une énergie comparable à celle dont il a besoin pour fonctionner. C'est un premier pas dans le domaine des énergies renouvelables », indique Jean-Michel Vernhes, président du directoire d'ATB. L'aéroport s'approvisionne toutefois depuis 2015 en électricité issue à 100 % des énergies renouvelables. En 2018, il poursuivra deux autres projets majeurs sur la transition énergétique, initiés l'an dernier : HyPort, lancé par la région Occitanie pour le développement d'une filière hydrogène sur la zone aéroportuaire, et Demeter, porté par Toulouse Métropole et Airbus (réduction des émissions de carbone, ATB pilote le volet Encombrements routiers et modes de déplacement des salariés de la zone aéroportuaire). À l'horizon 2020, c'est la neutralité carbone qui est visée, dans le cadre de la certification Airport Carbon Accreditation délivrée par l'ACI Europe (Airport Council International). Un défi majeur de l'aéroport dans son engagement pour maîtriser ses émissions carbone !



Date : 30/01/2018
Heure : 06:29:50

www.lechodusolaire.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)



Lancés début juillet, les travaux réalisés par **Armorgreen** ont duré 5 mois et nécessité la pose d'un verre anti-éblouissement sur les panneaux solaires afin de ne pas gêner les pilotes d'avions. Parmi les autres sociétés intervenantes figurent également **Effira**, **Mecoworks**, **Eiffage Énergie**. **Legendre Energie** exploitera la toiture solaire pour une durée de 20 ans.



Paris 9e : Groupama Immobilier signe un BEFA sur les 5 478 m² de l'immeuble Soco

L'immeuble SoCo, dans le 9e arrondissement de Paris. © Groupama Immobilier

FaberNovel, groupe international spécialisé dans le conseil et la création de produits et de services numériques, et Groupama Immobilier ont signé un bail en l'état futur d'achèvement de 12 années fermes portant sur la totalité des 5 478 m² de bureaux de l'immeuble SoCo situé au 44-48, rue Saint-Lazare, dans le 9e arrondissement de Paris.



Dessiné par le cabinet d'architectes RDAI, SoCo est organisé autour d'un jardin entièrement végétalisé, avec un hall double hauteur. Les travaux ont débuté en mars 2017 sous la responsabilité de l'entreprise Legendre et la livraison l'édifice est prévue pour le 4e trimestre 2018.

Reflétant l'engagement de Groupama Immobilier en faveur de la réduction de l'empreinte écologique de l'immobilier d'entreprise, SoCo visera une double certification française et internationale : HQE Excellent et BREEAM Refurbishment and fit out niveau Very Good.

**Faire carrière dans le béton**

RENDEZ-VOUS

L'innovation au cœur du Forum ESTP

En décembre dernier, le Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris, accueillait 150 entreprises et plusieurs milliers d'étudiants en école d'ingénieurs.

Cette année, l'association Forum ESTP fête sa 38^e édition, sous le signe de l'innovation et du développement durable.

Dans le hall 5 du Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris, des jeunes bien apprêtés, aux cravates ajustées et aux coiffures impeccables rentrent plutôt confiants. *Curriculum vitae* à la main, ils se rendent tous au Forum ESTP pour une journée de rencontres étudiants-entreprises. C'est au thème de l'innovation et du développement durable que les élèves de l'association Forum ESTP de l'école d'ingénieurs éponyme ont choisi de dédier la 38^e édition de leur évènement. Cette année, plus de 150 entreprises étaient au rendez-vous. « C'est la première fois en 38 ans que nous en accueillons autant », se réjouit Florence Darmon, directrice de l'ESTP. Dans son discours inaugural, elle rappelle l'importance des relations entre les écoles et les entreprises. Un lien particulier, qui a d'ailleurs servi de moteur pour l'évolution de l'établissement.

Le digital s'invite au forum.

En effet, lors du forum, la directrice a annoncé la création de deux nouveaux cursus. Après avoir consulté près de 500 partenaires, l'année dernière, l'école a mis en place une stratégie de développement et de modernisation : "ESTP 2030". « Les profils



talentueux et entrepreneurs sont les plus recherchés selon les retours que nous avons eus. C'est pourquoi nous avons ouvert les options "ingénieurs designers" sur notre site de Troyes (03), et "entrepreneuriat/intrapreneuriat" pour préparer, entre autres, à la concurrence et former les jeunes sur l'élaboration d'un business plan. »

Durant la journée, des conférences et des interventions de professionnels sur des problématiques d'aujourd'hui attirent les étudiants. Frédéric Motta, directeur du département immobilier digital chez ARP, s'adresse directement à son auditoire sur le thème des bâtiments connectés. « Vous allez être meilleurs que toute la filière construction sur le digital. Même meilleurs que vos patrons ! » Des jeunes l'interpellent. « Qu'est-ce qui va nous différencier des autres candidats sur le marché ? » Et Frédéric Motta de répondre : « C'est votre capacité d'apprentissage, de remise en question et surtout la passion, qui vont vous distinguer. Les professionnels

du métier ne sont pas préparés à toutes les évolutions technologiques et autres, il faut apprendre tout le temps et surtout expérimenter. Il faut des geeks dans la construction et le bâtiment ! » La place du numérique a d'ailleurs une part importante dans le forum. Des activités de réalité virtuelle sur chantiers et, au détour d'une allée, les mots "BIM manager" ou encore "e-developpeur" se lisent sur les lèvres des visiteurs.

Une conjoncture économique favorable pour l'embauche.

La façon de recruter évolue aussi. « Nous voulons aspirer des sites comme LinkedIn dans notre logiciel de recrutement, pour attirer de nouveaux talents », confirme Sarah Levy, chargée de mission ressources humaines chez Spie Batignolles, tandis que Vinci Construction organise des "speed recruiting" ou que Colas se tourne vers les réseaux sociaux ou fait passer des entretiens vidéos. Pour



Un espace "conférences" a été aménagé pour accueillir le témoignage et l'expertise des professionnels du bâtiment.



L'Estre

Les étudiants et les jeunes diplômés ont pu directement postuler à des postes et récolter des informations sur les différentes entreprises présentes.

beaucoup d'entreprises présentes, la reprise économique et les projets, qui transforment la France, s'accompagnent d'une hausse de l'embauche. « Nous sommes dans une phase ascendante, avec une augmentation du carnet de commandes, explique Cyrielle Sabrou, chargée de recrutement et relations école du groupe Colas. En 2017, nous avons embauché 3 000 candidats et nous sommes sur la même échelle de grandeur cette année. » Même constat pour Spie Batignolles, qui table sur une cadence de 1 000 recrutements par an, et pour Léon Grosse, pour qui près de 95 % des stages de 3^e année se transforment en CDI. Sur le stand de l'entrepreneur, en plus de la cohérence du parcours et de projet professionnel, l'équipe des ressources humaines s'attache à l'appétence des candidats aux nouveaux outils. « Nous essayons de marquer notre empreinte dans le cursus des étudiants, explique Anne-Marie Fanlo, responsable des

ressources humaines chez Léon Grosse. En développant des accompagnements sur la rédaction de CV, la présentation des métiers, mais aussi, en organisant des manifestations plus ludiques autour de sujets plus techniques, ou encore des after work et des événements sportifs. »

Pour certaines entreprises, l'attractivité de la construction pose problème. « Nous avons de plus gros marchés et une dynamique d'embauche, qui n'a pas trop changé, mais il est difficile d'attirer les jeunes, observe Guillaume Beghin, directeur des ressources humaines chez Legendre. Ils vont plus se tourner vers les "majors". »

Attirer les nouveaux talents.

Même constat pour Robot Dutilleul, présent au Forum ESTP pour se faire connaître en Ile-de-France. « Le recrutement repart, mais le manque de notoriété est un frein à l'embauche », confirme Salda Mejjouti, chef de

projet développement ressources humaines et relations écoles. L'entreprise de BTP, NGE a, elle, mis en place depuis plusieurs années des actions pour séduire les femmes. Avec "NGE au féminin", les actrices du BTP partagent leurs expériences pour montrer la pluralité et l'accessibilité des métiers.

Cette année, Vinci Construction a clôturé le cycle des conférences. Claire Schoering, directrice du développement ressources humaines chez Vinci Construction, est venue présenter le nouveau challenge étudiant de l'entreprise. Sur le thème "Imaginez le monde de demain", le concours, organisé à l'échelle mondiale, se déroule jusqu'au 18 mars 2018. Sur le site Internet Agorize, les étudiants regroupés en équipe de 4 peuvent proposer un projet innovant dans les domaines : "Chantier de demain", "Construction durable et résilience" et "La ville sur et sous la ville". Ils devront fournir 3 slides de description et une vidéo de quelques minutes. En tout, 4 places sont à pourvoir en France. Un jury composé de professionnels de Vinci les sélectionneront pour une deuxième étape : le défi sportif. Les étudiants pré-sélectionnés participeront à une finale mondiale rassemblant 13 pays. Chaque équipe sera suivie par un parrain pour étoffer son projet et approfondir son sujet. Les lauréats auront à la clef une visite privée, entièrement prise en charge, d'un chantier de Vinci Construction sur le continent de leur choix. Enfin, toutes les personnes sélectionnées auront un accès privilégié aux offres d'emploi, et à la pépinière de recherche et développement du groupe. « C'est peut-être vous qui allez changer le monde », conclut Claire Schoering.

Sivagami Casimir
(Envoyée spéciale à la porte de Versailles)

L'association Forum ESTP

L'association Forum ESTP organisait, le 13 décembre dernier, la 38^e édition de son rendez-vous dédié aux rencontres étudiants-entreprises. Cette année 25 étudiants, toutes années confondues, composent l'équipe d'organisation. « Le bureau a choisi le thème de l'innovation et du développement durable, explique Sidonie Desmazières, étudiante en 2^e année à l'ESTP

et community manager, chargée des relations presse pour le Forum. C'est un sujet, qui nous tient à cœur et ancré dans l'actualité. » Fractionnés en 4 pôles – le bureau, la logistique (mise en place, organisation de l'espace lors de l'évènement...), la communication (campagne de publicité, animation des réseaux sociaux...), le commercial (démarchage des entreprises) et la trésorerie –, les élèves de



L'ESTP

Cette année, quelque 25 élèves de l'ESTP compose l'équipe organisatrice du Forum.

l'école d'ingénieurs travaillent de mars à décembre sur le projet, avant de transmettre le relais à une toute nouvelle brigade. « Pour les étudiants,

ce forum est l'occasion d'avoir une meilleure visibilité sur les entreprises françaises, mais aussi internationales », conclut Sidonie Desmazières.

**Faire carrière dans le béton****ECOLE D'INGÉNIEURS**

L'ESITC Caen fait le pari du plein emploi

Le 13 octobre dernier, l'ESITC Caen¹ organisait une journée de colloque sur le thème de l'emploi des jeunes ingénieurs dans le secteur du BTP, des besoins actuels des entreprises, de la spécificité du savoir-faire français et des formations innovantes.



Nouveaux bâtiments de l'ESITC de Caen, lors de leur inauguration, en 2016.

Toujours à la pointe sur les sujets prégnants de la construction durable, des éco-matériaux et de la transition numérique, l'ESITC Caen organisait en octobre dernier un colloque sur le devenir des jeunes ingénieurs dans le secteur du BTP. Aujourd'hui, les besoins d'embauche sont à la hausse pour un secteur, dont les effectifs ont plutôt bien résisté, malgré la crise. Surtout dans les postes d'encadrement. La confiance est revenue chez les jeunes diplômés, la route semble bel et bien tracée : les métiers du BTP demandant toujours plus de compétences nouvelles, liées aux évolutions sociétales et réglementaires. Ainsi, l'enquête "Insertion 2017", menée par la Conférence des grandes écoles (CGE), constate que 86,8 % des jeunes ingénieurs sont en poste six mois après l'obtention de leur diplôme, dont 78,8 % en CDI. Après une « chute des embauches de la fin 2013 à la mi-2015, celles-ci se sont améliorées de façon progressive depuis, au point que le secteur a connu une forte dynamique en 2016, avec une progression de + 7,1 %, contre + 4,8 % pour l'ensemble de l'économie », détaille la Fédération française du bâtiment (FFB). Pas moins de 5 000 postes/an de conducteurs

de travaux seront à pourvoir d'ici 2020 pour répondre aux besoins d'encadrement, en France comme à l'international. Xavier Mony, directeur général adjoint d'Eiffage Génie Civil, souligne que « 95 % des cadres du groupe Eiffage sont des ingénieurs ». Un chiffre, qui a de quoi rassurer les jeunes étudiants, avec près de 450 recrutements prévus en 2018. Même son de cloche chez Guillaume Beghin, directeur des ressources humaines du groupe Legendre, qui présente une population de 60 % de cadres. Les jeunes ingénieurs sont toujours très recherchés par les entreprises des secteurs du bâtiment et des travaux publics.

En route vers la parité et vers l'international. Ainsi, 96 % des jeunes diplômés 2016 de l'ESITC Caen sont en activité à la remise de leur diplôme. Avec un salaire annuel moyen de 35 000 € à la clef, 65 % des 100 diplômés 2016 occupent les fonctions d'ingénieur travaux, 24 %, le poste d'ingénieur bureau d'études, 5 % celui d'ingénieur projet, 3 % sont des chargés d'affaires et, enfin 3 %, des ingénieurs qualité contrôle. Au niveau international, on note un maintien, avec 16 % des jeunes

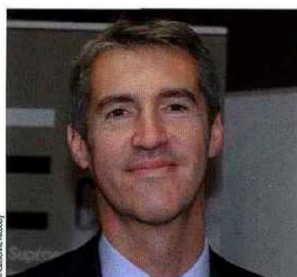
ingénieurs de l'ESITC Caen de la promotion 2016, qui déclarent travailler à l'échelle internationale. « Il existe un réel savoir-faire français qui, s'il doit encore progresser en matière de transition numérique et de parité hommes-femmes, est aujourd'hui reconnu à l'international », souligne Philippe Gruat, président de l'ESITC Caen, du Cérif et de la FIB. La France est un pays d'ingénieurs, ce dont il se félicite. Et de poursuivre : « Le métier d'ingénieur est un beau métier et, pour les élèves, il est l'assurance d'une embauche à l'obtention de leur diplôme ».

BIM : Une mutation profonde des métiers du BTP.

En ce qui concerne Jacques Blanchet, président de la commission "Enseignement supérieur" à la FFB : « Tout l'enjeu de la génération prochainement diplômée consistera à accompagner les petites et moyennes entreprises vers le BIM, qui fait désormais partie intégrante de la formation initiale des élèves de l'ESITC ». Quant à Jérôme Lebrun, directeur de cette école, il indique que « le BIM n'est pas une option, il est intégré au programme d'enseignement ». Un point de vue partagé par Hervé Halbout, administrateur du Cinov² et président de Novimage³ : « Les jeunes ingénieurs ne comprendraient pas s'ils ne pouvaient pas travailler avec les outils propres à leur génération... » Paul Sauvage, responsable du pôle "Diffusion des connaissances" du Cérif, rappelle que « la nouveauté de certains aspects du métier d'ingénieur ne doit pas nous détourner des fondamentaux, tels que la connaissance des matériaux, de leur comportement et de leurs dimensionnements ». Ce que confirme Jérôme Lebrun : « Il est aujourd'hui difficile de recruter un ingénieur expert béton ou feu par exemple. Aussi, des postes de doctorants sont



Faire carrière dans le béton



[Catherine Alcocer]

Jérôme Lebrun, directeur de l'ESITC Caen :
« Plus que jamais, nous devons former des diplômés adaptés aux besoins présents des entreprises, mais aussi prêts à répondre aux mutations du monde du travail ».



[Catherine Alcocer]

« Notre programme est totalement orienté... construction durable », souligne Mohamed Boutouil, directeur de la recherche à l'ESITC Caen.



[Catherine Alcocer]

Philippe Guat président de l'ESTIC Caen, du Cérif et de la Fib : « Nos métiers créent du lien au sein des territoires, en se mettant au service du bien public, du mieux vivre et de la fluidification des différentes circulations par le développement de nouvelles infrastructures comme celles du Grand Paris ».

¹ Ecole supérieure d'ingénieurs et des travaux de la construction.
² Fédération des syndicats des métiers de la prestation intellectuelle du conseil de l'ingénierie et du numérique.
³ Association qui fédère les acteurs des outils numériques en imagerie et réalité augmentée/virtuelle.



Salle de cours autour de la maquette numérique.

[Catherine Alcocer]

proposés autour de ces sujets, en partenariat avec les laboratoires de l'université de Caen Normandie ». A la transversalité de nouveaux acquis indispensables comme le BIM, doit donc s'ajouter la matérialisation de compétences spécifiques et rares.

Une recherche orientée... construction durable.

La visite du laboratoire matériaux, assurée par Mohamed Boutouil, directeur de la recherche à l'ESITC Caen, a été l'occasion de découvrir les différents travaux de recherche axés sur la colonisation verticale et horizontale, la durabilité et le recyclage des bétons. « Un programme totalement orienté... construction durable », souligne avec fierté Mohamed Boutouil. Pour mémoire, le projet Btonlin a démarré ici en 2014 pour aboutir la conception d'un béton structurant bio-sourcé, formulé avec de la fibre de lin. Sur le parking même de l'école, des expérimentations sont menées avec des pavés de béton drainant produits *in situ*. La recherche vit et s'oriente donc au rythme des évolutions sociales et promet encore de belles innovations en béton. Cette expertise française pointue, CMEG, représentée par Gilles Florentin, son Pdg, l'incarne de manière parfaite : entreprise générale de bâtiment, elle est spécialisée dans la préfabrication de façades architectoniques en béton, exigeant une très bonne connaissance du matériau, du dimensionnement, ainsi que des innovations permettant d'accompagner la transition énergétique. Pour CMEG, à l'instar de l'ensemble de la filière béton, l'humain, la proximité et l'innovation sont au cœur de la stratégie. Gilles Florentin insiste sur le plus... à la française de ses ingénieurs formés à une approche globale du chantier reconnue pour

son efficacité dans le monde entier. Cette journée du 13 octobre a aussi été marquée par la signature de deux chaires : "Etudes de prix" et "Aménagement, pose et réhabilitation des réseaux". De quoi permettre l'acquisition d'un vécu d'entreprise, difficile à transmettre à travers les enseignements plus classiques. L'ingénieur études de prix intervient en amont du chantier. Mais comment fixer le bon prix lors d'une remise d'offre, prix qui permettra la vente du projet ? Car chiffrer un projet de construction ne repose pas que sur l'expertise technique. C'est là l'objet de la chaire "Etudes de prix", qui va permettre à l'ESITC Caen de renforcer ses équipes pédagogiques avec des enseignants experts issus de ce secteur. Tout en s'appuyant sur l'expertise du groupe Legendre, partenaire du projet. Ce dernier s'engage d'ailleurs à accueillir des stagiaires et des élèves ingénieurs sous statut d'apprentis. Les réseaux de canalisations constituent un enjeu majeur de la ville de demain. En créant une chaire spécialisée, la convention prévoit des actions concertées entre les équipes de l'ESITC Caen et la Fédération professionnelle des canaliseurs, forte de 330 adhérents. « Cette chaire apportera un éclairage nouveau sur un enjeu de société trop méconnu, celui de la durabilité et de l'entretien des réseaux », résume Jean-Claude Brossier, président de la commission "Formation des Canaliseurs". Elle devrait aussi intéresser les industriels du béton présents dans les réseaux d'assainissement et le transport de l'eau. Et Jean-Claude Brossier, homme convaincu et passionné, de souligner, en conclusion : « Vouloir s'investir au plus près des futurs ingénieurs ESITC Caen pour leur faire découvrir les innovations et technicités du monde des réseaux ».

Catherine Alcocer

Inauguration d'une centrale solaire sur le parking de l'aéroport

Toulouse-Blagnac



Le parkings de l'aéroport

Pour une énergie propre, l'aéroport de Toulouse Blagnac inaugure l'installation d'une centrale photovoltaïque sur le toit de ses parkings.

Ce ne sont pas moins de 3633 panneaux photovoltaïques que les passagers arrivant à Toulouse verront sur le toit du parking P2 de l'aéroport.

Jeudi 25 Janvier 2018, Jean Michel Vernhes, président du directoire d'ATB et Pascal Martin PDG d'Armorgreen, Inauguraient cette centrale électrique permettant de produire 1096 MWh soit la consommation électrique de 450 foyers. Réalisé en partenariat avec la société Legendre Energie cette installation photovoltaïque s'inscrit dans le programme de maîtrise des énergies développée par l'aéroport.

« Grace a cette centrale, le parking produira une énergie comparable à celle qu'il consomme »



Date : 31/01/2018
Heure : 23:05:00

www.lepetitjournal.net

Pays : France

Dynamisme : 135



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Plusieurs originalités dans ce projet sont à signaler, tout d'abord le choix du fabricant des panneaux photovoltaïques. La société qui construit ces panneaux se situe à Nantes en Bretagne, il est important de permettre aux industries Française de se développer. Leur savoir faire important et original a justifié qu'ils emportent ce marché face aux géants chinois de ce type de fabrications. Seconde originalité les panneaux sont recouverts d'un verre « anti éblouissement » pour ne pas gêner les pilotes d'avion à l'atterrissage. Une technologie mise en place par la société Armogreen, Toulouse Blagnac étant le premier aéroport Français à investir dans une centrale de cette importance.

Bon élève dans les technologies environnementales, Blagnac aéroport était déjà en pointe depuis 2015, date à laquelle l'aéroport a décidé d'utiliser une électricité issue à 100% de l'énergie renouvelable. L'objectif visé pour 2020 étant la neutralité carbone totale, dans le cadre de la certification « Airport Carbon Accreditation » délivrée par Airport Council International. C'est aussi la contribution à l'ambition de la région Occitanie qui souhaite devenir la première région à énergie positive d'Europe.

D'autres projets ambitieux sont en cours de développement à l'Aéroport Toulouse Blagnac, en particulier le développement de l'utilisation de l'hydrogène comme carburant pour les véhicules de piste.